

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université HAMMA Lakhdar El-Oued
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et Langue Françaises



Mémoire de fin d'étude élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master
Option : Didactique et langues appliquées
Intitulé Option : Didactique et langues appliquées

Intitulé

L'écrit oralisé et la compréhension de l'oral à l'école primaire
Cas des apprenants de fin du cycle primaire
Circonscription d'El-Oued Français

Réalisé par:

BENNADJI Soumia

DOUA Khadidja

Supervisé par:

Dr. MILOUDI Mounir

Membres du jury

Noms et Prénoms	Grade	Qualité	Etablissement
Dr. DJEDIAÏ Abdelmalek	Maître de conférences A	Président	Université d'El-Oued
Mme. BADI Kenza	Maître Assistant A	Examinatrice	Université d'El-Oued
Dr. MILOUDI Mounir	Associé	Rapporteur	Université d'El-Oued

Année Universitaire : 2019/2020

Remerciements

Nous tenons à exprimer nos vifs remerciements à notre directeur de recherche Dr MILOUDI Mounir, pour toutes les informations et les conseils qu'il nous a donné, pour son suivi et surtout pour sa disponibilité durant la préparation de notre mémoire.

Nous adressons également nos remerciements aux membres de jury qui nous font l'honneur d'examiner ce travail.

Nous souhaitons remercier encore tous les enseignants du département de français de l'université d'El-Oued pour leur aide durant notre cursus.

Nos remerciements s'étendent aussi à tous les personnes qui nous ont aidées pour l'aboutissement de ce travail.

BENNADJI Soumia & DOUA Khadidja

Dédicace

Je dédie ce modeste travail

À mes chers parents qui ont éclairé mon chemin avec leur soutien et leur encouragement durant mes études qu'Allah les protège.

À mon frère Ayoub, qu'Allah le reçoive en sa miséricorde, et bien sûr mes sœurs Nadjah, Aicha, Asma.

À ma nièce Riman et son frère Ayoub, qu'Allah les garde à leurs parents

À mon binôme Khadidja et mes amies Rania, Amel, Amira, Sihem pour leur amitié et les bons moments que j'ai passé avec elles.

À toute la famille de Bennadji et Mansour

À toutes les personnes ayant contribué à la réalisation de ce travail

Merci beaucoup

BENNADJI Soumia.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail

**À mes chers parents pour les grands sacrifices qui m'ont offert pour que je puisse
vivre ce jour.**

**À mes frères Abderrahmane et Sofiane, et mes sœurs Asma, Sara et Rahil. Ainsi
que mes belles sœurs Amina et Manel, pour leur encouragement et leur soutien tout au
long de ces années d'étude.**

**À mes amis : Soumia, Siham, Amira, Amel, Ines sans oublier bien sûr Farida et sa
belle fille Aïcha.**

**À toutes les personnes qui m'ont aidé de près ou de loin pour la réalisation de ce
projet de recherche.**

Je vous dis merci

DOUA Khadidja.

Résumé

L'un des objectifs les plus essentiels de l'enseignement d'une langue étrangère est de faire comprendre aux apprenants un message oral. Pour parvenir à cet objectif, certains enseignants dépendent de l'oralisation de l'écrit c'est-à-dire la diction d'un texte écrit durant leurs pratiques de la compréhension de l'oral afin de développer chez leurs apprenants cette compétence, tandis que la nécessité pédagogique exige de ne pas oraliser l'écrit pour faire la compréhension de l'oral, ce qui nous amène à faire cette recherche pour connaître tout d'abord, les pratiques des enseignants lors d'une séance de compréhension de l'oral. Ensuite, de vérifier si les apprenants peuvent comprendre par le biais d'un texte écrit. Et enfin, de montrer comment l'insertion des technologies de l'information et de la communication et les multimédias facilite la compréhension de l'oral des apprenants.

Pour ce faire, nous divisons notre travail de recherche en deux parties, dont la première nous essayons de donner un soubassement théorique sur notre thème de recherche. Alors que la deuxième est focalisée sur la vérification de nos hypothèses à partir d'une méthode hypothético-déductive, nous optons pour une technique d'enquête par questionnaire auprès des enseignants de français de 5^{ème} année primaire de la circonscription d'El-Oued. Ainsi que l'analyse de contenu en s'appuyant sur les canevas de fiches de préparation pédagogiques des enseignants.

Mots clés : Didactique de l'oral, compréhension de l'oral, écrit oralisé, interaction, motivation.

Summary

One of the most essential objectives of teaching a foreign language is to make students understand an oral passage. To achieve this objective, some teachers depend on the oralization of the written text, i.e. reading out loud a written text during their oral comprehension tasks in order to develop this skill in their learners. While the pedagogical necessity requires not to oralize the written word in order to make learners understand a written text, which leads us to do this research in order to know first, teachers' practices during an oral comprehension session. Second, check if learners can understand through a written text. Finally, show how the insertion of information and communication technology and multimedia facilitates oral comprehension for learners.

To achieve this, the research is divided into two parts. In the first part, we try to give a theoretical foundation on our research theme. The second part is focused on verifying our hypotheses using a hypothetical-deductive method and a questionnaire for French teachers of the 5th grade at primary school in El-Oued district as well as the analysis of the content based on the pedagogical preparation sheets.

Keywords: Oral didactic, oral comprehension, written oral, interaction, motivation.

TABLE DES MATIÈRES

« Étudier une autre langue consiste non seulement à apprendre d'autres mots pour désigner les mêmes choses, mais aussi à apprendre une autre façon de penser à ces choses »

Flora Lewis

Table des matières

Remerciements	I
Dédicace	II
Résumé	IV
TABLE DES MATIÈRES	V
INTRODUCTION	10

Chapitre 1

ENSEIGNEMENT/ APPRENTISSAGE DE L'ORAL EN 5^{ème} ANNÉE PRIMAIRE

1. Notions de base	16
1.1. Enseignement.....	16
1.2. Apprentissage	16
1.3. Méthode	17
1.4. Méthodologie.....	17
2. La notion de l'oral.....	17
3. La primauté de l'oral	18
3.1. La méthodologie directe	18
3.2. La méthodologie audio-orale.....	19
3.3. L'approche communicative.....	19
4. Les formes de l'oral.....	20
4.1. L'oral spontané	20
4.2. L'oralisation de l'écrit	20
5. Les spécificités de l'oral.....	21
5.1. L'interaction	22
5.1.1. L'interaction verbale.....	22
5.1.2. L'interaction non-verbale	23
5.2. Les scories	23
5.3. Les pauses.....	24
5.3.1. Les pauses silencieuses.....	24
5.3.2. Les pauses remplies	24
5.4. L'oral royaume de la variation	24
6. Les fonctions de l'oral.....	25
6.1. L'oral comme moyen d'expression	25
6.2. L'oral comme moyen d'enseignement	26
6.3. L'oral objet d'apprentissage	26
6.4. L'oral comme moyen d'apprentissage	26

7. La place de l'oral au primaire	26
7.1. Profil d'entrée	27
7.2. Profil de sortie	27

Chapitre 2

L'ENSEIGNEMENT DE LA COMPRÉHENSION DE L'ORAL EN 5^{ème} ANNEE PRIMAIRE

1. L'enseignement de la compréhension de l'oral.....	30
1.1. Qu'est qu'une « compréhension » ?	30
1.2. Qu'est-ce qu'une compréhension de l'oral ?	31
1.3. Les objectifs de la compréhension de l'oral	31
1.3.1. Qu'est-ce qu'entraîne la compréhension de l'oral ?	32
1.4. Le processus psycholinguistique de la compréhension orale	32
1.4.1. Le modèle sémasiologique.....	32
1.4.2. Le modèle onomasiologique	33
1.5. La place de la compréhension de l'oral dans le manuel de 5 ^{ème} AP	33
2. L'écoute.....	35
2.1. Qu'est ce que l'écoute ?	35
2.2. Les types d'écoute	35
2.2.1. L'écoute de veille	35
2.2.2. L'écoute globale	35
2.2.3. L'écoute sélective	35
2.2.4. L'écoute détaillée	36
2.3. Les stratégies d'écoute	36
2.3.1. Qu'est-ce qu'une « stratégie » ?	36
2.3.2. Les stratégies d'apprentissage	37
2.3.3. Les étapes de l'écoute et ses stratégies.....	41
2.3.3.1. Le pré-écoute.....	41
2.3.3.2. L'écoute	41
2.3.3.3. L'après ou le poste-écoute.....	42
3. Des compétences à développer	42
3.1. La lecture	42
3.1.1. Avant d'entamer une lecture.....	43
3.1.2. En cours de lecture.....	43
3.1.3. Après la lecture	43

3.2. Le travail de groupe	43
3.3. L'interaction	43
4. La différenciation pédagogique.....	44
5. L'évaluation de la compréhension de l'oral	45
5.1. Comment évaluer la compréhension de l'oral ?	45

Chapitre 3

LES TICE ET LA COMPRÉHENSION DE L'ORAL

1. Notions de base	48
1.1. Le support.....	48
1.2. Support audio.....	49
1.3. Le support visuel:	49
1.4. Support audiovisuel:	50
2. Le choix du support.....	50
3. Les techniques d'information et de communications.....	51
3.1. TIC ou TICE	51
3.1.1. Les tic.....	51
3.1.2. Les tice	51
3.1.3. L'intégration des tice en classe de FLE	52
3.1.4. Les apports des tice	53
3.1.5. Les plus-values des tice	54
3.5.6. Les obstacles des tice	56
4. Les différents supports utilisés lors d'une séance de compréhension de l'oral.....	57
4.1. L'image.....	57
4.1.1. Qu'est-ce qu'une image ?	57
4.1.2. Les types d'image	58
4.1.2.1. L'image fixe	58
4.1.2.2. L'image animée	58
4.1.2.3. L'image numérique.....	58
4.1.3. L'image « source de plaisir ».....	58
4.2. La chanson	59
4.3. La vidéo.....	59
4.3.1. Les formes de support vidéo.....	60
4.3.2. Les effets de l'intégration du support vidéo en classe de FLE.....	60
4.3.3. Comment peut-on exploiter une vidéo en classe de langue ?	61

4.4. Le conte	62
4.4.1. La structure du conte	63
4.4.2. Les avantages du conte en classe de FLE	64

Chapitre 4

**ENQUÊTE AUPRÈS DES ENSEIGNANTS DE 5^{ème} ANNÉE PRIMAIRE DE LA
CIRCONSCRIPTION D'EL-OUED FR.**

1. Méthodologie et recueil des données	66
2. La genèse du questionnaire	66
3. L'univers du questionnaire	66
4. L'administration de questionnaire	67
5. Description graphique et analyse des données	67
6. Synthèse	81

Chapitre 5

**ANALYSE DE CONTENU DES CANEVAS DE FICHES DE PRÉPARATION
PÉDAGOGIQUES**

1. Présentation du corpus et méthode de travail	83
1.1. Description du corpus	83
1.2. Description de la méthodologie	93
2. Modalité d'analyse	93
3. Synthèse	94
CONCLUSION	95
GLOSSAIRE	99
BIBLIOGRAPHIE	101
ANNEXES	107

INTRODUCTION

« Le savoir est un champ mais s'il n'est ni labouré ni surveillé, il ne sera pas récolté »

Proverbe Peul

Introduction

Au cours du 20^{ème} siècle, la langue française a été marquée par un grand renversement de situation respective de l'oral et de l'écrit. Nombreux événements ont contribué au primat de l'oral sur l'écrit qui avait été en premier place et c'est parce que les sociétés d'Europe occidentale étaient des sociétés fondées sur l'écrit. En fait, le progrès scientifique et les nouvelles techniques de diffusion de la parole étaient l'un des événements marquants ayant contribué au bouleversement de la situation prédominante à cette époque, notamment la radio, le cinéma, la télévision et le téléphone.

En Algérie, et dans le système éducatif actuel, l'un des objectifs de l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère (désormais FLE) est la communication orale¹, du fait qu'elle est l'un des piliers des relations humaines de chaque communauté. À la lumière de cet objectif fixé dans les programmes de français de 5^{ème} année primaire (désormais AP), l'enseignant est censé d'installer et de développer chez l'apprenant des compétences qui lui permettent de communiquer facilement et correctement en langue étrangère et pour que cette compétence prend tout son sens, il est nécessaire de travailler sur les activités de réception orale c'est-à-dire la compréhension de l'oral qui vise à faire acquérir à l'apprenant des techniques d'écoute et de compréhension d'un énoncé oral.

À ce sujet, Jean Michel Ducrot affirme que: « *En approche communicative, on commence nécessairement par comprendre avant de produire. La compréhension orale est probablement la première compétence traitée dès la leçon zéro.* »²

À travers cette citation, nous pouvons préciser que l'apprenant a besoin de comprendre pour pouvoir produire tout en écoutant bien le message de l'interlocuteur, donc la compréhension de l'oral est la première compétence qui aide à la réalisation de toute tâche.

En effet, l'écoute est une stratégie qui s'applique par l'apprenant dans le but de comprendre, comme nous pouvons la considérer comme étant une activité qui progresse de façon conjointe avec la compréhension de l'oral. Plusieurs chercheurs affirment que pour aider les apprenants à bien écouter un document, les nouvelles technologies éducatives seront en service, l'assistance visuelle (images, couleurs, dessins), la réécoute du document sonore et d'autres

¹ Programme de 5^{ème} année primaire, commission nationale des programmes, 2006.

² Ducrot Jean Michel, l'enseignement de la compréhension orale: objectifs, supports et démarches, lundi 15 août 2005.

éléments qui pourraient favoriser la tâche de l'écoute et donc automatiquement la compréhension de l'oral.

Les raisons qui nous ont conduits à nous engager dans cette recherche sont bien évidentes. D'abord, l'oral est un sujet de préoccupation centrale de plusieurs chercheurs (didacticiens et pédagogues) et un objet d'étude d'un nombre incalculable de travaux. L'oral avec ses deux compétences est le plus posant problème dans les classes du FLE. Deuxièmement, nous avons constaté que les apprenants de 5^{ème} AP n'arrivent pas à comprendre et à produire la parole en FLE. Ces difficultés empêchent les apprenants de non seulement maîtriser cette langue mais d'avoir au moins un niveau acceptable pour la comprendre, de plus ces dernières contribuent dans la confirmation de l'image négatif qu'un grand nombre d'apprenants ont sur cette langue, notamment dans la région du sud où ils la perçoivent comme étrangère et difficile à apprendre. Il semble que les problèmes rencontrés par les apprenants au niveau de leur compréhension sont dues aux pratiques des enseignants en la matière, certains enseignants prennent les textes de livres comme un support pour enseigner la compréhension, c'est-à-dire ils enseignent la compréhension de l'oral par le biais de la lecture d'un texte écrit qui est une méthode classique et qui malgré ses points positifs, elle reste très limitée surtout avec l'avènement des nouvelles technologies de l'information et de la communication.

En effet, pour pouvoir apprendre une langue étrangère, il faut que l'apprenant ait une motivation pour qu'il puisse engager dans l'apprentissage de cette langue et participe dans la construction de ce dernier. Donc, ici le tour de l'enseignant viendra, c'est à lui de motiver son apprenant envers l'apprentissage de sa matière en utilisant des techniques qui sortent de l'ordinaire, des activités créatrices afin d'écarter l'apprenant de toute sorte de démotivation, d'ennui, de déconcentration. Afin d'arriver à son objectif qui est le développement de la compréhension des élèves. C'est à travers les problèmes trouvés par les apprenants au niveau de cette compétence que nous avons voulu initier ce travail de recherche.

Au cours de cette étude, nous tentons de mettre la lumière sur les pratiques des enseignants de 5^{ème} année primaire en compréhension de l'oral, de savoir dans quelle mesure l'oralisation de l'écrit sert la compréhension de l'oral. Et dernièrement de voir s'il existe d'autres techniques qui sont au service de cette compétence autre que la lecture d'un texte écrit, et l'influence entraînée par ces nouvelles outils en ce qui concerne l'amélioration de l'écoute et de la compréhension d'un message oral chez les apprenants de 5^{ème} AP.

Introduction

Dans le cadre de notre recherche, la question fondamentale que nous nous sommes posée est la suivante : « Le recours exclusif à l'écrit oralisé est-il un élément facilitateur de la compréhension de l'oral chez les apprenants de 5^{ème} AP ? ».

De cette problématique, nous dégageons quatre questions subsidiaires :

- Quelles sont les stratégies adoptées par les enseignants de 5^{ème} AP afin de développer la compréhension de l'oral chez les apprenants ?
- Est-ce que les enseignants de 5^{ème} AP pensent que le texte oralisé pourrait améliorer cette compétence chez les apprenants ?
- Un écrit oralisé est-il un élément déclencheur de motivation des apprenants ?
- Est-ce que les enseignants de 5^{ème} AP ont conscience de l'efficacité de l'intégration des nouvelles technologies dans l'enseignement de FLE ? Quel est l'apport de ces moyens dans la compréhension de l'oral des apprenants ?

En essayant d'apporter des réponses à nos questions, nous avons formulé quatre hypothèses :

- Compte tenu de plusieurs facteurs y compris : le manque des outils technologiques dans la plupart des établissements, le nombre des heures travaillées ainsi que le nombre des élèves, les enseignants de 5^{ème} AP ne peuvent pas surmonter ces difficultés raison pour laquelle ils font recours à la méthode traditionnelle pour enseigner la compréhension de l'oral, ils récitent des textes écrits dans le livre devant un public d'apprenants après une lecture silencieuse de ce texte de la part des apprenants, par la suite, l'enseignant pose une série de questions concernant les éléments essentiels du texte étudié.
- Les enseignants savent bien que l'oralisation d'un texte écrit n'est pas la bonne méthode pour enseigner la compréhension de l'oral surtout avec l'apparition du nouveau mode éducatif.
- L'oralisation d'un texte écrit ne motive pas les apprenants, il leur donne l'impression qu'ils sont emprisonnés dans le texte, ils n'ont pas la liberté d'imaginer.
- Les moyens technologiques sont aujourd'hui indispensables dans notre société et leur maîtrise reflète un bon niveau d'éducation, l'utilisation des tice en tant qu'outil didactique dans l'enseignement apprentissage du FLE facilite l'organisation des cours de la part de l'enseignant ainsi que le renforcement de la compréhension des apprenants en développant l'imagination des élèves.

Introduction

Dans le but d'apporter des réponses à notre problématique et de confirmer ou infirmer nos hypothèses, nous optons pour deux outils d'investigation. D'abord, une technique d'enquête par questionnaire auprès des enseignants de français de 5^{ème} AP. Ensuite, une analyse de contenu des canevas de fiches de préparation pédagogiques des enseignants de français de 5^{ème} AP de la circonscription d'El-Oued.

Notre étude se répartira en 05 chapitres, le cadre théorique sera présenté au niveau des trois premiers chapitres, tandis que les deux chapitres restants seront alloués à la partie pratique.

Tout au long du premier chapitre, nous essayons de mettre l'accent sur les notions, les concepts relatifs à l'enseignement de l'oral au primaire, en abordant les objectifs assignés dans le programme de 5^{ème} AP à cette compétence ainsi que nous tentons de voir les différentes pratiques enseignantes au sujet de l'oral.

À travers le deuxième chapitre, nous intéressons à la notion de compréhension de l'oral, sa place dans l'école primaire, ses finalités et le processus d'évaluation de cette compétence, nous évoquons également l'écoute en tant qu'activité qui se développe conjointement avec la compréhension de l'oral.

Le troisième chapitre de ce travail est réservé à l'intégration des tice et multimédias dans l'enseignement apprentissage d'une langue étrangère, nous portons essentiellement dans ce chapitre sur l'impact que les technologies de l'information et de la communication ont sur ce processus.

Dans Le quatrième chapitre, en nous appuyant sur un travail d'enquête réalisé auprès d'enseignants de français de 5^{ème} année primaire de la circonscription d'El-Oued, dans le but de vérifier les hypothèses initiales.

Dans le cinquième chapitre, nous essayons d'analyser notre corpus en travaillant sur les canevas de fiches de préparation pédagogiques envoyés par les enseignants de français de 5^{ème} AP.

Nous terminons notre travail par une conclusion générale dans laquelle nous donnons une petite synthèse sur les résultats obtenus durant cette recherche en confirmant ou infirmant les hypothèses mises au départ.

ENSEIGNEMENT/ APPRENTISSAGE DE L'ORAL EN 5^{ème} ANNÉE PRIMAIRE

« L'éducation est l'arme la plus puissante pour qu'on puisse utiliser pour changer le monde »

Nelson Mandela

Dans le présent chapitre, nous définissons quelques notions de base tels que : enseignement, apprentissage, méthode, méthodologie et la notion de l'oral. Puis, nous abordons la primauté de l'oral et quelques méthodologies qui ont consacré une grande place à ce dernier. Ensuite, nous présentons les composantes de l'oral, ses formes, ses spécificités et ses fonctions. Enfin, nous terminons ce chapitre par la place de l'oral au cycle primaire.

1. Notions de base

1.1. Enseignement

Selon Françoise Raynal et Alain Rieunier, l'enseignement est: « organisation de situations d'apprentissage (voir enseigner). »¹

Jean Pierre Cuq explique que:

« Le terme enseignement signifie initialement précepte ou leçon et, à partir du XVIII^{ème} siècle, action de transmettre des connaissances. Dans cette acception, il désigne à la fois le dispositif global (enseignement public/privé, enseignement primaire/secondaire/supérieur) et les perspectives pédagogiques et didactiques propres à chaque discipline (enseignement du français, des langues, des mathématiques, etc.). »²

Sur la base de ces explications, l'enseignement est le fait de partager et de transmettre des savoirs et des nouvelles connaissances par un enseignant à un apprenant à travers des moyens et des techniques qui aident à poursuivre ce processus.

1.2. Apprentissage

L'apprentissage pour Cuq Jean Pierre est: « l'apprentissage peut être l'ensemble de décisions relatives aux actions à entreprendre dans le but d'acquérir des savoirs ou des savoir-faire en langue étrangère. »³

D'après Raynal Françoise et Rieunier Alain, l'apprentissage désigne: « situation conçue par un enseignant dans le but de faire apprendre, en privilégiant des stratégies basées sur la logique de l'apprentissage, plutôt que des stratégies basées sur la logique de l'enseignement (et du contenu). »⁴

L'apprentissage est donc, la volonté d'acquérir un savoir ou une information dans un contexte institutionnel pour développer les compétences.

¹ Raynal Françoise, Rieunier Alain, *Pédagogie : dictionnaire des concepts clés ; apprentissage, formation, psychologie cognitive*, 2007, p.121.

² Cuq Jean Pierre., *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, CLE International, 2003, p.83.

³ Ibid., p.22.

⁴ Raynal Françoise, Rieunier Alain, *op.cit.*, p.37.

1.3. Méthode

En étymologie, le mot méthode signifie : « *la marche à suivre.* »¹

En didactique des langues, le mot désigne : « *l'ensemble des règles, des principes normatifs sur lesquels repose l'enseignement.* »²

D'autre part, Cuq Jean Pierre explique que la méthode est: « *celui de matériel didactique (manuel éléments complémentaires éventuels tels que livre du maître, cahier d'exercices, enregistrements sonores, cassettes vidéo, etc.* »³

Une autre définition, celle de Christian Puren qui considère que la méthode est: « *celui de procédés et de techniques de classe visant à susciter chez l'apprenant un comportement ou une activité déterminés.* »⁴

En résumé, la méthode est l'ensemble d'outils et de procédés didactiques qui devraient être utilisés d'une manière rationnelle pour favoriser l'enseignement apprentissage des langues étrangères et d'accéder aux résultats voulus.

1.4. Méthodologie

Cuq Jean Pierre affirme que: « *Dans le cas qui nous intéresse, il correspond à toutes les manières d'enseigner, d'apprendre et de mettre en relation ces deux processus qui constituent conjointement l'objet de la didactique des langues.* »⁵

La méthodologie peut être considérée comme l'ensemble des techniques et des manières appliquées par l'enseignant lors de l'enseignement des langues dont l'objectif est d'aboutir à un résultat attendu.

2. La notion de l'oral

Selon le petit Robert l'oral est: « *opposé à l'écrit, qui se transmet par la parole, qui est verbal.* »⁶

Selon le dictionnaire le petit Larousse Illustré, l'oral est : « *fait de vive voix, transmis par la voix (par opposition à l'écrit) témoignage oral. Tradition orale qui appartient à la langue parlée.* »⁷

¹ Robert Jean Pierre, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Ophrys, 2002, p.110.

² Ibid.

³ Cuq Jean Pierre., *op.cit.*, p.164.

⁴ Puren Christian, *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, 2012, p.11.

⁵ Cuq Jean Pierre, *op.cit.*, p.166.

⁶ Rey Alain, *Dictionnaire d'aujourd'hui*, Canada, 1991, p.700.

⁷ *Dictionnaire le petit Larousse illustré*, Paris, Larousse, 1995, p.720.

L'oral est donc tous ce qui est transmis par le biais de la bouche afin d'exprimer ses idées.

En didactique des langues, l'oral désigne :

« Le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage aux moyens d'activités d'écoute et de production conduite à partir de texte sonore si possible authentique. »¹

L'oral se fait à travers deux activités différentes, l'écoute et la production de parole. lors d'une situation de communication, le locuteur doit écouter son interlocuteur en faisant le décodage de son discours afin de lui comprendre et pour pouvoir produire la parole pour lui répondre , l'interlocuteur suit la même manière.

3. La primauté de l'oral²

Depuis longtemps, l'oral a reconnu une grande ampleur, il a bénéficié d'une plus grande attention. Cette préoccupation appa²raît dans la priorité que les différentes méthodologies lui accordent. De ce fait, nous évoquerons certaines méthodes qui ont consacré une grande place à la langue parlée sur la langue écrite, à savoir la méthode directe, la méthode audio orale et l'approche communicative.

3.1. La méthodologie directe

Elle a été utilisée à la fin du 19^{ème} siècle et le début du 20^{ème} siècle par la France qui a désiré de s'ouvrir au monde extérieur et qu'elle avait besoin d'un moyen de communication pour améliorer le développement des échanges économiques, politiques, culturels et touristiques qui s'accélère en début du siècle.

Cette méthodologie directe est fondée sur l'utilisation de l'oral sans passer par l'intermédiaire de sa forme écrite et s'intéresse à la prononciation et aux exercices de langage dans la langue étudiée. Elle enseigne la grammaire d'une manière inductive et enseigne aussi les mots étrangers sans recourir à la traduction en langue maternelle.

Comme le bien souligne Jean Pierre Robert: « la méthode directe refuse la traduction, prolonge l'apprenant dans un bain de langue et met l'accent sur l'expression orale. »³

¹Charaudeau Patrick & Maingueneau Dominique, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, seuil, 2000.

² Puren Christian, *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, 2012.

³Robert Jean Pierre, *op.cit.* Cité par Louafi Saliha, *L'enseignement/apprentissage dans l'approche communicative, pour l'acquisition des savoirs et des savoirs- faire*, université de Mohamed khider Biskra, 2016, p.07.

La méthodologie directe est basée sur trois méthodes différentes: la méthode directe qui évite le recours à la langue maternelle dans l'apprentissage des langues étrangères, une autre méthode, celle de la méthode active qui utilise un ensemble des méthodes (interrogative, intuitive, imitative, répétitive) ainsi que la participation active et physique de l'apprenant et dernièrement, la méthode orale qui se base sur la pratique orale de la langue en classe et elle met l'écrit au second plan.

3.2. La méthodologie audio-orale

Selon Christian Puren, la méthodologie audio-orale est: « (en anglais aural- oral ou audio lingual method) est venu d'Amérique du nord, où elle s'est élaborée au cours de la vingtaine d'années comprise entre le milieu des années 1940 et le milieu des années 1960. »¹

Elle vient pour répondre aux besoins de l'armée américaine de former rapidement des gens parlants d'autres langues que la langue anglaise. Pour cela, elle a donné son importance à l'oral.

3.3. L'approche communicative

Jean Pierre Cuq souligne que: « L'approche communicative(s) s'applique au(s) dispositif(s) de choix méthodologiques visant à développer chez l'apprenant la compétence à communiquer. »²

Cette approche est apparue en France aux années 70, elle s'oppose aux visions des méthodologies précédentes et elle est basée sur le principe de la compétence de la communication. Elle est appelée approche et non méthode car, « elle n'a pas considéré comme une méthode constituée solide et homogène, elle est cependant de caractère transitoire, varié et ouvert. »³

L'approche communicative a pour but de répondre aux besoins langagiers des apprenants. Donc, elle a donné l'importance à l'oral par le biais de la communication et l'interaction.

¹ Puren Christian, *op.cit.* p.194.

² Cuq Jean Pierre, *op.cit.* p.24.

³ Kahlet Nadjoua, *Pour une approche communicative de l'enseignement-apprentissage explicite de la grammaire française*, université de Mohamed Kheider- Biskra, 2011-2012, p.26.

4. Les formes de l'oral

Plusieurs domaines y compris la linguistique, la sociolinguistique, la psycholinguistique et la didactique ont démontré l'importance de l'oral et ils l'ont qualifié comme un objet omniprésent dans le processus de l'enseignement apprentissage des langues ,ainsi que des études prolongées ont traité l'oral et ses formes dans les différentes situations de communication, notamment dans une classe de langue, lorsque nous mettons l'accent sur les pratiques que l'enseignant applique pour l'enseignement de ses apprenants, nous constatons l'exploitation de deux formes différentes de l'oral.

4.1. L'oral spontané

Où l'oral est réalisé dans un cadre naturel, développé à travers l'interaction des individus. En approfondissant dans les travaux ayant objet la langue parlée, le terme « spontané » peut avoir plusieurs synonymes : familier, populaire, non conventionnel, informel.¹

L'oral spontané pour Luzzati est un oral « en train de se faire ».² Pour lui l'oral spontané est le fait de prendre la parole sans avoir un temps préalable pour la préparer, une autre définition semblable à celle de Luzzati, une production langagière spontanée est une production lancée en temps réel sans passer par une phase préparatoire au préalable.³

C'est à dire le locuteur prononce ses énoncés, au même temps que son interlocuteur les entend et il ne les prépare pas avant de les dire, et quel que soit le degré de maîtrise de la langue par le locuteur, le parole spontané contient des pauses, des reprises et des rectifications qui sont tout à fait normal et qui renvoient à la nature humaine.

4.2. L'oralisation de l'écrit⁴

Une autre forme de l'oral est mise en pratique dans nos classes, il s'agit d'une activité qui porte sur la lecture destinée à communiquer un texte à un auditoire. Autrement dit, la lecture à autrui. Cette activité langagière correspond à des pratiques sociales traditionnelles, au titre d'exemple, la lecture des textes religieux dans le cadre des cultes. Sur un autre plan, on trouve cette activité dans les discours politiques des hommes d'état. Dans un contexte éducatif, la lecture est l'intermédiaire entre le savoir et l'apprenant. Donc, elle prend la statue de « médiateur ».

¹ Blanche Beniveste, *Français parlé-oral spontané, Quelques réflexions*, Bilger, 1992.

² Luzzati, 2013, cité par CHRISTIAN Dumais, Emmanuelle soucy, Lizanne lafontaine, L'oral dans la classe, comment développer l'oral spontané des apprenants ?, vivre le primaire, automne 2018. p.193.

³ Cuq Jean Pierre, *op.cit.* p.223.

⁴ Joaquim Dolz, Janine Dufoure, Sylvie Haller et Bernard Schneuwly Fapse, Un oral public à partir de l'écrit, Acte du 4^{ème} colloque d'orthophonie/lopedie, Neuchâtel, 3_4 octobre 1996, pp.49-51.

À partir des années 80, l'oralisation d'un texte par le biais de la lecture a été critiquée par plusieurs auteurs comme Jonson (1982) et Standal (1982), la raison la plus importante que ces auteurs ne supportent pas cette activité comme étant un moyen d'évaluer les progrès et aussi comme une pratique d'enseignement /apprentissage est la négligence qu'elle résulte au niveau du sens, en se basant sur la manière de bien oraliser le texte, et la concentration des apprenants sur le déchiffrement des mots sans avoir égard à la compréhension du texte. La timidité et l'anxiété du locuteur pourraient nuire la compréhension des interlocuteurs.

Raison pour laquelle, la lecture à autrui doit contenir certains paramètres pour qu'elle soit efficace. D'après Falcoz-Vigne, une transmission solide et judicieuse du savoir facilite la compréhension du texte. Donc, elle doit être intelligible et expressive, prenant en considération la présence physique ou non de l'auditoire, l'articulation des mots, l'adaptation du volume à la distance de publique, l'adaptation du texte à un publique.

Le lecteur doit être expert dans sa lecture afin de transmettre à un publique non seulement des informations mais aussi passer des émotions, provoquer une réaction chez l'auditoire, retenir son attention. D'ailleurs, pouvoir réaliser un texte tout en restant fidèle au texte écrit et de conserver leur caractéristique indique une forte maîtrise de cette activité.

5. Les spécificités de l'oral

L'oral et l'écrit sont deux formes de langage dont l'un est séparé de l'autre. Selon Ferdinand de Saussure : « le langage et l'écriture sont deux systèmes de signes distincts ; l'unique raison d'être du second est de représenter le premier. »¹

Gadet François affirme qu'il existe une différence entre l'oral et l'écrit : « ces deux manifestations de la langue ne mettent pas en œuvre les mêmes paramètres lors de leur énonciation, le code oral tout comme le code écrit a ses spécificités et particularités. »²

L'oral et l'écrit sont considérés comme deux langues différentes : « la langue orale et la langue écrite font partie du même code mais ont chacune leurs spécificités découlant de la situation de communication. »³

Donc, quel que soit les points communs et les complémentarités qui réunissent ces deux formes, chacun possède un code spécifique.

¹ Saussure Ferdinand, Cours de linguistique générale, Payot, Paris 1983, p.23.

² Gadet François 1989, cité par Mebarki Madjda, Enseignement de l'oral entre instructions officielles et pratiques enseignantes, université de Constantine, 2013.2014, p.19.

³ MEN, 2005, cité par Ammouden Mhaned, Place de l'articulation oral/écrit dans l'enseignement du français dans le secondaire algérien, université d'Abderrahmane Mira-Bejaia, 2013, p.38.

Nous proposons quelques éléments qui font la particularité de l'oral :

5.1. L'interaction

Parmi les termes qui sert à présenter l'oral est l'interaction, c'est un facteur indispensable qui montre la spécificité de l'oral, elle se divise en deux parties : interaction verbale, interaction non verbale.

5.1.1. L'interaction verbale

L'interaction verbale peut être définie comme tout échange oral entre deux ou plusieurs personnes, elle renvoie à l'échange de parole.

Du point de vue de Goffman l'interaction peut être définie comme suit:

« ; Par une interaction, on entend l'ensemble de l'interaction qui se produit en une occasion quelconque quand les membres d'un ensemble donné se trouvent en présence continue les uns des autres ; le terme « rencontre » pouvant aussi convenir. »¹

Selon lui, l'interaction est un synonyme de « rencontre », car les participants d'une interaction sont en présence continue les uns des autres. La notion « interaction verbale » fait appel à la notion « influence mutuelle ». D'après Goffman, l'interaction verbale est : « Un ensemble d'influence exercée mutuellement dans des situations de face à face comme la conversation, le dialogue, etc. »²

Baylon et Mignot trouvent que :

« Le terme interaction, suggère dans son étymologie même l'idée d'une action mutuel en réciprocité. Appliquée aux relations humaines, cette notion oblige à considérer la communication comme processus circulaire où chaque message, chaque comportement d'un protagoniste agit comme stimulus sur son destinataire et appelle une réaction qui, à son tour, devient un stimulus pour le premier. »³

À cela s'ajoute la notion « validation interlocutive », selon Catherine Kerbrat, la validation interlocutive se réalise par le fait d'émettre des signes phatiques (phatème) de la part du destinataire durant son présentation, par exemple « hein », « n'est ce pas », « tu vois », et même de type non verbal « il dirige son regard et son corps vers l'interlocuteur »,

¹ Erving Goffman, 1995, cité par Fumiya Ishikawa, L'interaction exolingue : analyse de phénomènes métalinguistique, Japon, 2002.

² Erving Goffman, cité par Cuq Jean Pierre, *op.cit.* p.134.

³ Christian Baylon, Xavier Mignot, La communication, Armand colin, Paris 1991, p.193.

parallèlement, le destinataire lui répond par des signes régulateurs de type verbal « je vois », « d'accord » et de type non verbal « hochement de tête, sourire, etc. »¹

Ces signes forment ce que nous appelons la validation interlocutive, ils sont destinés à s'assurer l'écoute et l'attention de son interlocuteur, comme ils jouent un grand rôle dans le renforcement de l'interaction entre les individus.

5.1.2. L'interaction non-verbale

Désigne tout échange qui ne se réalise pas avec la parole mais qu'elle s'effectue à l'aide du corps humain autrement dit les gestes, les aptitudes corporelles, les expressions faciales qui expriment les émotions comme la joie, l'amour, la tristesse, l'angoisse, etc.

Pour Colletta, l'oral est inhérent à une expression corporelle. Il s'agit d'un « ensemble de signaux visuels et kinésique produits par les locuteurs au cours de la communication parlée, et plus précisément des conduites posturo-mimo-gestuelles accompagnant la parole. »²

Cet ensemble regroupe les regards, les gestes, l'apparence physique et vestimentaire.

Ces comportements constituent un système à part entière qui favorise la compréhension du message vocal, ils aident à transmettre un message autant significatif qu'avec les paroles.

Donc, l'interaction quelle soit verbale ou non verbale, elle rend les participants prêts à s'écouter, s'exprimer et réagir d'une manière spontanée et naturelle.

5.2. Les scories

Ce sont des éléments parasites, liés particulièrement à toute production orale, ils sont traduits par : des hésitations, ruptures, reprises, répétitions, inachèvement, redites, anticipations, auto-interruptions.

Selon Gadet François, les scories représentent des traces d'élaboration de parole, la présence de ces éléments est naturel même s'il s'agit d'un bon orateur, nous pouvons les prendre comme indice d'élaboration personnelle de son énoncé. En revanche, ces traces ne peuvent pas être apparues à l'écrit, l'apprenant utilise le brouillon avant de présenter son produit final.³

¹ Petillon-Boucheron Sabine, Catherine kerbrat-Orecchioni, Les interactions verbales, tome 1, in : mot, n31 juin 1992, 1989 : révolution française 1989 : Bicentenaire. Gestes d'une commémoration, sous la direction de Simone Bonnafous, Patrick Gracia et Jackes Guilhaumou, pp.128-133.

² Colletta Jean Marc, Le développement de la parole chez l'enfant âgé de 6 à 11 ans corps langage et cognition, Pierre Modagra, 2004, p.75.

³ Gadet François, Une distinction bien fragile oral/écrit, université de Paris, TRANEL, 1996, p.18.

5.3. Les pauses

Un autre élément qui montre la spécificité et la particularité de l'oral, les pauses. Ce sont des ruptures dans le déroulement de l'acte de parole, elles facilitent la compréhension des auditeurs. Le locuteur marque des pauses pour : la respiration, la recherche des mots, pour planifier le contenu de son message, éclaircir ses idées, structurer son énoncé. En effet, il existe deux types de pauses : pause silencieuse, pause remplie.

5.3.1. Les pauses silencieuses

D'après Remi-Giraud, la pause silencieuse est un indice de finalité, notamment, dans un échange entre deux personnes, l'interlocuteur comprend à travers la pause que le locuteur lui donne l'occasion de parler (tour de parole). Donc, c'est une signification de finalité.¹

5.3.2. Les pauses remplies

Selon Gallazi et Guimbretière, la fonction de la pause remplie est d'émettre une signification de conservation de parole à l'interlocuteur, de ce fait, il comprend que le locuteur désire concevoir sa parole pour organiser sa pensée, formuler son énoncé.²

Les pauses font partie des éléments prosodiques qui sont liés spécialement à l'oral.

5.4. L'oral royaume de la variation

L'oral est marqué par une certaine hétérogénéité, alors que l'écrit se caractérise par une certaine homogénéité. Gadet explique dans son ouvrage distinction bien fragile : oral/écrit :

« Tout oral se présente sous l'apparence de l'hétérogénéité par opposition à la relative homogénéité de l'écrit, conséquence évidente de ce que l'écrit, dans une société où il joue un grand rôle, et le lieu essentiel sur lequel a porté la standardisation : il est codifié, fixé, normé ; alors qu'à l'aide, le foisonnement peut plus difficilement être jugulé. »³

L'écrit est donc stable, homogène, grâce à l'écriture et la standardisation de langue. Michel Billière⁴, dans son article porté sur l'oral, attire l'attention sur des points précis qui marquent la variation de l'oral en les illustrant dans la figure suivante :

¹ Remi Giraud, cité par Marie Josée lepage, Les facteurs prosodiques qui marquent la perception des fins de tour de parole, Québec, 2009, p.46.

² Ibid. p.47.

³ Gadet François, Distinction bien fragile oral/écrit, université de Paris, TRANEL, 1996, p.17.

⁴ <https://www.verbotonale-phonetique.com/loral-cest-au-fait/>, consulté le 22.12.2019 à 10h45mn.



Figure n° 01 : les facteurs de variation à l'oral.

6. Les fonctions de l'oral¹

En didactique, l'oral peut avoir différentes fonctions et c'est à l'enseignant de trouver la fonction convenable de chaque situation d'enseignement.

6.1. L'oral comme moyen d'expression

L'oral peut être considéré comme un moyen expressive qui permet à l'apprenant d'être libre dans son expression loin de toute restriction de la part de l'enseignant, il s'agit de verbaliser les idées, les pensées, petit à petit l'apprenant s'habitue à la prise de parole sans aucune hésitation.

¹ Camille Boucher, l'enseignement de l'oral en tant qu'objet d'apprentissage en CE2, quelle pratique de l'argumentation orale?, 2018, p.08.

6.2. L'oral comme moyen d'enseignement

Vu que l'enseignant est le dirigeant des apprentissages, il utilise l'oral en tant que véhiculaire de savoir et des informations, donc l'enseignant est devant la nécessité d'orienter ses apprenants dans un travail d'appropriation des connaissances et de valeur.

6.3. L'oral objet d'apprentissage

Dans le cadre d'enseignement apprentissage d'une langue étrangère, l'objectif primordial est que les apprenants soient capables de communiquer, maîtriser cette langue en acquérant les différentes pratiques langagières en langue cible.

6.4. L'oral comme moyen d'apprentissage

De manière à développer les compétences linguistiques communicatives et d'améliorer les savoirs, l'oral peut être pris comme un moyen d'apprentissage par lequel l'apprenant peut concevoir un système de parole.

7. La place de l'oral au primaire

L'apprentissage d'une langue étrangère permet l'acquisition des compétences linguistiques, communicatives et culturels. En effet, apprendre une langue permet non seulement l'acquisition de cette langue mais aussi de connaître toute une culture, une civilisation étrangère.

La compétence orale est privilégiée car la langue est d'abord parlée, c'est pourquoi l'oral est indispensable dans le processus d'enseignement des langues, il repose sur des compétences langagières correspondent à la vie sociale.

Rappelant que le centre d'intérêt des méthodologies d'enseignement dans les années 60 était l'oral : « dès les années 60 les projets didactiques envisageaient d'enseigner aux apprenants à communiquer en langue étrangère. »¹. La priorité est accordée à l'oral tandis que, l'écrit est classé au second plan.

À l'école primaire, les programmes de français identifient des compétences à installer chez les apprenants à l'oral (écouter, comprendre, parler.).

Nous intéressons à la 5^{ème} AP qui représente un public d'apprenant dont l'âge se situe entre 10 et 11 ans.

¹ Moirand Sophie, cité par Zoghلامي Ismahene, Fradj Nodjoud, La maîtrise de la compétence communicative à travers les activités orales, Université de Laarbi Tebessi, Tebessa, 2016.2017.

7.1. Profil d'entrée

L'objectif est qu'à travers l'écoute sélective l'apprenant soit capable de :

- a. identifier dans un texte entendu les paramètres d'une situation de communication en répondant aux questions (qui ? à qui ? quoi ? quand ? où ? pourquoi ?);
- b. relever l'essentiel d'un message (informations précises);
- c. identifier des supports sonores (comptine, historiette, conte, questionnaire) en s'appuyant sur les éléments prosodiques (pause, rythme, débit, accent, groupes de souffle) et sur le contenu;
- d. de produire des énoncés de façon intelligible et compréhensive (prononciation et articulation);
- e. de produire des énoncés pour interroger, demander de faire, donner une consigne;
- f. de réagir dans un échange par un comportement approprié verbal et/ou non verbal;
- g. de rapporter des propos entendus dans une situation de communication donnée;
- h. de produire un énoncé pour s'insérer dans un échange;
- i. de raconter un fait, un événement le concernant ou concernant autrui.¹

7.2. Profil de sortie

Nous attendons de l'apprenant qu'il soit capable :

- a. de réagir à des sollicitations verbales par un énoncé intelligible et cohérent;
- b. de s'exprimer de manière compréhensible dans des séquences conversationnelles;
- c. de réagir à partir d'un support écrit ou sonore;
- d. de prendre la parole de façon autonome pour questionner, répondre, demander une information, donner une consigne et donner son avis;
- e. de produire un énoncé pour raconter, décrire, dialoguer ou informer;
- f. de dire et mémoriser des textes poétiques en s'appuyant sur des éléments prosodiques;
- g. de synthétiser l'essentiel d'un message oral dans un énoncé personnel;
- h. de modaliser son propos à l'aide de marques d'énonciation (pronoms, adverbes, interjections).²

Comme nous avons vu dans ce premier chapitre, l'oral est la base première de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. Car il représente un moyen qui

¹ Commission nationale des programmes, Programmes de la 5^{ème} AP, 2006.

² Programmes de la 5^{ème} AP, commission nationale des programmes, 2006

rapproche l'apprenant à l'acquisition d'une langue étrangère à l'issue de ses spécificités et ses fonctions. Nous avons vu aussi que l'oral a une place primordiale au primaire puisqu'il est parmi les compétences privilégiées et visées par l'enseignement du français langue étrangère et principalement la 5^{ème} AP.

L'ENSEIGNEMENT DE LA COMPRÉHENSION DE L'ORAL EN 5^{ème} ANNÉE PRIMAIRE

*« Utilisez vos erreurs comme autant un pas vers une bonne compréhension et de plus
grand accomplissement »*

Susan Taylor

Cette deuxième partie est consacrée à la compréhension de l'oral (Désormais C.O) et sa place dans les manuels de 5^{ème} AP. Il s'agit donc de définir les concepts "compréhension" et "compréhension de l'oral". Puis, nous abordons l'écoute et sa relation avec la compréhension de l'oral. Ensuite, nous présentons les activités qui peuvent être développées par cette compétence. Et enfin, une explication à propos de l'évaluation : comment elle se fait ? Et par quels dispositifs ?

1. L'enseignement de la compréhension de l'oral

1.1. Qu'est qu'une « compréhension » ?

Selon Daniel Coste et Robert Galisson, la compréhension est: « une opération mentale, résultat du décodage d'un message, qui permet à un lecteur (compréhension écrite) ou à un auditeur (compréhension orale) de saisir la signification que recouvrent les signifiants écrits ou sonores».¹

Moirand sophie de sa part précise que: « comprendre c'est produire de la signification à partir des données du texte mais en les reconstruisant d'après ce qu'on connaît déjà».²

D'après ces deux explications, nous pouvons dire que le concept "compréhension" signifie l'action cognitif qui permet à un lecteur ou à un auditeur d'appréhender le sens d'un message ou d'une information écrite ou orale, en s'appuyant sur les prés acquis.

D'autre part, le dictionnaire actuel de l'éducation définit la compréhension comme : « un exercice où l'on propose à l'apprenant de lire ou d'écouter un texte plus ou moins long et on lui demande ensuite de répondre à une série de questions visant à vérifier sa compréhension du message, compte tenu du discours retenu et les objectifs dont on veut mesurer l'atteinte. »³

En tenant compte de la définition précédente, il est possible de dire que la compréhension est considérée comme un moyen qui permet à l'enseignant d'évaluer le niveau de ses apprenants à partir d'un ensemble de questions que l'apprenant doit les répondre.

¹Galisson Robert & Coste Daniel, Dictionnaire de didactique des langues, Paris, Hachette, 1976, p.110.

² Moirand Sophie, 1982, p.130, cité par Bensemicha Chahira, La Compréhension de l'oral au collège, université d'Oran, 2012, p.14.

³ Legendre, Dictionnaire actuel de l'éducation, 1993, cité par Bensemicha Chahira, *op.cit.* p.14.

1.2. Qu'est-ce qu'une compréhension de l'oral ?

Parmi les objectifs de l'enseignement d'une langue étrangère est de faire apprendre aux apprenants à communiquer d'une manière intense dans cette nouvelle langue. Et pour que l'apprenant puisse apprendre cette dernière, il doit développer certaines compétences.

La C.O est l'une de ces habilités et la plus essentielle dans l'apprentissage d'une langue étrangère car elle se situe au début du processus d'apprentissage de l'acte de parole.

Comme le souligne le dictionnaire de didactique des langues la C.O est une : « opération mentale, résultat du décodage d'un message qui permet [...] à un auditeur de saisir la signification que recouvrent des signifiants sonores. »¹

En outre, le dictionnaire pratique de didactique du FLE déclare que : « Dans la théorie de la communication, la compréhension de l'oral est la capacité de comprendre un message oral : échange face à face, émission radio, chanson, etc. »²

Par ailleurs, Cuq Jean Pierre estime que la compréhension est : « l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute. »³

À la lumière de ces informations, la C.O est la capacité de décoder la signification d'un message parlé, un document sonore, une chanson, discussion, etc. qui se produit par un ou plusieurs locuteurs.

1.3. Les objectifs de la compréhension de l'oral

Dans le cadre de l'enseignement d'une langue étrangère, l'acquisition de la C.O est l'un des enjeux essentiels car elle est la première compétence que l'apprenant doit acquérir dès le début de l'apprentissage de ce dernier (cycle primaire).

Selon Ducrot⁴, les objectifs sont d'ordre lexicaux, socioculturels, phonétiques, discursifs et morphosyntaxiques, il souligne que les activités en C.O aident les apprenants à :

- a. Découvrir du lexique en situation.
- b. Découvrir différents registres de langue en situation.
- c. Découvrir des faits de civilisation.

¹Galisson Robert & Coste Daniel, *op.cit.* p.110.

² Robert Jean Pierre, *op.cit.* p.42.

³ Cuq Jean Pierre, *op.cit.* p.49.

⁴ Ducrot Jean Michel, L'enseignement de la compréhension orale : objectifs, supports et démarches, le lundi 15 août 2005.

- d. Découvrir des accents différents.
- e. Reconnaître des sons.
- f. Repérer des mots-clés.
- g. Comprendre globalement.
- h. Comprendre en détails.
- i. Reconnaître des structures grammaticales en contexte.
- j. Prendre des notes.

1.3.1. Qu'est-ce qu'entraîne la compréhension de l'oral ?

D'après plusieurs didacticiens, entraîner la compréhension de l'oral, c'est :

- a. Favoriser la mémorisation des lexiques.
- b. Favoriser l'attention.
- c. Motiver l'écoute, lui donner un sens.
- d. Solliciter l'attention et la concentration.
- e. Assurer un climat convenable pour les apprentissages.
- f. Renforcer la confiance chez l'apprenant.

Amener les apprenants à s'exercer à la mémorisation dès le début de son apprentissage, l'apprenant établit une base de sons, des vocabulaires et des structures à travers la mémoire auditive.¹

1.4. Le processus psycholinguistique de la compréhension orale²

Par référence à l'ouvrage de « cours de didactique du français langue étrangère et seconde », Les recherches conduites en psychologie cognitive permettent de décrire la compréhension de l'oral selon deux modèles: le modèle sémasiologique (de la forme au sens) et le modèle onomasiologique (du sens à la forme).

1.4.1. Le modèle sémasiologique

Ce modèle fait appel à des opérations de bas niveau, le processus de la compréhension est exposé de la manière suivante :

- a. Phase de discrimination : l'auditeur isole la chaîne phonique du message et identifie les sons qui constituent cette chaîne.
- b. Phase de segmentation : il délimite les mots, groupes de mots, phrases.

¹ TORRES Catherine, Entraîner, évaluer la compréhension orale, Académie de Versailles, octobre 2010.

² Cuq Jean Pierre., Gruca Isabelle, cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Presse universitaire de Grenoble, pp.146-147.

- c. Phase d'interprétation : elle a pour objectif l'association du sens aux mots, groupes de mots et phrases.
- d. Phase de synthèse : il s'agit de construire le sens global du message en additionnant les sens des mots ou groupes de mots ou phrases.

Le modèle sémasiologique semble inopérant vu qu'il accorde la priorité à la perception des formes du message et son contenu, il ne peut pas expliquer des phénomènes dans le cas où les mots d'un énoncé ne sont pas visibles à cause d'un bruit (tousotement par exemple).

1.4.2. Le modèle onomasiologique

Dans ce modèle, la C.O est présentée comme suit :

- a. D'abord, l'auditeur établit des hypothèses sur le contenu du message : en se fondant sur les connaissances dont il dispose (connaissances générales et spécifiques sur la situation de communication dans laquelle le message lui parvient : qui s'adresse à qui, avec quelles intentions probables, où, quand).
- b. L'auditeur établit, lors du défilement du message, des hypothèses formelles fondées sur ses connaissances des structures des signifiants de la langue dans laquelle le message est entendu (structure phonématique, structure syntaxique).
- c. Ensuite, l'auditeur procède à la vérification de ses hypothèses.
- d. La dernière phase du processus, enfin, dépend du résultat de la vérification.

Dans ce cas, la compréhension commence par la forme vers le sens, il accorde la priorité à l'opération créative de pré construction de la signification du message par l'auditeur. Il permet de trouver non seulement des explications aux phénomènes particuliers mais aussi d'observation courante (des messages bruités, des messages prononcés avec accents, encodés dans une langue commune).

1.5. La place de la compréhension de l'oral dans le manuel de 5^{ème} AP ¹

La 5^{ème} AP est la troisième année de l'enseignement apprentissage de la langue française, le manuel de 5^{ème} année primaire présente une diversification des situations didactiques à la lumière de la diversité des situations de maîtrise de la langue française par les apprenants algériens, d'une région à une autre, d'une classe à autre, au sein de la même classe et ça à travers :

¹ Medjahed Leila, Guide d'utilisation du manuel français en 5^{ème} AP, 2019.

- a. d'une organisation du manuel en 04 projets, liés par deux grandes thématiques complémentaires.
- b. d'une intégration didactique des différents domaines langagiers.
- c. d'une diversification des auxiliaires techniques (CD rom, figurines, illustrations, etc.).
- d. d'une répartition réfléchie et équilibrée des contenus langagiers.
- e. d'un guidage des activités de la compréhension et de la production orale, préparant l'entrée dans l'écrit, favorisée par l'assimilation des formes langagières en usage dans toute communication en langue française.
- f. d'un entraînement intensif, aux niveaux oral et écrit, des quatre habiletés langagières, selon la démarche communicative, à savoir la compréhension et la production de l'oral et de l'écrit.
- g. d'un entraînement intensif des opérations cognitives nécessaires dans toute lecture-compréhension, spécifiques à la réception de l'écrit, en langue étrangère, adaptées aux niveaux des compétences communicatives des apprenants débutants.
- h. de la proposition de mini tâche de réinvestissement qui permet à l'enseignant et à l'apprenant de procéder à une (auto)-évaluation, à la fin de chaque séance.

Le manuel propose une méthode adaptable à tous les contextes et au niveau des apprenants, il détermine les objectifs visés de la compréhension ainsi que l'expression. Il s'agit d'une entrée méthodologique qui vise à :

Privilégier la perspective communicationnelle : entraîner les apprenants à communiquer, entraîner les apprenants à écouter, comprendre, produire des énoncés courts et simples de façon active (réemploi guidé et semi-libre) de la vie courante ;

- a. Amener les apprenants à acquérir les compétences à l'oral et à l'écrit ainsi que les savoirs nécessaires en enseignement/apprentissage du FLE : savoir écouter/dire, à partir de plusieurs écoutes des documents oraux, accompagnés des illustrations situationnelles pour faciliter la compréhension orale. Les encourager à réemployer des formes langagières acquises en activité orale.
- b. Encourager l'interaction entre les apprenants à travers des tâches langagières et non - langagières autour de jeux de scène et de réalisation de projets communs, repérables à travers les indications.

2. L'écoute

Selon Jean Pierre Cuq, la compréhension de l'oral est « l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (compréhension orale). »¹

Cela veut dire que la C.O est la conséquence de l'écoute, autrement dit, c'est par l'écoute que nous pouvons apprendre à comprendre une langue étrangère. Alors, qu'est ce que nous entendons par l'écoute?

2.1. Qu'est ce que l'écoute ?

« Ecouter est d'origine latine « Auscultare »: prêter l'oreille pour entendre: être attentif de soi-même et de l'autrui. »²

« Ecouter » signifie percevoir des sons, puis décoder, encoder et interpréter ces derniers de manière consciente. »³

Après ce que nous avons vu dans ces deux définitions, nous pouvons dire que l'écoute désigne la concentration sur ce qu'on entend par l'oreille pour bien le comprendre.

2.2. Les types d'écoute ⁴

2.2.1. L'écoute de veille

C'est une écoute inconsciente automatique, qui ne vise pas la compréhension. Il s'agit d'un élément qui peut attirer une attention consciente d'un auditeur, tant qu'il est en train de faire une autre chose. Par exemple: écouter de la radio lors de la conduite de voiture.

2.2.2. L'écoute globale

C'est une écoute avec une compréhension pour connaître la signification intégrale du document écouté. Par exemple: écouter un document sonore pour extraire, tirer des informations.

2.2.3. L'écoute sélective

L'auditeur cherche des informations précises et ciblées et centre son attention sur l'extrait qui lui concerne.

¹Cuq Jean Pierre, *op.cit.* p.49.

²Hachette, Dictionnaire du français, Alger, 1993, p.541.

³ Allen Nancy, Verbalisation de stratégies de compréhension orale dans des projets d'écoute en français langue d'enseignement, université de Québec, août 2017, p.60.

⁴ Hammani Yacine, Apport du document audiovisuel à l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale, université de Hamma Lakhdar d'El-Oued, 2014, p13.

2.2.4. L'écoute détaillée

C'est une écoute plus détaillée qui permet la compréhension globale du document écouté pour que l'auditeur puisse reconstituer par la suite en détaille le sens du document avec une attention de ne rien perdre. Par exemple: écouter pour mémoriser les événements d'une histoire.

2.3. Les stratégies d'écoute

Jean Michel Ducrot explique que:

« La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement. Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants, qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot. L'objectif est exactement inverse. Il est question au contraire de former nos auditeurs à devenir plus sûrs d'eux, plus autonomes progressivement. »¹

En fonction de cette citation, la compréhension de l'oral cherche à faire apprendre aux apprenants des stratégies d'écoute qui lui permettent d'être plus actifs, plus autonomes et capables de reconnaître les informations, faire des hypothèses, poser des questions et prendre des notes à partir d'une situation d'écoute.

Et pour connaître ces stratégies d'écoute, nous avons besoin tout d'abord de définir le terme stratégie et de présenter les stratégies d'apprentissage car les stratégies d'écoute appartiennent aux stratégies d'apprentissage

2.3.1. Qu'est-ce qu'une « stratégie » ?

D'après le dictionnaire le Petit Robert, la stratégie est : «un ensemble d'actions coordonnées, de manœuvres en vue d'une victoire. »²

Le dictionnaire des concepts clés définit la stratégie comme : «organisation planifiée de méthodes, techniques et moyens, en vue d'atteindre un objectif. »³

Pour Wenden et Rubin (1987), les stratégies sont également définies en tant «qu'ensemble d'opérations, d'étapes, de routines employé par l'apprenant pour faciliter l'obtention, le stockage, la récupération et l'utilisation de l'information. »⁴

¹ Ducrot Jean Michel, *op.cit.*

² Robert Jean Pierre, *op.cit.* Cité par Paul Cyr, les stratégies d'apprentissage, CLE International, 1998, p.04.

³ Raynal Françoise & Rieunier Alain, *op.cit.* p.347.

⁴ Aggoun Shyras, Compréhension et expression de l'oral, Edition charisma-Chihab, 2000. p.30.

En somme, la stratégie peut prendre plusieurs appellations mais le sens reste toujours le même, elle vise un ensemble de démarches qui ont pour objectif d'accomplir une tâche et de la rendre plus simple et évidente.

2.3.2. Les stratégies d'apprentissage¹

En éducation, Legendre (1993) considère que la stratégie d'apprentissage est: «un ensemble d'opérations et de ressources pédagogiques, planifié par le sujet dans le but de favoriser au mieux l'atteinte d'objectifs dans une situation pédagogique. »²

Claudette Cornaire trouve que les stratégies d'apprentissage désignent: « les démarches conscientes mises en œuvre par l'apprenant pour faciliter l'acquisition, l'entreposage et la récupération ou la reconstruction de l'information. »³

D'autre part, Oxford affirme que les stratégies d'apprentissage sont décrites en tant que « mesures prises par des apprenants d'une langue étrangère afin d'améliorer leur propre apprentissage. »⁴

Nous pouvons dire que les stratégies d'apprentissage signifient l'ensemble des démarches, d'actions effectuées par l'apprenant en vue de bien comprendre et de rendre son apprentissage plus facile.

Pendant les années 80, plusieurs chercheurs ont classifié les stratégies d'apprentissage et chacun de ces chercheurs a établi une typologie de classification des stratégies d'apprentissage. Parmi lesquelles, celle d'Oxford(1985,1990), de Rubin (1989), de O'Malley et Chamot (1987,1990). En se basant sur la classification de O'Malley et Chamot car elle est considérée comme la plus synthétique, la plus rigoureuse, la plus pratique et la plus facile à manier et à utiliser.

Cette classification englobe trois grandes catégories: stratégies métacognitives, stratégies cognitives et stratégies socio affectives.

2.3.2.1. Les stratégies métacognitives

Selon Paul Cyr le préfixe méta signifie «ce qui dépasse ou englobe ». Ce sont des stratégies utilisées de la part des apprenants qui ont un bon niveau dans leur apprentissage d'une langue étrangère. Ces stratégies impliquent une réflexion sur le processus d'apprentissage autrement

¹ Paul Cyr, *op.cit.* p.04.

² Ibid.

³ Claudette Cornaire, *La compréhension orale*, 1998, p.54.

⁴ Aggoun Shyras, *op.cit.* p.30.

dit une préparation à l'apprentissage et elles donnent l'occasion à l'apprenant de mieux planifier ses informations et de bien organiser la tâche. Pour O'Malley et Coll, « les apprenants sans approche métacognitive sont essentiellement des apprenants sans but et sans habileté à revoir leurs progrès, leurs réalisations et l'orientation à donner à leur apprentissage futur. »¹

Cela veut dire que ces stratégies ont une grande importance et sans leurs utilisations, l'apprenant ne sait plus où il va car, elles rendent l'apprenant plus compétent, plus autonome et capable de s'auto-évaluer et de développer son apprentissage.

Elles comprennent:

- a. **L'anticipation ou la planification:** c'est le fait qu'un apprenant étudie lui-même un thème qui n'a pas encore été présenté en salle de classe et de prédire les éléments linguistiques nécessaire à l'accomplissement d'une tâche d'apprentissage ou d'une acte de communication. L'enseignant peut promouvoir l'usage de cette stratégie à partir des activités de simulation, en demandant à l'apprenant d'anticiper le teneur d'un dialogue à l'écoute ou à l'oral.
- b. **L'attention:** c'est le fait de prêter et de maintenir l'attention tout au long de la réalisation d'une tâche d'apprentissage. D'après O'Malley et Chamot, il existe deux types d'attention distincte: une attention dirigée (assimilée à la concentration), dont l'apprenant décide au préalable de prêter attention à la tâche d'apprentissage d'une manière globale. Et une attention sélective qui vise à se concentrer sur des éléments propres à la tâche. L'enseignant peut recourir à l'attention sélective une fois qu'il prépare ses apprenants à une activité d'écoute, en énonçant à l'avance des questions de compréhension.
- c. **L'autogestion:** c'est le cas où l'apprenant a un minimum d'autonomie et une grande implication de gérer lui-même son apprentissage et de connaître les exigences qui favorisent cet apprentissage. Par exemple: l'apprenant gère son temps et ses activités pour organiser et améliorer son apprentissage, réviser et faire des efforts en dehors de la classe, regarder des émissions de télévision pour renforcer la compréhension de la langue parlée à l'étude.
- d. **L'autorégulation:** c'est le fait de s'auto-corriger et vérifier sa compréhension et son style d'apprentissage. Cette stratégie se manifeste souvent chez les apprenants qui sont avancées dans leurs apprentissages.

¹ Paul Cyr, *op.cit.* p.42.

- e. **L'autoévaluation:** est une stratégie dont l'apprenant peut évaluer ou contrôler son niveau d'apprentissage autrement dit, ses compétences, ses habiletés et sa compréhension.

2.3.2.2. Les stratégies cognitives

Elles concernent l'interaction entre l'apprenant et la matière d'étude. Ainsi, elles impliquent une manipulation mentale et physique de cette matière. Elles sont des stratégies utilisées au cœur de l'apprentissage raison pour laquelle, elles sont concrètes et observables. Elles englobent:

- a. **La pratique de la langue:** c'est le fait de saisir les occasions qui sont offertes, de pratiquer ou de communiquer dans la langue cible. Cette pratique se manifeste lorsque l'apprenant pense ou parle à lui même dans la langue cible, réemploie des termes et des expressions appris en salle de classe dans des situations de communication authentique. Oxford (1990) affirme que «le fait de pratiquer la langue est une stratégie cognitive [...]». »¹
- b. **La mémorisation:** selon Raynal F et Rieunier A, la mémoire est: «lire auparavant traitement de l'information. Système par lequel un individu parvient à stocker une information dans son cerveau et à la récupérer par la suite, lorsqu'il en a besoin. »². Donc, le fait de mémoriser c'est de retenir et de stocker l'information pour la réutiliser plus tard. O'Malley et Chamot considèrent la mémorisation comme un ensemble de stratégies y contribuent par exemple: la prise de note, la répétition, le groupement, mettre en contexte, se ressourcer, etc.
- c. **La prise des notes:** c'est une stratégie utilisée souvent par les apprenants qui sont avancées dans leurs apprentissages. Ils marquent et notent les nouveaux mots, les concepts, les expressions dans un cahier pour les mémoriser et les réutiliser pendant la réalisation d'une tâche d'apprentissage.
- d. **Le regroupement:** c'est le cas où l'apprenant ordonne et classe la matière enseignée selon des attributs communs pour favoriser sa récupération.
- e. **l'inférence:** selon Cuq, l'inférence est « le processus par lequel on arrive à une conclusion en partant de prémisses. »³. Pour que l'apprenant puisse inférer et déduire la signification des mots nouveaux ou inconnus d'un texte ou d'un énoncé, il utilise les mots connus de ce texte pour rapprocher au sens.

¹ Paul Cyr, *op.cit.* p.47.

² Raynal Françoise, & Rieunier Alain, *op.cit.* p.221.

³ Cuq Jean Pierre, *op.cit.* p.128.

- f. La déduction:** c'est l'inverse de l'inférence, c'est-à-dire l'application des règles pour comprendre une langue étrangère. Par exemple: quand un apprenant sait que le participe passé du verbe "finir" est "fini", il applique la règle et il déduit que le participe passé du verbe "traduire" sera sans doute "tradui".
- g. Le résumé:** l'apprenant fait une synthèse soit mentalement ou par l'écrit sur une information présentée dans une tâche, cette stratégie peut être incité par l'enseignant lui-même quand il fait un résumé à ses objectifs ou du thème abordé en salle de classe.
- h. La traduction:** l'apprenant se réfère à sa langue première (maternelle) en vue de traduire les nouveaux mots d'une langue étrangère pour bien les comprendre.
- i. L'élaboration:** c'est l'action de construire ou d'établir un lien entre les éléments nouveaux et les connaissances précédentes afin de mieux comprendre ou de produire des énoncés. Pour O'Malley et Chamot «l'élaboration permet à l'apprenant de construire le sens en établissant des connexions explicites entre le texte écrit ou l'énoncé et ses connaissances.»¹

2.3.2.3. Les stratégies socio affectives

Elles nécessitent les interactions avec les autres locuteurs natifs ou pairs. C'est pour cela, l'enseignant doit susciter leurs apprenants à travailler en collaboration avec leurs collègues pour favoriser l'apprentissage. Ces stratégies sont:

- a. La clarification et la vérification:** lorsque l'apprenant ne comprend pas ce que l'enseignant dit, il demande à son enseignant de répéter et c'est l'enseignant qui doit vérifier ses informations et qui doit aussi faire des clarifications, des explications ou des reformulations pour donner des bonnes réponses à ses apprenants.
- b. La coopération:** l'enseignant sollicite ses apprenants de travailler en collaboration sous forme des groupes, dont les apprenants participent et interagissent avec leur enseignant afin d'atteindre un objectif d'apprentissage commun ou de résoudre un problème.
- c. La gestion des émotions :** l'apprenant utilise différentes techniques pour réduire le stress, la démotivation et le manque de confiance en soi qui lui rencontrent pendant la réalisation d'une tâche d'apprentissage comme par exemple, le fait de s'exprimer et de prendre la parole, s'encourager, se récompenser et de n'inquiéter pas à faire des erreurs ou de prendre des risques.

¹ Paul Cyr, *op.cit.* p.54.

2.3.3. Les étapes de l'écoute et ses stratégies¹

« Projet d'écoute » le nom qui a été donné aux situations d'écoute par Lafontaine en 2007 dans son ouvrage professionnel "Enseigner l'oral au secondaire". Cette démarche se découpe en trois grandes étapes pour enseigner la compréhension de l'oral d'une manière explicite. Ces étapes sont d'ordre suivante: le pré écoute, l'écoute et l'après écoute. Chacune de ces étapes contient des stratégies qui convient à elles.²

2.3.3.1. Le pré-écoute

On peut l'appeler comme "la mise en situation", c'est la période à laquelle l'enseignant guide et oriente l'attention de ses apprenants vers le contenu. C'est le moment où l'enseignant montre aux apprenants la tâche qu'ils auront à accomplir soit pendant l'écoute soit après l'écoute. Cette phase se caractérise par les stratégies métacognitives dont l'apprenant fait des prédictions et une liaison entre ces connaissances antérieures et son intention d'écoute pour former des hypothèses, poser des questions et prendre des notes.

2.3.3.2. L'écoute

C'est l'étape où l'apprenant tente d'établir la signification globale du texte. Elle est la situation dans laquelle l'apprenant écoute les idées et les informations présentées par l'enseignant pour vérifier ses hypothèses qu'il avait proposées dans la première étape de pré écoute. Elle donne l'occasion d'avoir une deuxième écoute qui permet aux apprenants qui ont un niveau faible de vérifier les données relevées et de pouvoir compléter leurs réponses. Alors que la première écoute se focalise sur l'attention de l'apprenant et sa compréhension de la situation de déroulement des événements. Les stratégies de cette période sont les stratégies métacognitives dont l'apprenant peut gérer sa compréhension, ainsi les stratégies cognitives par lesquelles l'apprenant remarque ce qu'ajoute les éléments non verbaux (images, gestes, pause, expression) au message, fait recourt au contexte pour trouver le sens des nouveaux mots, prendre des notes, profite ses connaissances des suffixes et préfixes pour donner du sens à un nouveau mot, structurer les textes à partir ses connaissances, etc. Aussi, les stratégies socio-affectives dont l'apprenant exprime ses sentiments et demande l'aide de son enseignant.

¹ Xiaohong Guan, L'entraînement à l'utilisation des stratégies d'écoute_ vers un enseignement plus efficace de la compréhension orale en L2, université lumière Lyon2, 2005, pp.22-23.

²Nancy Allen, verbalisation de stratégies de compréhension orale dans des projets d'écoute en français langue d'enseignement, université de Québec, 2017, p17.

2.3.3.3. L'après ou le poste-écoute

Dans cette phase les apprenants réagissent à partir de ce qu'ils ont compris, échangent leurs impressions et expriment leurs émotions. Les stratégies cognitives métacognitives et sont les deux stratégies qui caractérisent la période de poste-écoute. Les premiers celles de stratégies cognitives auxquelles l'apprenant infère l'intention du locuteur, dégage le sens globale d'un récit et les relations entre les personnages, différencie entre les informations principales et les informations secondaires. Tandis que les stratégies métacognitives comprennent l'autoévaluation c'est-à-dire que les apprenants analysent et évaluent leurs nouvelles connaissances et s'interrogent sur la validité de leurs hypothèses.

3. Des compétences à développer

Pouvoir comprendre ne sert pas uniquement à accéder au sens d'un énoncé. En effet, maîtriser cette compétence contribue à l'acquisition des différentes autres activités, elle peut être développée parallèlement à d'autres compétences.

3.1. La lecture

Vouloir comprendre un texte amène l'apprenant à lire et relire jusqu'à le sens du texte soit élucidé. Donc, il s'agit d'une influence réciproque entre ces deux activités, plus que l'apprenant lit plus qu'il effectue une identification efficace des idées du texte lu et le contraire, les tentatives de l'apprenant à comprendre un texte renforcent chez lui l'envie d'entraîner sa compréhension par la lecture, au fil du temps, il acquiert cette capacité et devient un bon lecteur.

La lecture est un habilité efficace pour l'acquisition des nouvelles connaissances. En fait, la lecture vise à établir un lien entre la personne qui lit et ce qu'il est en train de lire.

Sophie Moirand affirme que :

« La lecture est une interaction entre un texte et un lecteur, interaction où les caractéristiques de l'un interagissent avec celles de l'autre pour la prise et le traitement de l'information en vue de produire un sens spécifique au contexte dans lequel l'activité de lecture se réalise. »¹

C'est toute une démarche configurée par les enseignants afin de travailler la compréhension en lecture² :

¹Moirand Sophie cité par Belarbi Fatma, le rôle de la lecture dans la compréhension en classe de FLE, université de Biskra, 2014.2015, p.09.

² <https://www.taalecole.ca/modules/lecture-primaire/composantes/comprehension/> , consulté le 01-02-2020 à 16h36mn.

3.1.1. Avant d'entamer une lecture

Il sera nécessaire que l'enseignant discute les objectifs qu'il vient de les réaliser avec ses apprenants à travers cette lecture, en indiquant le sujet du texte, titre de l'ouvrage et les nouveaux mots probablement existés dans le texte.

3.1.2. En cours de lecture

L'apprenant réagit au texte en tentant à éclairer les idées, les mots difficiles qui font la complexité du texte, il suffit que l'enseignant attire l'attention de ses apprenants en signalant les difficultés du texte et les problèmes afin de motiver l'apprenant à trouver des solutions.

3.1.3. Après la lecture

Il s'agit d'une synthèse, résumé entre les mains des apprenants, par lequel ils réfléchissent aux connaissances acquise à la fin de la lecture.

Donc, la compréhension est étroitement liée à la lecture, elles sont deux habilités dont l'une pourrait servir l'autre.

3.2. Le travail de groupe

En classe de langue, l'enseignant pourra diviser son classe en groupe, composée de 04 à 05 apprenants. Dans l'intention est d'accomplir une tâche précise, l'objectif général est de favoriser les apprentissages des apprenants, l'enseignant est censé de constituer des groupes « hétérogènes » de telle manière que les apprenants qui sont à l'aise dans leur apprentissage aident leurs collègues qui le sont moins, ce pratique est tellement efficace, il contribue au développement du sentiment de partenariat et le sens du travail coopératif.¹

3.3. L'interaction

L'interaction au sein de la classe est affectée par des nombreux facteurs, dont le plus essentiel est celui de l'enseignant, quand il sait stimuler leurs apprenants, parce que l'enseignant est considéré comme le moteur de la classe ainsi que les apprenants eux même.

Tout enseignement vise le développement des compétences sociales notamment l'interaction. D'ailleurs, la classe est devenue un lieu « socialisée » où s'établit un échange interactif entre les participants de la classe.²

¹ Livret pédagogique d'accompagnement pour l'enseignement de la compréhension de l'oral en français, p.14.

² Merazga ghazala, interaction en classe de langue : la promotion du plurilinguisme et du culturel par le cadre européen commun de référence, université de Batna, 2009, p.67.

En somme, le degré de la compréhension pourrait être développé au fur et à mesure grâce aux interactions réciproques entre l'enseignant et ses apprenants et entre les apprenants eux même.

4. La différenciation pédagogique

Dans la société, les personnes sont différentes, chaque personne agit en fonction de sa propre personnalité à travers des différentes pratiques. Rappelant que les apprenants font également partie de notre société, ils se sont réunis à la classe avec des aptitudes variées, connaissance, besoins, et stratégies d'apprentissage personnels, dont l'objectif est le même, celui d'apprendre.

Robert Burns souligne que la diversité des apprenants implique la différenciation car il n'y a pas deux apprenants qui apprennent de la même manière, donc l'apprenant fait l'objet de cette pédagogie :

*« Il n'y a pas deux apprenants :
qui progressent de la même vitesse
qui soient prêts à apprendre en même temps
qui utilisent les mêmes techniques
qui résolvent les problèmes exactement de la même manière.
qui possèdent le même répertoire de comportements.
qui possèdent le même profil d'intérêt.
qui soient motivés pour atteindre les mêmes buts. »¹*

La pédagogie différenciée est une solution voir nécessité pour résoudre les problèmes de l'hétérogénéité des apprenants au sein de la même classe, elle est due essentiellement au fait que chaque apprenant possède ses propres capacités et ses modes d'apprentissage, elle renvoie donc à un ensemble de moyens de procédures d'enseignement et d'apprentissage dont le but est d'amener les apprenants qui appartiennent à une même classe à un objectif commun peu importe les écarts qui existent entre eux. L'enseignant doit varier les apprentissages en suivant des pratiques différents qui s'adaptent aux besoins et aux niveaux des apprenants.

¹ Burns Robert, cité par Cynthia Dreher, Prof je l'ai été, Lulu.com, p.39.

Cette différenciation semble nécessaire quand il s'agit de l'enseignement de français en Algérie, la langue française est enseignée au cycle primaire pour la première fois plus précisément en 3^{ème} AP, dans ce cas, certains apprenants de 3^{ème} AP se trouvent face à une première confrontation avec la langue française où ils entendent parler le français pour la première fois, tandis que d'autres apprenants, le français pour eux est généralement reconnue à savoirs les grands villes où la langue française est parlée quotidiennement à la maison entre les membres de la famille, c'est pourquoi il est impossible de faire apprendre cette langue sans prendre en compte ces différences individuelles.¹

5. L'évaluation de la compréhension de l'oral

Dans le cadre de l'enseignement d'une langue étrangère, il semble nécessaire de poursuivre le processus d'évaluation, car au début de chaque enseignement, les concepteurs déterminent un ensemble d'objectifs à atteindre et qui répond aux besoins des apprenants et de mettre en œuvre des démarches et des stratégies afin de parvenir à des finalités précédemment identifiées. Donc l'opération de l'évaluation est inévitable. Elle vient de vérifier le produit final du processus d'enseignement.

5.1. Comment évaluer la compréhension de l'oral ?

La compréhension de l'oral est une opération indispensable dans le processus de l'enseignement /apprentissage, qui précède la première phase, celle de l'expression orale.

L'accès au sens du texte dépend essentiellement des activités d'écoute et ensuite de compréhension. En effet, ces activités visent l'acquisition de cette dernière et elles visent également l'expression qui appelle l'attention sur la première, raison pour laquelle l'expression fait le plus souvent preuve de la compréhension.

D'ailleurs, l'enseignant évalue la compréhension orale de ses apprenants à travers ces activités, les considérant comme des outils permettant la vérification de la compréhension des apprenants. L'évaluation de celle-ci se réalise à l'aide des activités tels que : les exercices d'écoute, le questionnaire à choix multiple, le résumé et les paraphrases.²

En guise de conclusion, nous avons remarqué que la compréhension de l'oral est la base de tout apprentissage d'une langue étrangère car, elle permet aux apprenants d'acquérir plusieurs compétences via l'écoute qui est le noyau d'une compréhension de l'oral ainsi ses diverses

¹ Livret pédagogique d'accompagnement pour l'enseignement de la compréhension de l'oral en français, *op.cit.* p.12.

² Zaiter Asma, les pratiques de classe en compréhension orale, 2013, p.53.

stratégies qui offrent l'autonomisation aux apprenants dans leur processus d'apprentissage. Nous avons vu aussi que cette compétence doit être évaluée pour déterminer le niveau des apprenants à l'aide de certaines normes d'évaluation.

LES TICE ET LA COMPRÉHENSION DE L'ORAL

« Jour après jour, il semble donc qu'à travers son accessibilité, sa quasi-exhaustivité, sa gratuité, sa diversité, le numérique offre les garanties d'un paysage culturel idéal. »

David Lacomblet

Dans cette dernière partie du cadre théorique, nous traitons les supports qui peuvent être intégrés dans une classe de FLE et qui peuvent aider à la C.O des apprenants de 5^{ème} AP. Nous proposons quelques définitions, ensuite nous abordons les différents supports que les enseignants préfèrent à utiliser dans la C.O tels que la vidéo, la chanson, le conte, etc. Enfin, nous parlons sur les TICE, leur intégration dans une classe de FLE, leurs apports et leurs obstacles.

1. Notions de base

1.1. Le support

Le dictionnaire électronique le petit Larousse définit le support comme suit : « Tout élément matériel, tout média, tout moyen commercial susceptible de véhiculer un message, une information, etc. »¹

Selon Jean Pierre Cuq le terme support désigne:

« pendant longtemps les supports pour l'enseignement des langues ont été constitués principalement de méthodes sous forme de livres, comportant des documents didactisés d'origine littéraire ou non, des dialogues pour la présentation de tel ou tel point de grammaire, et enfin des exercices. A partir des années 1960 se sont des supports supplémentaires accompagnant les livres: microsillons souples ou rigides, bandes magnétiques, cassettes son, films fixes, diapositives. Lus récemment on trouve des vidéos, voire des cédéroms, accompagnés ou non de livres ou de fascicules. Au cours des années 1970 des documents authentiques autre que les textes littéraires (articles de presse, émissions de radio ou télévision, chansons populaires) ont été introduits dans les cours de langues, cela permettait de familiariser les apprenants avec un discours écrit ou oral destiné à un public de locuteurs natifs[...].Actuellement, l'existence du nouveau support qu'est le DVD laisse entre avoir de nouvelles possibilités d'exploitation autonomes par les apprenants de langue, qui peuvent utiliser les aides proposées par le DVD: doublage son, sous-titre en multiples langues. »²

Nous pouvons dire que le support désigne tout moyen, outil, matériel qui permet de diffuser et de transmettre un message ou une information soit orale ou écrit à un locuteur dans un but précis.

¹<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/support/75529?q=support#74670>, consulté le 08-02-2020 à 15h10mn.

²Cuq Jean Pierre, *op.cit.* p.229.

1.2. Support audio

Le support audio est considéré comme le support le plus approprié pour la compréhension de l'oral. Il se présente sous forme des émissions radiophoniques, télévisées ou des enregistrements audio (cassettes, CD, DVD).

Lors de l'utilisation d'un support audio dans une séance de compréhension de l'oral, l'enseignant doit être veillé de certaines normes nécessaires pour que ce type de document soit compris par les apprenants. Ces normes sont les suivantes:¹

- a. Le document soit accessible et adapté au niveau des apprenants.
- b. Le débit (la vitesse pour dire un énoncé) ne soit ni trop ni lent.
- c. La qualité du son: la présence de bruits parasites dans un document sonore constitue un handicap à la compréhension.
- d. La durée de l'enregistrement ou de la lecture du texte: la longueur du document peut nuire à la compréhension.

Selon Jean Michel Ducrot, lorsque les objectifs d'apprentissage ne correspondent pas à ce que l'enseignant désire travailler avec ses apprenants, il peut fabriquer son propre matériel didactique et aussi enregistrer des entretiens, des flashes d'informations, des chansons, des publicités, etc. ou bien, il peut faire des enregistrements sonores comportant des conversations ou des interviews fabriqués par lui-même sur une situation de la vie réelle.²

1.3. Le support visuel:

Pour définir le concept support visuel, il nous faut d'abord déterminer séparément le sens de chaque terme

- a. Le support renvoie à tout moyen qui peut porter un message, une information comme il est indiqué dans sa définition.
- b. Visuel : le mot visuel désigne tout ce qui est en rapport à la vue, tout ce que nous pouvons voir. A savoir les affiches, flyer, dépliant, spot publicitaire, etc.

En bref, le support visuel est un matériel qui présente des éléments relatifs à la vue, il est considéré comme un vecteur de l'information.³

¹Madagascar, Livret4, Mieux comprendre à l'oral et à l'écrit pour mieux communiquer, p.13.

²Jean Michel Ducrot, *op.cit.* p.02.

³Pierre Fiston Mukombi, l'impression, appui majeur à la performance du support visuel, Académie des beaux-arts de Kinshasa_ Graduat, 2009.

1.4. Support audiovisuel:

Selon la direction des archives de France, « le support audiovisuel est constitué de document contenant des enregistrements sonores et des images en mouvement. »¹

D'autre part l'Unesco trouve que la notion de l'audiovisuel est:

*« Constituent des documents audiovisuels les œuvres comprenant des images et/ou des sons reproductibles réunis sur un support matériel, dont l'enregistrement, la transmission, la perception et la compréhension exigent le recours à un dispositif technique; le contenu visuel présente une durée linéaire, le but est de communiquer ce contenu et non d'utiliser la technique à d'autres fins mise en œuvre. »*²

Une autre définition, celle de l'inspecteur central du ministère qu'il affirme que le support audiovisuel est:

*« Plus proche à la vie quotidienne, il permet de mobiliser non seulement la capacité d'écoute de l'apprenant-auditeur mais aussi celles d'observation et d'association entre le discours et l'image, d'où une plus grande capacité d'inférence particulièrement quand l'image est utilisée sans le son dans le but de formuler des hypothèses de sens. »*³

Cela veut dire que le support audiovisuel est l'outil qui permet aux apprenants auditeurs d'observer et de combiner l'énoncé avec l'image ainsi il rend l'apprenant capable de déduire le sens lorsque l'image est utilisée sans le son.

2. Le choix du support⁴

Pour présenter un thème quelconque sur un support, il faut tout d'abord choisir le support qui est convenable avec les besoins des apprenants et les objectifs assignés de la part de l'enseignant. Pour ce fait, l'enseignant doit prendre en compte certains critères :

- a. Le thème à étudier.
- b. Le type de document.
- c. Le projet d'enseignement en amont et en aval de ce document.
- d. Le document doit être approprié au niveau d'apprentissage des apprenants.
- e. Les pré requis des apprenants.

¹ Ludoiv Quénet, utilisation de l'audiovisuel pour l'enseignement, université de Toulouse, 2014-2015, p.10.

² Ibid.

³ Guerdjoum Ali, séminaire national des inspecteurs de français du cycle primaire relatif à la compréhension orale et/ou expression orale, du niveau conceptuel à la démarche méthodologique. INFFSEN Oran du 05 au 09 février 2017.

⁴ Hammani Yacine, *op.cit.* p.32.

- f. Le niveau de la langue à appréhender.
- g. La manière d'intégrer le document dans un cours.

3. Les techniques d'information et de communications

3.1. TIC ou TICE

3.1.1. Les tic

L'expression tic est utilisée pour identifier un ensemble d'activité permettant le traitement, le stockage et la transmission de l'information quel que soit sa forme (texte, image, son, etc.). En se référant au dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde, les tic sont définis comme :

« l'acronyme tic signifie « technologie de l'information et de la communication » et c'est progressivement substitué « nouvelles technologies » ; il renvoie bien aux deux principales potentialités des systèmes informatiques : l'accès, de manière délocalisée, à une grande quantité d'informations codées sous forme numérique, et la communication à distance selon diverses modalités que ne permettaient pas les technologies antérieures, la plus populaires étant la toile mondiale (world wide web). »¹

Quant à Savy michel, les tic sont :

« Les TIC (Technologies de l'Information et de la Communication) sont au cœur du développement économique contemporain. Nées de la fusion de l'informatique et des télécommunications, elles portent sur la création, le traitement, le transport et le stockage de l'information, pour former des systèmes d'information jouant un rôle central dans le fonctionnement des firmes et des administrations, en évolution permanente et intense dans un environnement de plus en plus instable, imprévisible, où les facultés de réponse rapide aux fluctuations de la demande sont un élément primordial de compétitivité. »²

Il s'agit donc d'un ensemble des technologies utilisés particulièrement pour traiter, ranger stocker et diffuser l'information.

3.1.2. Les tice

Le sigle tice représente selon Jean Pierre Robert : « les technologies de l'information et de la communication pour l'éducation. »³

¹ Cuq Jean Pierre, *op.cit.* p.238.

² Benjamin Bianchet, Simon De Muynck, P. Obsomer, note de recherche les technologies de l'information et de la communication, décembre 2011, p.01.

³ Cuq Jean Pierre, *op.cit.*

Pour Jean Pierre robert, les tice sont :

« les tice, regroupe pour des fins d'enseignement ou d'apprentissage un ensemble de savoirs, de méthodes et d'outil conçus et utilisés pour produire, entreposer, classer, retrouver et lire des documents écrits, sonores et visuel ainsi que pour échanger ces documents entre interlocuteurs, en temps réel ou différé. Dans la tendance actuelle ...les tice incluent aussi tous les usages de l'ordinateur pour le traitement de l'information. »¹

le sigle tice représente les technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement, des outils que nous pouvons les qualifier comme « vecteurs du savoir », exploités dans le champ éducatif pour des finalités pédagogiques.

3.1.3. L'intégration des tice en classe de FLE

Vu que l'âge de l'information dans lequel nous vivons, les moyens technologiques prennent davantage une grande importance dans notre société. S'agissant de l'éducation, il est devenu indispensable d'implanter des nouveaux moyens facilitant l'apprentissage des apprenants ainsi que pour l'enseignant. En parle donc de l'intégration des tice dans l'enseignement qui devenue aujourd'hui une nécessité en raison des avantages qu'elle offre en faveur de l'enseignement : « Il existe une relation privilégiée et spécifique entre l'enseignement des langues vivantes et l'outil télématique² qui assure une proximité et une continuité électronique avec des individus, des cultures, des civilisations éloignées. »²

- **Concept « intégration des tice »**

Claude Bourguignon a défini le concept intégration comme suit :

« Par intégration, nous entendons toute insertion de l'outil technologique, au cours d'une ou plusieurs séances, dans une séquence pédagogique globale, dont les objectifs ont été clairement déterminés. Pour chaque phase les modalités de réalisation sont explicitées en termes de pré requis, d'objets, de déroulement de la tâche, d'évaluation, afin que l'ensemble constitue un dispositif didactique cohérent. »³

Quant à Mangenot l'intégration veut dire : « l'intégration c'est quand l'outil informatique est mis avec efficacité au service de l'enseignement. »⁴

¹ Robert Jean Pierre, *op.cit.* p.198.

² Aude Meier, Pittet Alexandre, l'utilisation du multimédia dans l'enseignement des langues étrangères : exemple de l'anglais et de l'italien, Lausanne, juin 2010, p.07.

³ Hocine Naima, intérêts pédagogiques de l'intégration des TICE dans l'enseignement des F.L.E : l'utilisation du web-blog dans des activités de production écrite, université de chlef, 2011, p.220.

⁴ Ibid.

En somme, l'intégration des tice et leur exploitation en classe de FLE est un avantage pour l'enseignant autant que pour l'apprenant, un outil qui permet, il s'agit notamment des sons, des images et des vidéos qui permet d'améliorer la qualité de l'apprentissage et de porter un nouveau sens à ce dernier.

3.1.4. Les apports des tice

L'utilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement apprentissage des langues étrangères représente un atout incontournable pour l'enseignant et l'apprenant, notamment après cette vague technologique qui a touché tous les secteurs à savoir le secteur éducatif.

Exploiter ces outils en classe de FLE offre des avantages et des effets positifs qui sont au service de l'enseignement, ces avantages peuvent s'inscrire dans différents niveaux ¹:

- **Psychologique** : l'usage des tice en classe de FLE peut stimuler, encourager et pousser l'apprenant à être plus motivés par le biais d'un transfert d'intérêt de l'outil vers l'objet de l'apprentissage, c'est une occasion pour les apprenants de se mettre à l'aise et d'être loin de toute forme de pression en classe.
- **Social** : l'internet est un outil technologique permettant l'accès à des communautés cybernétiques qui offrent des occasions d'échanges.
- **Cognitif** : renforcer la lecture hypertextuelle, spontanée et l'apprentissage naturel par rapport à la lecture ou l'écoute d'une leçon classique dont le caractère est obligatoire impératif, autrement dit l'outil informatique permet de sortir de l'ordinaire, en offrant un environnement agréable pour les apprentissages.
- **Pédagogique** : à l'aide des tice, les jeunes apprenants soient plus autonomes de leurs apprentissages en assurant plus d'interactivité entre les deux acteurs de l'enseignement apprentissage.
- **Documentaire** : il est inutile d'insister sur la mine d'informations diverses auxquelles Internet donne accès.
- **Pratique** : les cours donnés par un enseignant sont liés à un horaire et à une institution du fait que les tice sont au service de l'utilisateur à tout moment.

¹ Defays Jean Marc, Audruy Mattioli-Thonard, quelle place pour les tice en classe de fle ? L'heure des bilans : présentation du dossier, le langage de l'homme, juin 2010.

3.1.5. Les plus-values des tice¹

- **L'apprenant acteur de son apprentissage**

Grâce à ces outils, l'apprenant devient acteur dans son environnement d'apprentissage c'est-à-dire il construit son propre savoir tous en exprimant à titre personnel, il apprend à son rythme, en dehors de la classe. De plus, l'autoévaluation qui est incité grâce aux outils tice ce qui permet aux apprenants d'évaluer autrement et de favoriser la continuité pédagogique entre les classes et de faciliter les échanges entre le professeur et ses apprenants.

- **La motivation et la valorisation**

Les technologies de l'information et de la communication représentent une source immense d'information au service de l'enseignement du FLE, l'usage des tice au sein de la classe est considéré comme efficace au sujet de la motivation et ça c'est pour les raisons suivants

- ✓ Développer l'esprit critique.
- ✓ Mettre l'apprenant en activité.
- ✓ Impulser l'autonomie des apprenants.
- ✓ Favoriser l'émulation des apprenants.

- **L'apprentissage facilité**

Les technologies éducatives ont pour objective de faciliter l'apprentissage en apportant une flexibilité, accessibilité aux savoirs, l'usage de ces moyens aide à mieux comprendre et visualiser les problèmes ce qui va résulter un assouplissement vis-à-vis l'apprentissage des apprenants.

- **La continuité pédagogique**

En intégrant ces nouvelles technologies en classe de FLE, les enseignants peut rester en contact avec leurs apprenants même en dehors de la classe, il s'agit d'un nouvel espace dont la nature est virtuel. Les technologies de l'information et de la communication contribuent à la continuité pédagogique entre les activités menées en classe et celles réalisées en dehors, la continuité pédagogique résulte de l'usage des tice comme par exemple : les blogs et les forums, etc. Cette espace numérique amène l'apprenant à accroître la motivation en soi, valoriser son travail échanger avec leurs camarades après la classe, comme elle permet à l'enseignant de gagner plus du temps en classe en offrant une continuité pédagogique entre deux séances.

¹ Hélène Ormières, Chalvet Jean François, les plus-values des TICE au service de la réussite, novembre 2008.

- **L'autonomie**

Dans le système scolaire, l'autonomie est présentée comme un objectif final, finalité à atteindre, l'autonomie ou l'autonomisation semble dans la liberté de l'apprenant à construire son savoir. Cette notion a été établie en 1971 grâce au projet de langue du conseil de l'Europe et repris par le CECR, l'apprentissage ne doit pas être vu comme une obligation imposée mais comme un outil pour atteindre un objectif.¹

En étymologie, le mot autonomie vient du grec « *autos* » qui signifie soi-même et « *nomos* » qui signifie loi « autonome », veut dire donc littéralement « qui est régi par ses propres lois ». En consultant les différents dictionnaires, nombreux sont les définitions qui portent cette idée comme par exemple « droit de se gouverner par ses propres lois », « droit pour l'individu de déterminer librement les règles auxquelles il se soumet »², en effet, nous pouvons qualifier une personne qu'elle est autonome lorsqu'elle est « capable de se déterminer elle-même, lorsqu'elle ne dépend pas d'influence extérieure. »³

Selon Jean Pierre Cuq, l'autonomie peut avoir trois significations. Premièrement, l'autonomie renvoie à la capacité de l'apprenant de prendre en charge son apprentissage, de savoir prendre les décisions concernant son programme d'apprentissage de savoir définir des objectifs, une méthodologie, et des contenus d'apprentissage, de savoir gérer son apprentissage dans le temps et dernièrement de savoir évaluer ses acquis, pour la deuxième signification, le terme autonomie peut être utilisé pour désigner un apprentissage autonome ou en autonomie, il signifie soit : d'un apprentissage indépendant, mené hors de la présence d'un enseignant, soit un apprentissage pris en charge par l'apprenant pour lever l'ambiguïté, enfin, dans les locutions autonomie linguistique, autonomie langagière, autonomie communicative, le terme d'autonomie fait référence à la capacité de faire face, en temps réel et satisfaisante, aux obligation langagières auxquelles on est confronté dans les situations de communication.⁴

Donc, l'autonomie dans son sens général est la capacité de réaliser les choses par soi-même et dans le cas d'un apprenant, l'autonomie renvoie à la capacité de l'apprenant de définir ses objectifs, de choisir une méthodologie conforme à ses besoins, de connaître ses lacune en

¹<https://souad-kassim-mohamed.blog4ever.com/chapitre-1-quelques-definitions-sur-l-autonomie-en-didactique-des-langues>, consulté le 11-02-2020 à 17h29mn.

²Doupeux sophie, accompagner les apprenants vers l'autonomie, Auvergne Rhones-Alpes, juin 2016.

³<https://fr.wikipedia.org/wiki/Autonomie>, consulté, le 11-02-2020 à 22h03mn.

⁴ Cuq Jean Pierre, *op.cit.* p.31.

cherchant des bonnes stratégies. D'ailleurs, l'autonomisation c'est une finalité à atteindre et elle ne doit pas être présentée comme un pré-requis chez un apprenant.

Rappelant que l'autonomie est une finalité à atteindre « les compétences à l'autonomie sont attendues plus que transmises en classe, renvoyant à la famille la responsabilité éducative de doter l'enfant des dispositions [sociocognitives] et des ressources [numériques] nécessaires. »¹

Il est important de connaître que l'autonomie n'est pas une simple compétence à acquérir mais un processus qui demande certaines conditions. En effet l'exploitation des TICE en classe de FLE pourrait favoriser l'apprentissage autonome en les considérant comme des « outils privilégiés de l'activité autonome » et que son acquisition fait preuve de l'efficacité de ces outils.²

3.5.6. Les obstacles des tice³

Nombreux sont les problèmes qui peuvent être rencontrés quand il s'agit de l'intégration des technologies éducatives en classe de langue, ces problèmes résident dans :

- **L'insuffisance des ressources financière en matière des TICE**

En réalité, l'intégration des TICE dans l'enseignement nécessite des ressources financières immenses donc le manque des appuis financière va empêcher l'intégration de ces outils.

- **Disponibilité des ressources numérique**

Dans certain cas, nous trouvons des ressources numériques dont le contenu est insuffisant ce qui pousse le personnel enseignant à critiquer la qualité et la validité des contenus numériques offerts par le web.

- **Manque de formation des enseignants**

La formation initiale ne met pas l'accent sur l'intégration des tice, Lebrun affirme que:

« L'importance de l'information, du support technique et du soutien pédagogique aux enseignants est une priorité pour que les technologies catalysent réellement un nouveau pédagogique. Sans cela, les nouvelles technologies permettront au mieux de reproduire les anciennes pédagogies. En d'autres mots, cela convient à dire que si les enseignants ne sont pas formés à ces technologies,

¹Julie Denouël, L'école, le numérique et l'autonomie des apprenants. Hermès, La Revue- Cognition, communication, politique, CNRS-Editions, 2017, p.85.

² Gallois Caroline, Apprendre à apprendre avec les NTIC, Université Paul Valéry, Montpellier, 2006, p.04.

³ Hocine Naima, *op.cit.* p.223.

dans bien des cas, ils risquent tout simplement de perpétuer les méthodes traditionnelles d'enseignement en utilisant un nouveau médium. »¹

4. Les différents supports utilisés lors d'une séance de compréhension de l'oral

S'ajoutant aux moyens traditionnels qui ont été utilisés pendant longtemps dans une séance de C.O comme le texte oralisé, et grâce à l'essor technologique que le secteur éducatif a connu, il existe d'autres différents outils numériques qui peuvent être utilisés dans l'enseignement d'une langue étrangère tels que: les images, les documents audio, les vidéos, les chansons, etc.

4.1. L'image

Les programmes de 5^{ème} AP accordent une place importante à l'image du fait qu'elle est considérée comme un support didactique attractif. Avant de parler sur les effets de l'image sur les apprenants et sur leur compréhension nous allons tout d'abord définir ce terme.

4.1.1. Qu'est-ce qu'une image ?

Etymologie du mot : le mot image vient du latin « *imaginem* », accusatif de « *imago* ». Le terme est attesté au 1^{er} siècle sous la forme « *imagine* », à partir de la racine « *image* » nous trouvons des termes dérivés comme imagier, imagerie. Il est à noter que la partie du radical – im est la base latine d'imitari- qui signifie imité.

Au fil du temps, le terme image a pris plusieurs significations, nous allons évoquer certains d'entre eux :

Le mot image désigne l'imitation de la réalité, le sens ici est concret, il est lié aux différents moyens naturels ou inventés pour représenter le réel. Un autre sens est apparu, elle désigne « la représentation analogique d'un être ou d'une chose » le sens est donc devenu abstrait, il ne caractérise plus le réel mais la perception que l'on en a. Une autre signification que le mot image peut avoir, son sens est évolué vers une abstraction plus grande elle désigne « la représentation mentale d'une perception antérieure en l'absence de l'objet qui lui avait donné naissance » c'est-à-dire construire des images dans l'esprit sans faire référence au réel, dans ce cas l'image désigne le produit de l'imagination, une vision intérieure tels que les souvenirs.²

¹Ibid.

²Edouard, collègue Aumeunier – Michot, 2010.

4.1.2. Les types d'image

Jean Pierre Cuq¹ propose trois types d'image :

4.1.2.1. L'image fixe

Elle renvoie à un référent de signe linguistique et elle permet la présentation et la compréhension de celui-ci tel que les dictionnaires imagés et les cédéroms qui sont destinés à un public enfantin.

4.1.2.2. L'image animée

Elle regroupe les images mobiles de la télévision, de la vidéo, du cinéma, elle permet d'identifier les éléments propres à la situation de communication (le rôle des personnages, le lieu où se déroule la scène, le thème de la discussion).

4.1.2.3. L'image numérique

Ce type d'image est fortement présent dans les supports multimédias et dans l'environnement électronique, elle permet à l'utilisateur d'intervenir sur elle de différente façon.

4.1.3. L'image « source de plaisir »

Dans une classe de FLE, l'enseignant est devant l'obligation de faire progresser et réussir ses apprenants, les facteurs motivationnels qui sont sans doute les causes de la réussite scolaire sont très importants. Nous prenons l'exemple de l'image, elle présente un véritable déclencheur de motivation et de l'interaction en classe, son influence affective sur l'apprenant est liée au plaisir qu'il ressent pendant son apprentissage ce qui va exactement avec le caractère de l'enfant, sa nature et son monde². Elle représente un élément efficace pour rendre le climat de la classe plus idéal pour l'apprentissage et elle permet à la fois une bonne acquisition du savoir comme il est indiqué dans cette citation :

« L'essentiel de la méthode naturelle consiste à utiliser la motivation de l'enfant et ce qu'il connaît ou reconnaît déjà, qu'il s'agisse de lettres ou mots entiers, souvent les deux. Pour cela, il faut des images qui le captivent, une histoire qui l'attire, une progression graduée qui ne le mette jamais en échec mais encourage sa confiance [...] Le principe est simple : [...] à mémoriser bagage de mots. »³

¹ Cuq Jean Pierre, *op.cit.* p.125.

² Ouhemna Soumia, L'image comme un facteur motivationnel dans l'apprentissage du Français langue étrangère, Université de Larbi Tebessi –Tébessa, 2016, p.30.

³ Demars Françoise, Dorance Sylvia, « j'apprends à lire avec Pilou et Lalie » France, Ecole Vivante, 2010, p.04.

4.2. La chanson ¹

Le petit Robert définit la chanson comme : « texte mis en musique, généralement devisé en couplet et refrain et la chanson est destinée à être chantée [...] ».

Dans le dictionnaire de référence de la langue française, la chanson est une : « pièce de vers que l'on chante sur quelques où et qui est partagée le plus : ouvert en strophe égales dite couplet [...] ».

Selon le musicien Gerard Authelain, « *la chanson est [...] un savant assemblage d'éléments textuels et d'éléments musicaux selon des procédures variées, qui invite l'auditeur à effectuer un travail de reconnaissance de discernement d'appréciation, [...]* ».

Cet ensemble de définition précise que la chanson est un mélange d'éléments linguistiques et musicaux. Elle est reconnue comme un moyen d'expression et de communication. De sorte que les gens libèrent leurs sentiments et leurs émotions en une chanson comme le confirme Raman Didier : « la chanson [...] reflète sans y prendre garde mes humeurs, tes espoirs, ses illusion, nos joies et vos peines, ... ».

En ce qui concerne l'apprentissage du français, la chanson est une bonne méthode pour apprendre une langue, tout simplement parce qu'elle constitue un objet sonore composé de mélodie et texte facile, riche et simple à retenir. Elle contient tous les conditions favorables pour être utilisée en classe de FLE constituant un document authentique avec excellence, porteur de culture, tradition et d'histoire.

De plus, apprendre le français avec la chanson est susceptible de créer une ambiance agréable qui favorise les interactions en classe. Ainsi, la motivation des apprenants par le rythme, les mélodies, la parole, la musique.

4.3. La vidéo

Selon le dictionnaire le petit Robert, la vidéo est: « la technique qui permet d'enregistrer l'image et le son sur un support magnétique ou numérique, et de les retransmettre sur un écran de visualisation. »²

Jean Pierre Cuq définit la vidéo comme suit:

¹Nidhi Mahajan, l'apprentissage du français langue étrangère par le biais des chansons françaises aux hindiplones : analyse et propositions, université Paul Valéry Montpellier, 13.12.2018.

²Dictionnaire le petit Robert, 2008. Cité par Djedidi Mebrouka, la vidéo comme support motivant à l'oral dans une classe de FLE, université de Hamma Lakhdar d'El-Oued, 2015, p23.

« Le mot est une abréviation de vidéophonie qui désigne une technique d'enregistrement de l'image sur support magnétique, au moyen d'une caméra et visualisable sur écran. Par extension vidéo est devenu un nom générique englobant tout le matériel et les activités ayant recours à cette technique. »¹

Actuellement, l'utilisation de la vidéo dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère est devenue très essentielle, car elle se présente comme le support majeur qui favorise le développement d'une compétence communicative chez les apprenants.

La vidéo facilite aussi la compréhension des apprenants grâce à sa présentation des situations de communication dans leurs contextes réels. De ce fait, l'apprenant peut comprendre l'histoire, les interactions et les comportements des locuteurs.

4.3.1. Les formes de support vidéo²

Les supports vidéo qui nous pouvons les utiliser dans une classe de FLE sont:

- a. Les dessins animés
- b. Les chansons
- c. Les faits divers
- d. Les reportages
- e. Les sketches
- f. Les recettes de cuisines
- g. Les interviews
- h. Les documents muets

4.3.2. Les effets de l'intégration du support vidéo en classe de FLE³

- **La motivation**

La motivation est parmi les éléments essentiels dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Dans ce cas, l'enseignant est le responsable qui doit créer la motivation chez leurs apprenants. Cette dernière se réalise quand l'enseignant utilise des supports didactiques qui peuvent motiver les apprenants à apprendre.

La vidéo est le média le plus primordiale qui éveille la curiosité de l'apprenant et l'envie d'en s'avoir plus.

¹Cuq Jean Pierre, *op.cit.* p.245.

²Saadi Ramla, la vidéo comme support didactique dans l'acquisition d'une compétence communicative, université de Larbi Ben Ben M'hidi, Oum El Bouaghi, 2017, p37.

³Djedidi Mebrouka, *op.cit.* pp.27-29.

Comme le souligne STUBBS concernant les avantages de l'utilisation de la vidéo: «Non seulement cela permet à l'étudiant d'échapper à l'environnement trop scolaire d'une salle de classe, mais renforcer la motivation: dans la projection d'un film, par exemple, il veut s'avoir ce qui est arrivé, ou ce qui arrivera. »

C'est-à-dire que le support vidéo encourage les apprenants et les rend plus motivés de savoir.

- **L'accès au sens (compréhension)**

L'usage du support vidéo dans une classe de FLE aide à la compréhension orale des apprenants par le biais d'une association entre l'image et le son, et aussi de la présentation de la vie réel des natifs. Ce qui attire et retenir l'attention des apprenants de comprendre et de mémoriser ce qu'ils ont entendre et voire. Ce qui permet aussi aux apprenants d'interagir avec eux même, le support même et leur enseignant.

- **L'importance du non verbal**

Le non verbal désigne tout les signaux non verbaux, les gestes, les mimique, etc. qui sont considérés comme des éléments utiles dans l'acquisition d'une compétence communicative, car il incite l'apprenant d'obtenir le sens et de découvrir les éléments non verbaux qui sont propre à la culture cible à travers la redondance entre l'image et le son.

4.3.3. Comment peut-on exploiter une vidéo en classe de langue ?¹

La vidéo se caractérise par sa richesse des documents ce qui conduit l'enseignant à l'utiliser pour transmettre les informations à ses apprenants. Mais avant l'exploitation de ce support, l'enseignant doit passer par des étapes:

- **Le choix du support**

Avant que l'enseignant utilise une vidéo pour présenter son cours, il doit choisir le genre de la vidéo qui doit être convenable au niveau de ses apprenants et qui doit répondre à ses objectifs voulus.

- **Un dispositif pédagogique adapté**

Après le choix du support, l'enseignant doit préparer des activités qui permettent à ces apprenants d'acquérir les différentes compétences (compréhension orale et écrite, production

¹Op.cit. pp.37-39.

orale et écrite). Ces activités concernent le cours de la séance qui se divise en trois périodes: Avant le visionnement, pendant le visionnement et après le visionnement.

- **Activités avant le visionnement**

C'est le temps où l'enseignant doit aider ses apprenants, en leur facilitant la tâche de compréhension globale du document. En posant des questions (quand, quoi, qui,...) et en formulant des hypothèses pour montrer le contexte et pour faire approcher le thème abordé dans la vidéo.

- **Activité pendant le visionnement**

Dans cette phase, l'enseignant est censé de faire des exercices d'écoute qui permettent aux apprenants de comprendre les éléments nouveaux dans le document présenté, en leur attirant l'attention sur les mots, les expressions, les passages, les paroles des personnages, etc.

- **Activité après le visionnement**

Après le visionnement du contenu de la vidéo, l'enseignant doit faire un ensemble des activités pour que ses apprenants puissent mémoriser ce qu'ils ont acquis afin de les réemployer dans des différents contextes. Dans ce cas, il doit utiliser des activités orales comme le fait de demander aux apprenants d'imaginer la suite de l'histoire quand elle a une fin ouverte ou de les demander de répéter ce qu'ils ont compris de la vidéo par l'utilisation de l'interaction et le non verbale.

4.4. Le conte

Le conte représente un genre littéraire qui se transmet oralement par l'enseignant à ses apprenants ou par les parents à leur enfant, généralement le conte est imaginaire mais il peut se référer à une réalité en l'ajoutant un aspect imaginaire pour rendre l'histoire plus séduisante.

Le mot conte vient de conter du latin « computare » qui signifie « compter ou énumérer ». Au fil du temps le mot conte a pris le sens de « rapporter des événements successifs. »¹

Selon le petit Robert, le conte désigne : « récit de faits, d'aventures imaginaires, destinés à distraire. »²

¹Maatoug Chahra, L'exploitation du conte audiovisuel comme un support pédagogique pour améliorer la compréhension orale en classe de FLE, université de Mohamed Boudiaf, Msila, 2017, p.10.

² Le petit Robert, Paris, 1993, p.125.

D'autre part, Henri Mitterand affirme que le conte est : « la forme la plus simple et la plus ancienne d'un récit littéraire, une forme qui nous est transmise avant que nous ayons appris à lire. »¹

Le conte constitue une littérature orale porteuse d'un savoir et qui est transmise d'une génération à l'autre. Tout comme les images et les chansons, permettant un apprentissage ludique, les apprenants ont besoin de ce climat qui est favorable à l'apprentissage, d'une ambiance agréable en classe ce que l'offre le conte en tant qu'une histoire qui traite un thème donné et qui s'illustre par un héros et elle se termine par une morale qui va rester inculquée dans l'esprit de l'enfant

Il permet de :

- a. Assurer une communication réelle entre conteur et l'auditoire.
- b. Concentrer à l'histoire par le biais du corps (les gestes), par la prise de parole (intervention, reprise des comptines) et par une demande insistante de répéter l'histoire.
- c. Renforcer la compréhension des apprenants.
- d. Permet le développement des compétences d'écoute et d'attention.²

Le choix du conte se fait selon le genre et le degré de complexité narrative sans oublier l'âge, il est essentiel de tenir compte le niveau des apprenants et de ne pas choisir une histoire trop complexe et donc ennuyeuse.³

4.4.1. La structure du conte⁴

Le schéma narratif du conte s'articule en 05 grandes étapes :

- a. **Situation initiale** : dans cette situation, les personnages, le lieu et le temps sont tous indiqués, c'est l'arrière-plan de l'histoire
- b. **Élément modificateur** : c'est l'évènement de perturbation de la situation initiale
- c. **Les péripéties** : ce sont des actions susceptibles de rendre l'équilibre provoqués par l'élément perturbateur.
- d. **La résolution** : des actions qui produisent un résultat de stabilisation.

¹ Gacemi Yasmine, Le rôle du support audio dans la compréhension orale du conte, université de Mohamed Boudiaf, Msila, 2016, p.20.

² Livret pédagogique d'accompagnement pour l'enseignement de la compréhension de l'oral en français, *op.cit.*p.25.

³ Ibid. p.26.

⁴Maatoug Chahra, *op.cit.* p.14.

- e. **Situation finale** : c'est un retour à la situation initiale avec une fin heureuse ou malheureuse.

4.4.2. Les avantages du conte en classe de FLE¹

Le conte semble un outil pédagogique efficace pour les raisons suivantes :

- a. La brièveté du texte est un élément indispensable qui renforce la motivation et la participation des apprenants en classe.
- b. Le conte est une histoire qui se réfère à l'imagination, le suspense et le sentiment de l'enthousiasme augmente chez l'apprenant donc il continue la lecture de l'histoire
- c. La structure du conte est habituellement simple et facile à suivre.
- d. Le caractère ludique qui rend le climat de classe plus agréable à l'apprentissage des apprenants.
- e. Le conte est riche au niveau d'éthique et des mœurs, il contribue à l'éducation de l'enfant.

En somme, le conte quel que soit son forme oral ou écrit, il représente un moyen d'apprendre la langue, de développer des compétences d'écoute et de compréhension ainsi la production de l'oral tout en s'amusant.

À la fin de ce chapitre, nous pouvons dire que les supports que nous avons abordés, occupent une place essentielle dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère étant donné qu'ils facilitent la tâche aux enseignants d'un côté, d'autre côté, ils renforcent l'envie de l'apprenant à comprendre et à développer ses compétences.

¹Rut Badenas Roig Sonia, didactique du conte dans l'enseignement de français langue étrangère : activités pratiques à partir de la Parure de Guy De Maupassant, Synergies Espagne n 11, 2018, pp.110-111.

ENQUÊTE AUPRÈS DES ENSEIGNANTS DE 5^{ème} ANNÉE PRIMAIRE DE LA CIRCONSCRIPTION D'EL-OUED FR.

*« L'enquête est comparable à une longue gestation, et la solution d'un problème est au
jour de délivrance, enquêter sur un problème c'est le résoudre »*

Mao Zedong

Dans le but d'enrichir notre travail de recherche, le questionnaire nous semble l'outil d'investigation optimale qui nous permet de valider notre étude et d'interroger les enseignants de façon directe comme le confirme Jean Pierre Cuq qui présente cette technique d'investigation scientifique de la manière suivante: « *instrument de recherche essentiel, le questionnaire permet de recueillir de façon systématique des données empiriques et, ainsi, de confirmer la validité des hypothèses formulées.* »¹

1. Méthodologie et recueil des données

Dans le but d'avoir une idée plus détaillée et de confirmer ou infirmer nos hypothèses, nous avons opté pour une enquête par questionnaire destinée aux enseignants de français de 5^{ème} AP de la circonscription du chef-lieu de la wilaya d'El-Oued au cours du deuxième trimestre de l'année scolaire 2019/2020, du fait qu'il nous semble la technique la plus adéquate qui nous permet de collecter des informations optimales concernant notre problématique.

2. La genèse du questionnaire

Les hypothèses énoncées se proposent de vérifier comment les enseignants de 5^{ème} AP font pour enseigner la compréhension de l'oral ? Quelles stratégies suivent-ils pour développer cette compétence chez les apprenants de 5^{ème} AP ?, notre questionnaire a pour objectif de mettre la lumière sur les pratiques des enseignants, s'ils s'appuient sur la méthode traditionnelle, celle de faire la compréhension à travers la diction d'un texte écrit ou ils prennent d'autres voies et démarches qui peuvent faciliter la tâche en la matière.

Notre questionnaire est composé de 28 questions à l'addition de 02 questions sur le profil des enseignants, donc le nombre total des questions est 30.

Les questions sont alternées : questions ouvertes et questions fermées, elles sont numérotées chronologiquement, en chiffre de la manière suivante : 1, 2, 3... . En ce qui concerne les items de réponses proposés, nous suivons un ordre alphabétique pour les classer, comme suit : a).....b)....

3. L'univers du questionnaire

Nous avons ciblé dans notre enquête par questionnaire les enseignants de français de 5^{ème} AP fonctionnant au niveau de la circonscription d'El-oued. Ce public d'enseignants est composé

¹Cuq Jean Pierre, *op.cit.* p.211.

de 85 femmes et 34 hommes de tout âge, ils sont diplômés avec une expérience d'un an à 38 ans au secteur de l'enseignement du français langue étrangère.

4. L'administration de questionnaire

Les questionnaires sont distribués auprès des enseignants de 5^{ème} AP pendant la première semaine du mois de mars, durant la remise des questionnaires plusieurs difficultés nous a rencontré, parmi les problèmes, les établissements que nous avons visité n'ont pas accepté de nous accueillir, ils nous ont demandé une autorisation pour que nous puissions accomplir le travail mais heureusement notre directeur de recherche Dr Mounir MILOUDI nous a aidé dans la distribution des questionnaires.

La diffusion des formulaires et leurs récupérations nous ont pris presque 10 jours (du 01 au 09 mars 2020).

Nous rappelons que sur 150 formulaires de questions distribués, 119 seulement sont revenus. Et pour l'analyse des données récoltées, nous avons appuyé sur les idées directrices de chaque réponse, autrement dit analyser les données thème par thème.

5. Description graphique et analyse des données

a. Le sexe de l'enseignant

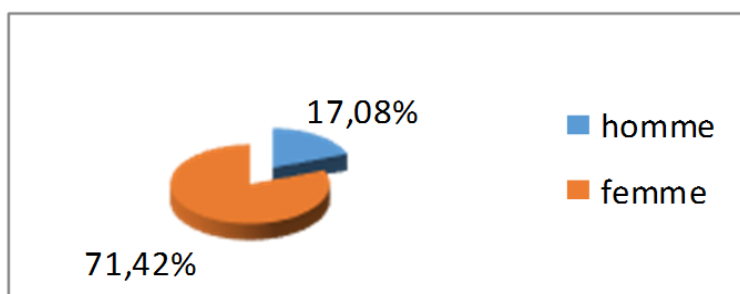
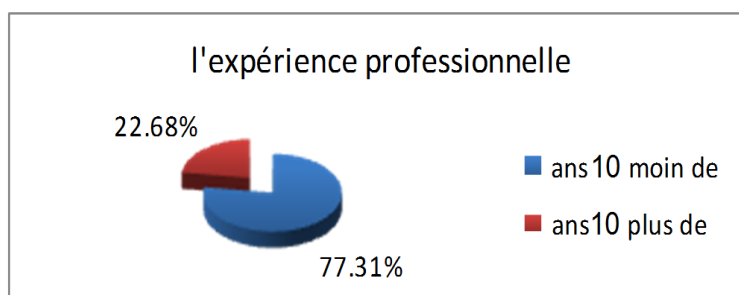


Figure n°01 : le sexe de l'enseignant

En s'appuyant sur les résultats obtenus, notre population est composée de 85 enseignantes d'un pourcentage de 71,42% et 34 enseignants qui représentent 28,57%.

Nous constatons une forte domination du genre féminin avec une minorité masculine, ce qui indique que les femmes règnent le secteur éducatif spécialement le cycle primaire du fait qu'elles orientent vers les filières littéraires (langues étrangères) tandis que les hommes se penchent vers les pistes et les domaines scientifiques.

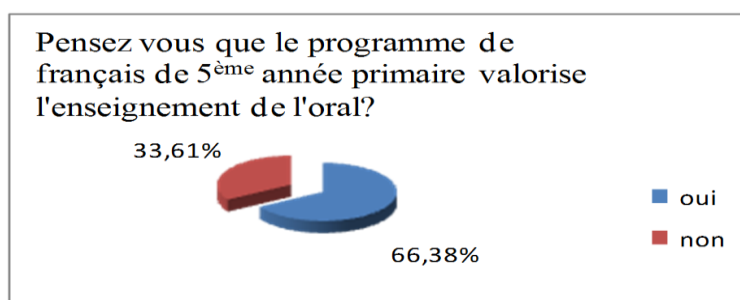
b. L'expérience professionnelle dans l'enseignement**Figure n°02: l'expérience professionnelle dans l'enseignement**

Les résultats relevés montrent que 77.31% des enseignants ont moins de 10 ans dans le domaine de l'enseignement. 22, 68% des personnes interrogées ont une expérience qui dépasse 10 ans.

À la lumière de ces résultats, nous observons que notre public est jeune, à vrai dire l'âge est très important en ce qui concerne le métier d'enseignement, l'amour de ce métier et la patience de l'enseignant a une relation étroite avec son âge ainsi que ces jeunes enseignants ont vécu cette révolution technologique et ils sont adaptés à l'usage des nouvelles technologies de l'information et de la communication contrairement aux enseignants qui ont passé un longtemps dans ce métier, ils ont connu des approches, méthodes et des moyens didactiques complètement différents de la situation actuelle.

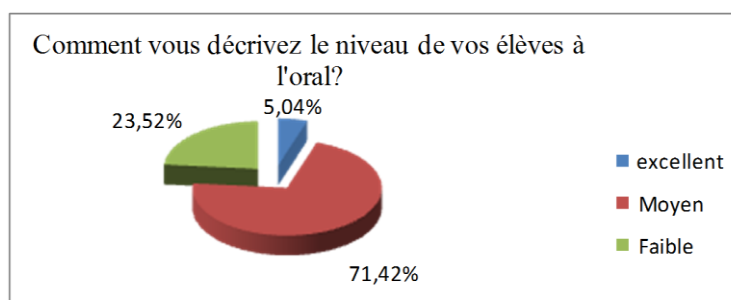
c. Les compétences à développer chez les apprenants de 5^{ème} AP

La majorité des enseignants se mettent d'accord concernant les compétences nécessaires à consolider chez les apprenants selon le programme de 5^{ème} AP. Au niveau de l'oral, les enseignants essaient de rendre l'apprenant capable de comprendre, de saisir la portée d'un message oral, produire des phrases simples et correctes et de s'exprimer librement. Quant à l'écrit, les enseignants tentent d'amener les apprenants à améliorer le mécanisme de la lecture, répondre à des consignes écrites, produire à l'écrit de façon correcte.

d. La valorisation de l'enseignement de l'oral dans le programme de français de 5^{ème} AP**Figure n°03: la valorisation de l'enseignement de l'oral dans le programme de 5^{ème} AP**

La majorité des enseignants pensent que la compétence de l'oral est valorisée par le programme, tandis que 33,61% confirment le contraire.

Le programme de 5^{ème} AP valorise l'enseignement de l'oral, la diversité des tâches de compréhension et de production orale est abondante, le programme propose des activités dont l'objectif est de privilégier la perceptive communicationnelle (entraîner les apprenants à communiquer, écouter, comprendre et produire des énoncés courtes et simples), amener les apprenants à acquérir des compétences à l'oral en les encourageant à réemployer des formes langagières acquises en activité orale, donner aux apprenant des projets à réaliser individuellement ou collectivement afin de favoriser l'interaction entre les apprenants.

e. Le niveau des apprenants à l'oral**Figure n°04 : le niveau des apprenants à l'oral**

Les enseignants ayant trouvé que le niveau de leurs apprenants à l'oral est moyen sont majoritaires, 71.42% le prouvent. Tandis que 23.52% des enseignants voient que le niveau est faible, seulement 5.04% qui qualifient le niveau des apprenants par excellent.

Malgré que le français soit une langue étrangère et difficile à apprendre spécialement pour des apprenants en 5^{ème} AP, nous trouvons que la plupart des enseignants considèrent que le niveau des apprenants à l'oral est moyen. Cela veut dire que ces apprenants ont l'envie d'apprendre

cette langue, de s'exprimer et d'échanger entre eux avec aisance sans tenir compte des difficultés.

f. La forme de l'oral utilisé par les enseignants

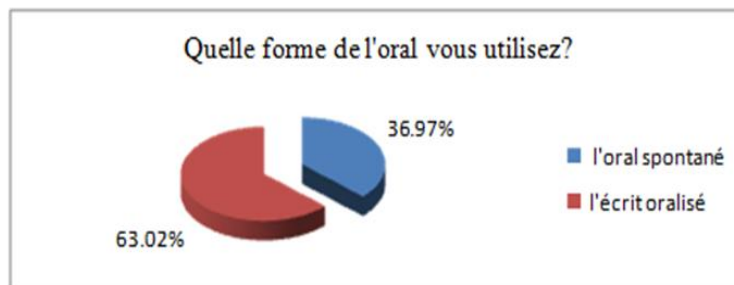


Figure n°05 : la forme de l'oral utilisée par les enseignants

À partir des données mentionnées dans le tableau ci-dessus, les enseignants ont tendance de s'appuyer sur l'écrit oralisé et non pas l'oral spontané et ça peut avoir des points positifs surtout pour les enfants. Le fait de parler d'une manière spontanée de la part de l'enseignant au sein de la classe, de changer les mots à chaque fois qu'il parle et d'employer des nouveaux vocabulaires s'avère bénéfique et nécessaire pour les apprenants et c'est évidemment comme ça qu'ils peuvent enrichir leurs bagages linguistiques. Mais, il paraît que la masse d'informations pourrait avoir un effet négatif, l'apprenant peut se trouver perdu devant cette quantité d'informations, c'est pourquoi, le travail avec l'écrit oralisé paraît profitable, il facilite l'ancrage de l'information dans l'esprit de l'apprenant.

g. La compétence la plus privilégiée par l'enseignant

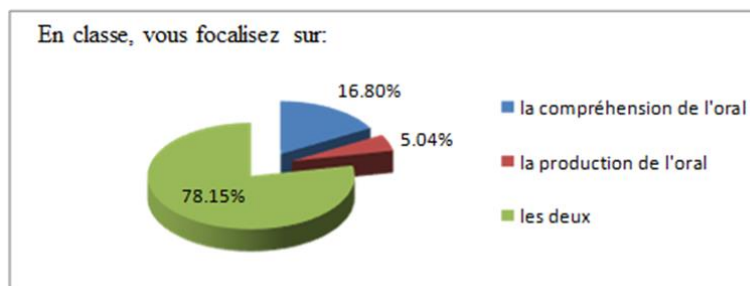


Figure n°06 : La compétence la plus privilégiée par l'enseignant

78.15% de notre échantillon centre ses efforts sur les deux compétences (compréhension, production de l'oral) en classe, En revanche 20% des enseignants focalisent sur la compréhension de l'oral et certains enseignants insistent sur la production de l'oral d'un pourcentage de 5.04%.

Au vu des résultats obtenus, nous remarquons que le plus grand nombre des enseignants visent la compréhension et la production dans l'enseignement du FLE. Pour eux, ces deux compétences sont les plus essentielles pour apprendre une langue étrangère.

h. La Place de la compréhension de l'oral au primaire

Tous les enseignants ont affirmé que la compréhension de l'oral occupe une place primordiale et intéressante au cycle primaire, vu qu'elle représente le point de départ de chaque projet. Pour eux, la compréhension de l'oral est la base de toute activité.

i. L'objectif à atteindre

Par référence aux réponses collectées, les enseignants se mettent d'accord sur les objectifs d'enseigner la compréhension de l'oral, d'après ce public, l'enseignement de cette compétence a pour objectif de :

Développer l'écoute chez l'apprenant et exercer sa vigilance auditive. Apprendre aux apprenants de décoder le message oral et de dégager ses éléments essentiels, enrichir le stock lexical de l'apprenant par la mémorisation du lexique étudié afin de le réemployer plus tard.

j. Les difficultés rencontrées par les apprenants dans une séance de compréhension de l'oral

Cette question nous permet de connaître les difficultés qui peuvent être rencontrées par l'apprenant dans une séance de compréhension, les enseignants affirment que les apprenants ont des problèmes d'assimilation et de déchiffrement des informations et ça c'est à cause de la complexité des vocabulaires utilisés par rapport au niveau des apprenants ce qui les empêche à enrichir leurs bagages linguistiques. De plus, les enseignants disent que les apprenants font souvent recours à la langue maternelle pour identifier le sens de message, les enseignants voient également que l'inadaptation des apprenants face aux différents supports oraux utilisés de la part des enseignants peut également entraver leur compréhension.

k. Le temps consacré à une séance de compréhension de l'oral



Figure n°07 : le temps consacré à une séance de compréhension de l'oral

Les résultats notent que 59.60% des enseignants estiment que le temps accordé à la compréhension de l'oral est insuffisant, or, 36.97% croient que le volume horaire consacré à cette compétence est suffisant, 2.52% n'ont pas répondu à cette question.

Nous remarquons à la lecture des réponses que l'insuffisance du temps présente un problème pour la majorité des enseignants et qui apparaît dans l'incapacité des enseignants à réaliser le cours et d'atteindre aux objectifs assignés.

l. Les étapes de déroulement de la compréhension de l'oral

Sur la base des résultats obtenus, 72.26% parmi eux affirment qu'ils suivent les étapes de déroulement de la compréhension de l'oral, 14.28% de notre échantillon trouvent que la présentation du cours en suivant les étapes de déroulement de la compréhension est irréalisable à cause de l'insuffisance du temps consacré à cette compétence, donc il présente le cours d'une manière aléatoire. Alors que le reste (13.44%) annoncent que la présentation de cours dépend de certains facteurs à savoir : le niveau, le nombre des apprenants, le facteur temps et le thème abordé.

Nous pouvons dire que le respect des étapes de déroulement de la compréhension de l'oral est indispensable, il permet une bonne organisation du cours, l'enseignant peut terminer la présentation de son cours dans le temps voulu.

m. L'entraînement des apprenants à l'écoute

Les réponses à cette question varient entre les enquêtés, certains d'entre eux diversifient les supports (sonore, visuel, audiovisuel) pour attirer l'attention des apprenants et de les inciter à bien écouter le message pour le comprendre par la suite à partir de plusieurs écoutes du message oral. C'est pourquoi, le choix préalable du matériel est important, d'autres enseignants affirment que dans le cas où ils ne trouvent pas le matériel adéquat pour présenter

le cours, ils travaillent avec la gestuelle afin de motiver les apprenants et la répétition de l'information jusqu'à ce que le message soit bien assimilé par l'apprenant.

n. L'utilisation des livres de lecture lors d'une séance de compréhension de l'oral

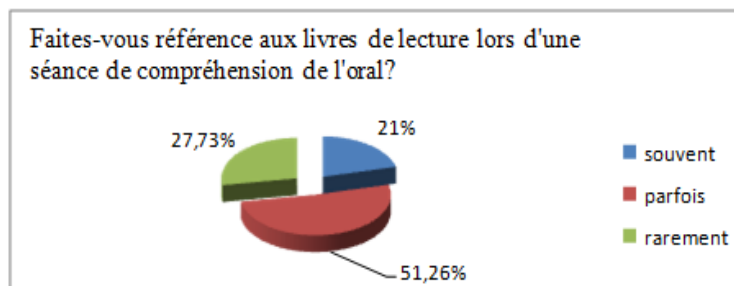


Figure n°08: l'utilisation des livres de lecture lors d'une séance de compréhension de l'oral

Selon la figure n°8, nous constatons que 51.26% des enseignants font recours aux livres de lecture pour enseigner la compréhension de l'oral, 27.73% des enseignants n'utilisent pas l'écrit oralisé lors d'une séance de compréhension de l'oral, seulement 21% des interrogés recourent parfois aux livres de lecture.

À partir des informations reçues, nous pouvons dire que les pratiques des enseignants au sein de la classe ne se limitent pas à ce qu'il ya au niveau de livre, l'enseignant a donc toute la liberté de choisir ce qu'il semble approprié aux besoins et niveaux de leurs apprenants.

o. L'accès facile au sens

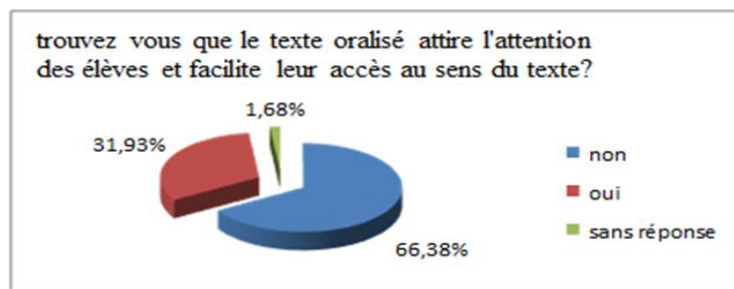


Figure n°09 : L'accès facile au sens

66.38% de notre population pensent que le texte oralisé n'attire pas l'attention des apprenants, tandis que 31.93% des enseignants trouvent que ce type de support est le plus compatible avec les objectifs d'une séance de compréhension de l'oral, avec un pourcentage de 1.68% de formulaires qui restent sans réponses.

Nous pouvons conclure qu'à travers les données obtenues, quels que soient l'ampleur du texte oralisé, il reste insuffisant face aux différentes nouvelles technologies, compte tenu de leurs effets positifs sur la psychologie de l'apprenant, sa motivation et son enthousiasme.

p. L'évaluation de la compréhension de l'oral des apprenants

Les enseignants affirment qu'ils optent pour des exercices de compréhension afin d'évaluer cette dernière chez les apprenants de 5^{ème} AP, donner aux apprenants des exercices écrits, oraux, à la fin de chaque séance, poser des questions (QCM, question vrai/faux, texte à trous), demander à l'apprenant de faire une synthèse, une reformulation avec ses propres expressions.

q. La pratique de la compréhension de l'oral en classe

À partir des réponses récupérées, nous avons trouvé 04 possibilités différentes:

69,74% des enseignants varient les supports lors d'une pratique de la compréhension de l'oral, 17,64% comptent seulement sur l'oralisation de l'écrit, alors que 4,20% des enseignants répond par parfois et qui ont supposé la même idée qu'ils comptent parfois sur l'écrit oralisé et parfois ils diversifient les supports et 8,40% des enquêtés qui n'ont pas répondu à cette question.

Presque la majorité des enseignants diversifient les supports durant leurs pratiques de la compréhension de l'oral en classe. Pour eux, l'utilisation de l'écrit oralisé n'est pas suffisante pour atteindre leurs objectifs. Donc, ils préfèrent d'utiliser plusieurs supports tels que: la vidéo, l'image, les enregistrements sonores, etc. selon certains critères (thème abordé, temps, niveau des apprenants, etc.).

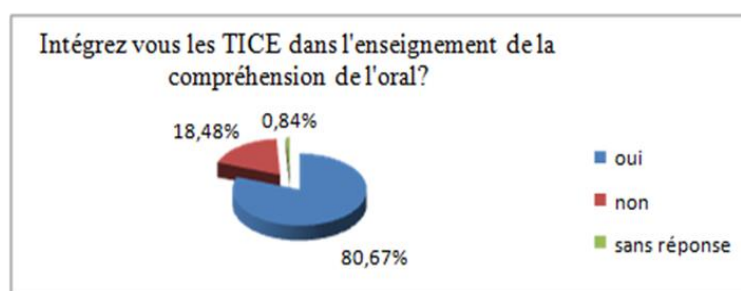
r. L'intégration des TICE dans l'enseignement de la compréhension de l'oral

Figure n°10 : l'intégration des TICE dans l'enseignement de la compréhension de l'oral

La figure n°10 nous montre qu'une grande majorité des enseignants (80.67%) intègrent les TICE dans l'enseignement de la C.O, contre 18.48% n'exploitent pas ces outils, 0.84% n'ont pas répondu à cette question

L'intégration des TICE dans l'enseignement de la compréhension de l'oral est intéressant de sorte que celle-ci génère des revenus importants, ils pensent qu'elles ont une influence positive sur la réussite scolaire des apprenants (aider à apprendre, donner la motivation,

rendre l'apprentissage plaisant, faciliter l'accès au sens du message, développer la compréhension chez l'apprenant.

s. Les tice, un gain de temps pour les enseignants

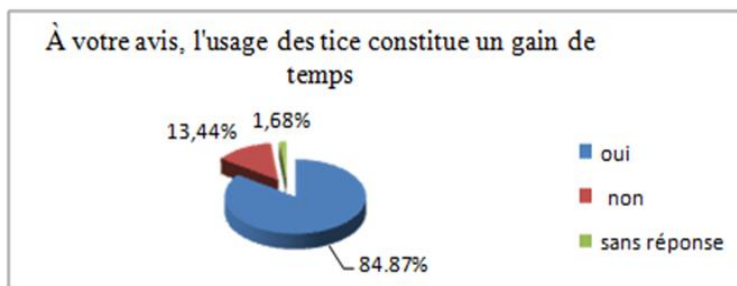


Figure n°11 : les tice, un gain de temps pour les enseignants

Pour cette question, nous trouvons que 84,87% des enseignants affirment que l'usage des tice constitue un gain de temps chez eux, par contre 13,44% des enseignants voient qu'il est une perte de temps et 1,68% n'ont pas répondu à cette question

Donc, la plupart des enseignants croient que l'utilisation des tice permet de transmettre l'information aux apprenants dans un laps de temps court, car les tice rapprochent le contenu de l'information aux apprenants à travers l'image, les sons, etc.

t. La disponibilité des outils technologiques

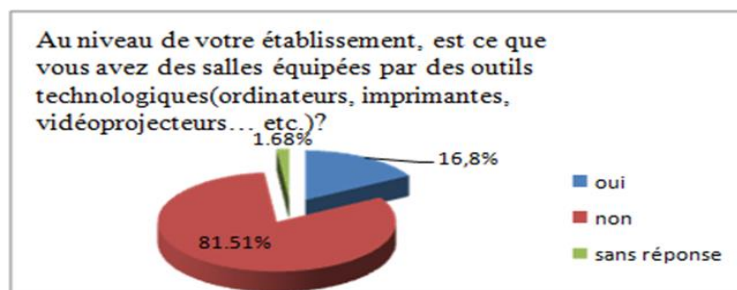


Figure n°12 : La disponibilité des outils technologiques

D'après les résultats déclarés par les enseignants, 81,51% de notre population indique que leurs établissements manquent des outils technologiques et des salles équipées, alors que 16,80% des enseignants répondent par oui, 1,68% de questions qui restent sans réponses.

L'absence ou l'insuffisance des mécanismes au sujet de tice constitue un problème qui empêche les bonnes pratiques pédagogiques des enseignants.

u. La formation des enseignants en tice

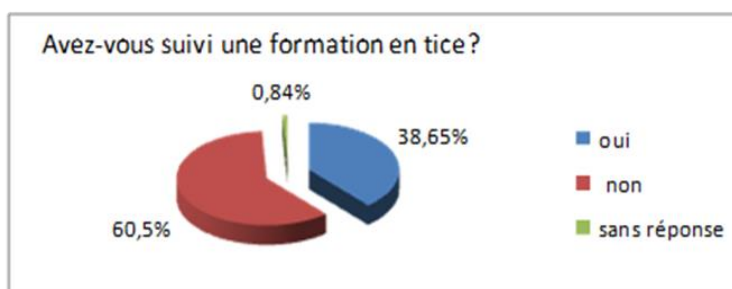


Figure n°13 : la formation des enseignants en tice

38.65% des enseignants suivent une formation en tice, contrairement à 60.5% qui ne le suivent pas, alors que 0.84% n'ont pas répondu.

La formation des enseignants en matière des tice, pourrait aider les professeurs à développer une culture technique et d'acquérir des compétences quant à ce sujet afin d'adapter à l'évolution de système éducatif, nombreux difficultés qui peuvent être rencontrées dans le cas où les enseignants ne maîtrisent pas l'intégration de ces moyens dans l'enseignement.

v. L'utilité des tice dans l'enseignement

Nous avons noté que 91,59% des enseignants trouvent que les tice facilitent leurs travaux, contre seulement 3,36% qu'ils affirment que l'utilisation de ces outils les rend plus complexe et 5,04% n'ont pas répondu.

Ces résultats montrent donc que la majorité des enseignants s'appuient sur les tice dans leur enseignement du FLE et ils confirment que ces moyens rendent leurs travaux plus faciles. Ainsi qu'ils ont partagés le même jugement que les tice permettent de gagner le temps, facilitent la compréhension de l'oral des apprenants et aident à comprendre et assimiler les connaissances.

w. Les présentations manifestées par les apprenants au sujet des tice



Figure n°14 : les représentations manifestées par les apprenants au sujet des tice

Cette question nous permet de connaître les présentations que les apprenants manifestent quand il s'agit des tice.

D'après la figure n°14, nous pouvons voir tout d'abord qu'une grande majorité des interrogés (89.91%) déclarent qu'ils observent une grande motivation chez leurs apprenants lorsqu'ils intègrent les tice, nous constatons ensuite que 36.84% des enseignants ont affirmés que les tice provoquent la déconcentration chez les apprenants. Puis, 1.68% des interrogés qui nous ont informés que ces outils engendrent chez les apprenants l'ennui.

Nous pouvons signaler à propos de ça que la contribution positive des tice est plus forte, les apprenants se sentent davantage motivés, ces moyens aident effectivement à mieux apprendre en ajoutant à l'apprentissage un plaisir et en rendant la connaissance plus séduisante à condition de savoir bien les exploiter.

x. Type de document utilisé

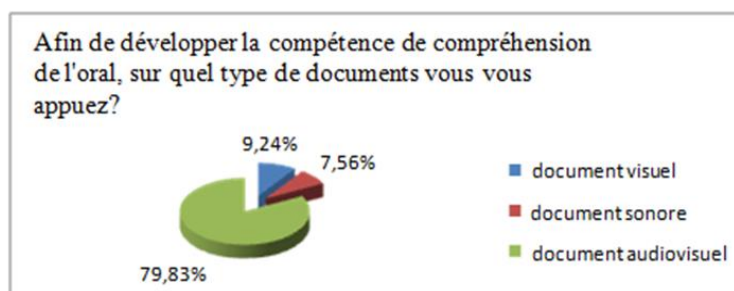


Figure n°15 : type de document utilisé

Un grand nombre de 79,83% des interrogés comptent sur les documents audiovisuels pour développer la compétence de la compréhension de l'oral de leurs apprenants, 9,24% des enseignants exploitent les documents visuels, 7,56% utilisent les documents sonores pour améliorer cette compétence et 3,36% n'ont pas donné une réponse à cette question.

Ces résultats nous permettent de dire que l'usage des supports audiovisuels a un rôle primordial dans l'élaboration d'une compétence de compréhension de l'oral car ces documents sont les plus serviables par rapport aux autres documents ainsi qu'ils attirent l'attention des apprenants par l'association de l'image et du son.

y. Le support le plus compatible avec la compréhension de l'oral

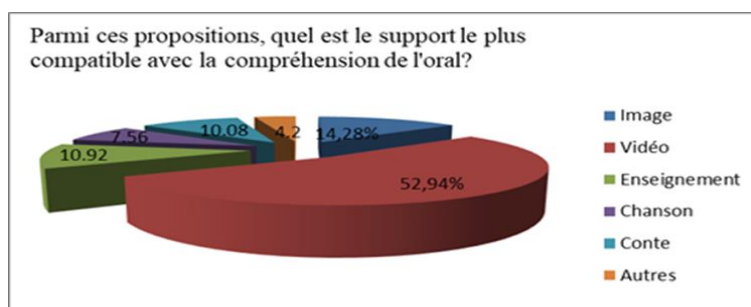


Figure n°16 : Le support le plus compatible avec la compréhension de l'oral

À partir des réponses obtenues, nous remarquons que 52,94% des enseignants trouvent que la vidéo présente le support le plus compatible avec la compréhension de l'oral, vu que 14,28% des enquêtés estiment que l'image est la plus convenable pour cette opération, ainsi 10,92% des interrogés affirment que les enregistrements sonores favorisent la compréhension de l'oral, par contre 7,56% des enseignants préfèrent l'utilisation du conte et croient qu'il est le plus approprié à la compréhension de l'oral et un pourcentage de 4,02% qui affirme qu'il y a d'autres supports que ceux qui ont été mentionnés et qui sont compatibles avec la compréhension de l'oral.

Donc, d'après les enseignants la vidéo est le support le plus compatible avec la compréhension de l'oral, il peut avoir un effet tangible sur l'augmentation de la motivation chez les apprenants, à travers cet outil, l'apprenant peut voir les images et écouter les sons au même temps ce qui attire son attention et sa concentration sachant que l'image aide à la compréhension de l'oral, le visionnement de l'image entraîne le désir de l'apprenant à découvrir la signification des dessins que l'image contient ce qui pousse l'apprenant à réfléchir et à poser des questions à son enseignant pour bien comprendre. Donc, la vidéo est un support de travail et de création par excellence.

z. Le choix du support

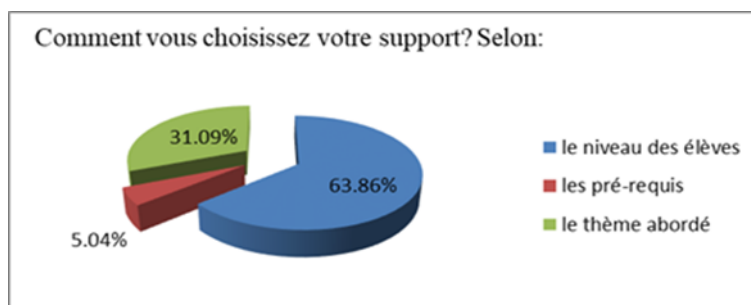


Figure n°17 : le choix du support

64% des enseignants affirment que le choix de support s'effectue adéquatement avec le niveau des apprenants tandis que 31% déclarent qu'ils choisissent leurs supports en fonction de thème abordé, 5% pour le pré requis

Le choix de support est en rapport avec certains facteurs, l'enseignant ne peut pas travailler avec un support sans prendre en considération le niveau, le thème et le pré-requis, ces éléments aident l'enseignant à déterminer le support le plus pertinent.

aa. Les illustrations, source de motivation pour les apprenants

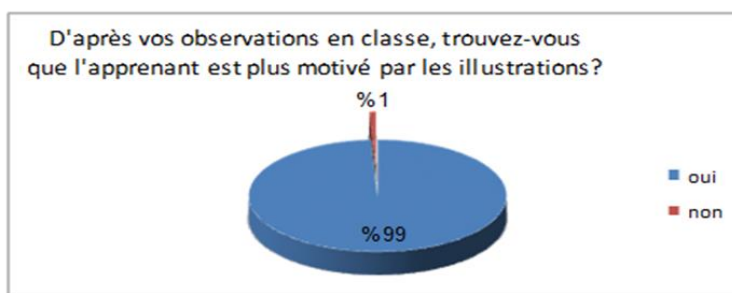


Figure n°18 : la motivation des apprenants par les illustrations

D'après le figure n°18, nous observons que la quasi-totalité de notre population estime que la motivation des apprenants est affectée par l'usage des illustrations, 01% qui disent non, les illustrations ne motivent pas les apprenants

Les enseignants se mettent d'accord que les illustrations ont une place primordiale du fait qu'elle suscite la motivation, l'intérêt chez l'apprenant.

bb. La mémorisation des nouveaux vocabulaires par l'utilisation de la vidéo



Figure n°19 : la mémorisation des nouveaux vocabulaires par l'utilisation de la vidéo

Les résultats obtenus montrent qu'une majorité écrasante de 92% des questionnés confirment que l'utilisation de la vidéo facilite la mémorisation des nouveaux vocabulaires alors que 8% des enquêtés voient le contraire.

Les enseignants voient que la vidéo est au service de l'opération de la mémorisation, il aide les apprenants à bien comprendre les nouveaux mots et les bien garder à l'esprit avec un

grand enthousiasme tant qu'elle est pleine de couleurs, de son et des images. Ce qui confirme les travaux de Wiman et Merier henry en 1969 qui affirme que les apprenants mémorisent 50% de ce qu'ils voient et entendent.

cc.La compréhension de l'oral et la technologie

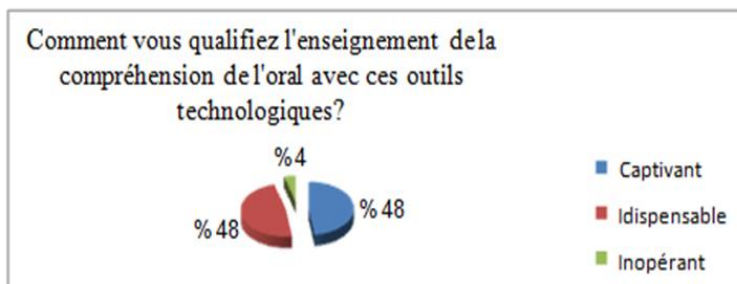


Figure n°20 : la compréhension de l'oral et la technologie

Il s'agit d'un équilibre du pourcentage entre les enseignants qui confirment que l'enseignement de la compréhension de l'oral avec les outils technologiques est indispensable et les enseignants qui ont dit qu'il est captivant d'un taux de 48%, et seulement 04% des questionnés qui le qualifient d'inopérant.

Selon cette constat, nous pouvons dire que l'enseignement de la compréhension de l'oral avec ces outils technologiques est captivant et indispensable en raison qu'ils peuvent aider les enseignants à bien organiser les tâches et les activités de compréhension de l'oral destinées aux apprenants ainsi qu'ils améliorent la compétence de C.O des apprenants en les encourageant et les motivant à poursuivre leurs apprentissages.

dd. La méthode la plus appropriée pour faciliter la compréhension de l'oral chez les apprenants de 5^{ème} AP

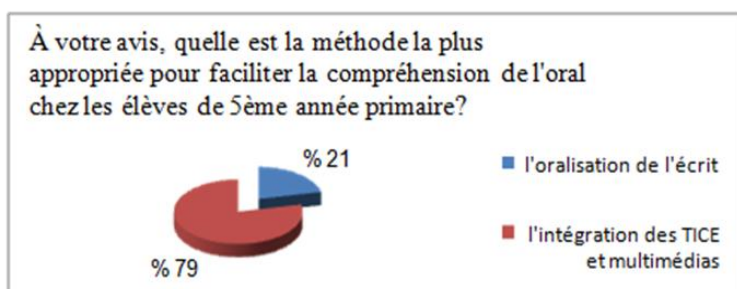


Figure n°21 : la méthode la plus appropriée pour faciliter la compréhension de l'oral chez les apprenants de 5^{ème} AP

Un grand nombre de 79% d'enseignants déclarent que l'intégration des tice et du multimédia représente la méthode la plus appropriée pour faciliter la compréhension de l'oral chez les

apprenants de 5^{ème} AP à l'opposé du 21% qui trouvent que l'oralisation de l'écrit facilite l'accès à cette compétence.

D'après cette consultation, nous pouvons conclure que l'usage des tice et du multimédias est la méthode la plus préférée pour les enseignants. Ces nouvelles technologies pourront garantir des rendements considérables en matière de l'apprentissage des apprenants, l'usage des tice par les enseignants favorisent les liens entre trois pôles : enseignant apprenant, savoir. Les tice facilitent l'enseignement en aidant les enseignants à mieux gérer l'apprentissage de leurs apprenants, chose qui même si elles s'offrent par les méthodes traditionnelles mais pas autant que les tice.

6. Synthèse

En fonction de l'analyse du questionnaire et à l'appui des résultats obtenus, nous pouvons dire que nos hypothèses et notre objectif tracé auparavant ont été confirmés. Nous avons recueilli une somme d'informations qui montrent que l'écrit oralisé ne considéré pas comme un moyen efficace pour améliorer la compréhension de l'oral des apprenants de 5^{ème} AP.

La majorité des enseignants ont confirmé que l'utilisation d'un texte oralisé dans une séance de compréhension orale n'est pas suffisante pour développer cette compétence chez les apprenants car, cet outil représente un facteur de démotivation qui rend l'apprenant incapable de concentrer, ce qui peut être les pousser à chercher d'autres outils qui leur assurent la motivation des apprenants.

Nous avons remarqué aussi qu'un grand nombre d'enseignants ont la faveur de profiter les outils des tice et multimédias pour atteindre leurs objectifs qui est dans ce cas "la compréhension de l'oral des apprenants" parce que ces nouveaux dispositifs facilitent leurs pratiques, leur faire gagner du temps, attirent l'attention des apprenants et les motivent ainsi qu'ils améliorent leur compréhension.

Donc, cette interprétation nous conduit à dire que l'intégration des tice et multimédias dans l'enseignement de la compréhension de l'oral est la manière parfaite pour renforcer cette compétence aux apprenants en les rendant plus motivant devant leurs apprentissages.

ANALYSE DE CONTENU DES CANEVAS DE FICHES DE PRÉPARATION PÉDAGOGIQUES

« La vérité doit s'inspirer de la pratique, c'est par la pratique que l'on conçoit la vérité, il faut corriger la vérité d'après la pratique »

Mao Tsé TOUNG

À partir du 25 février 2020 et avec l'apparition des premiers cas du COVID 19, la situation algérienne a connu une grande détérioration dans tous les secteurs. Le président de la république Abdelmadjid Tebboune avait ordonné la fermeture de toutes les écoles et les universités à partir du 15 mars 2020 et il a imposé un confinement afin d'éviter la propagation du virus entre les citoyens. Ce qui nous a empêchés de visiter les écoles et de rencontrer les enseignants pour faire une expérimentation qui nous permet d'accéder facilement aux véritables résultats afin de répondre à notre problématique. Ces conditions de force majeure nous ont obligés de contacter notre directeur de mémoire pour trouver une solution à ladite expérimentation. Il nous a suggéré un autre outil d'investigation qui peut nous aider pour continuer ce travail.

Nous avons choisi l'analyse de contenu comme un deuxième outil d'investigation à la place de l'expérimentation car, elle nous semble la seule méthode qui nous permet de continuer le travail pour connaître les pratiques des enseignants en compréhension de l'oral sans l'infraction des obligations d'État (confinement).

Nous avons fait référence tout au long de cette démarche aux travaux de Maurice Angers et d'André D. Robert, Maurice Angers définit l'analyse de contenu comme: « *une technique d'investigation indirecte qui vise l'analyse des documents non chiffrés actuels ou passés afin de mettre en lumière des événements individuelles ou collective ayant une trace écrite* ». ¹²¹ En référence à cette citation nous pouvons dire que l'analyse de contenu représente le moyen qui favorise le traitement de l'information des documents non chiffrés, anciens ou contemporains.

Malgré la longueur de l'analyse, elle reste le dispositif la plus efficace qui permet d'examiner les données collectées d'une manière exacte et fiable à partir ses phases qui aident par la suite de confirmer ou infirmer les hypothèses mentionnées au début de la recherche.

1. Présentation du corpus et méthode de travail

1.1. Description du corpus

Afin de confectionner ce travail, nous avons opté pour un corpus qui contient 19 canevas de fiches de préparation pédagogiques et vu les circonstances exceptionnelles auxquelles nous sommes confrontés cette année, nous avons convenu avec notre directeur de recherche. En sa

¹ Maurice Angers, Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines, Alger, Casbah-Editions, 2015, p. 193.

² CFP : canevas de fiche de préparation.

Chapitre 05 : Analyse de contenu des canevas de fiches de préparation pédagogiques

qualité d'inspecteur de la circonscription d'El-Oued français, il a contacté les enseignants qui ont mis à notre disposition les 19 protocoles de préparation pédagogiques.

Nous allons faire une description de ces fiches pédagogiques dans le but d'extraire les informations nécessaires qui répondent à notre questionnement de départ. Pour faciliter la lecture de ce tableau tout en gardant l'anonymat des participants, nous nous sommes contentés de mettre que les initiales des leurs noms.

Canevas n°	Code	Lieu d'exercice	Activité	Thème	Date d'envoi
CFP01	S.A	Latèche Saad	Compréhension de l'oral	Quand je serai grand	8mai, 11h47mn
CFP 02	Z.Y	Zelaci djilani	Compréhension de l'oral	Pauvre petite gazelle	8 mai, 11h48mn
CFP 03	S.A	Djebali djebali	Compréhension de l'oral	C'est un vrai fennec	8mai, 12h12mn
CFP 04	A.A	Necira el-hachemi	Compréhension de l'oral	Pauvre petite gazelle	8mai, 13h44mn
CFP 05	M.Z	Herriez Bekkar El-Hadi	Compréhension de l'oral	/	8mai, 12h36mn
CFP 06	A.A	Cité bab el-oued	Compréhension de l'oral	Tu habites où?	8mai, 12h44mn
CFP 07	S.C	Fethallah Ahmed	Compréhension de l'oral	/	8mai, 12h50mn
CFP 08	O.K	Herriez Bekkar Elhadi	Compréhension de l'oral	Le boulanger	8mai, 14h44mn
CFP09	B.N	Herriez Bekkar Elhadi	Compréhension de l'oral	Où est mon chien ?	8mai, 14h46mn
CFP 10	B.B	Zekkour Ferhat Seghir	Compréhension de l'oral	Pauvre petite gazelle	8mai, 15.00
CFP 11	M.S	Bekkar Larbi Ben Ali	Compréhension de l'oral	Pauvre petite gazelle	8mai, 15h43mn
CFP 12	F.H	Necira El-Hachemi 2	Compréhension de l'oral	/	9mai, 00h41mn
CFP 13	B.A	Ben Moussa Bachir	Compréhension de l'oral	Le roi et ses trois filles	20 mars
CFP 14	N.M	Hechifa Othmane	Compréhension de l'oral	Pauvre petite gazelle	9mai, 09h26mn
CFP 15	M.A	Neghmouche Salah Tahar	Compréhension de l'oral	Quand je serai grand	9mai, 13h41mn
CFP 16	M.A	Neghmouche Salah Tahar	Compréhension de l'oral	J'apprends les métiers en français	9mai, 13h45mn
CFP 17	M.A	Neghmouche Salah Tahar	Compréhension de l'oral	Le boulanger	9mai, 13h45mn
CFP 18	M.A	Neghmouche Salah Tahar	Compréhension de l'oral	Nous allons au musée	9mai, 13h54mn
CFP 19	M.A	Neghmouche Salah Tahar	Compréhension de l'oral	Pauvre petite gazelle	9mai, 13h57mn

Tableau n°01 : Etat numérique des canevas recueillis

Canevas de fiche de préparation n°01

Le premier contenu analysé porte sur un protocole de préparation pédagogique relatif à la progression interne d'une séance de compréhension de l'oral en classe de fin de cycle. Le thème de la séance est « c'est un vrai fennec ? », le thème fait partie du premier projet « Au zoo », le matériel didactique utilisé est : Tableau – illustrations – data show, en vue de repérer le thème général, son cadre spatio-temporelle et de dégager l'essentiel du message, le déroulement de la séance comprend les moments suivants : moment de découverte, moment d'analyse méthodique, moment de reformulation personnelle, moment d'évaluation.

Canevas de fiche de préparation n°02

Le deuxième contenu analysé aborde une préparation d'une leçon de compréhension de l'oral en classe de 5ème AP, l'intitulé de cette leçon est « pauvre petite gazelle » et appartient au projet n°01 « Au zoo », les objectifs que l'enseignante souhaite atteindre sont: prendre la parole pour s'exprimer, dégager l'essentiel d'un message oral pour réagir, participer à une discussion sur un sujet donné. Les matériels exploités sont: support audiovisuel, illustration, tableau. La séance se déroule en cinq moments: moment de pré-requis, moment de découverte, moment d'analyse, moment de reformulation personnelle, moment d'évaluation.

Canevas de fiche de préparation n°03

Le troisième contenu analysé repose sur le thème « c'est un vrai fennec », cette séance de compréhension de l'oral s'inscrit dans le cadre du projet didactique n°01 « Au zoo », l'enseignante cible les objectifs suivants: l'apprenant sera capable de: repérer le thème général, identifier les actes de parole, retrouver des informations concernant le thème, dégager l'essentiel d'un message oral pour réagir, présenter un animal. Les outils didactiques employés sont: le tableau, le data show, des images et les ardoises. Cette séance est menée en cinq phases : moment avant l'écoute, moment de découverte, moment de reformulation personnelle, moment de transfert.

Canevas de fiche de préparation n°04

Le quatrième contenu examiné traite une présentation de préparation effectuée pour une séance de compréhension de l'oral de fin de cycle qui s'intitule « pauvre petite gazelle » s'inscrivant dans le cadre du projet didactique n°01 « Au zoo », dans cette séance l'enseignant cherche à rendre l'apprenant capable de: repérer le thème général, retrouver le cadre spatio-temporel, repérer les interlocuteurs, extraire d'un message oral des informations explicites, déduire d'un

message oral des informations implicites, dégager l'essentiel d'un message oral pour réagir, repérer l'objet d'un message. Les illustrations sont prises comme des outils didactiques. Cette séance est organisée en trois étapes: moment de découverte, moment d'analyse méthodique, moment de reformulation personnelle.

Canevas de fiche de préparation n°05

L'enseignante a préparé ce canevas de fiche sous forme d'un power point, l'activité est toujours la compréhension de l'oral pour faire acquérir à l'apprenant des stratégies d'écoute et de comprendre des énoncés oraux ainsi qu'encourager l'apprenant à prendre la parole en adaptant les mêmes étapes (moment de découverte, moment d'observation méthodique, moment de reformulation personnelle).

Canevas de fiche de préparation n°06

Le sixième contenu testé porte sur la présentation d'une séance de compréhension de l'oral en classe de 5ème AP. Le thème étudié est « Tu habites où? », il s'inscrit dans le cadre du projet didactique n°01 « c'est notre quartier », l'outil didactique utilisé c'est le manuel page 14, les objectifs visés sont: discriminer différents énoncés oraux (poésies, exposés, spots publicitaire), repérer le thème général, retrouver le cadre spatio-temporel, prendre la parole. L'enseignant organise sa séance en quatre situations : situation problème de départ, situation élémentaire, contrat d'apprentissage, compréhension de l'oral, moment d'évaluation.

Canevas de fiche de préparation n°07

Le contenu de ce canevas est présenté en exposé, l'enseignante ne prend pas un thème précis mais elle vise la compétence de compréhension de l'oral en général en utilisant des images et des illustrations qui appartiennent au thème abordé, l'objectif est de rendre l'apprenant capable de comprendre des énoncés oraux, la séance se déroule en plusieurs temps à savoir : l'écoute, la prononciation, le dialogue, la répétition.

Canevas de fiche de préparation n°08

Le huitième contenu analysé tient compte la préparation d'une séance de compréhension de l'oral en classe de fin de cycle. Le thème abordé c'est « le boulanger », ce thème appartient au projet didactique n°01 « j'apprends à lire et à écrire un texte qui présente et qui informe », les matériels didactiques utilisés sont: le tableau, le data show, des images, des ingrédients (l'eau, la farine, sel, la levure, une pâte). Les objectifs à atteindre sont presque les mêmes:

repérer le thème général, retrouver le cadre spatiotemporel, retrouver des informations concernant le thème, dégager l'essentiel d'un message oral pour réagir. Le déroulement de cette séance se fait en quatre étapes : avant l'écoute, moment de découverte, moment d'observation méthodique, moment de reformulation personnelle.

Canevas de fiche de préparation n°09

Le neuvième contenu étudié aborde une présentation de préparation d'une séance de compréhension de l'oral en classe de 5ème AP. Le thème présenté est "où est mon chien" qui est intégré dans le cadre du projet didactique n°03 (Tu connais les animaux), les supports didactiques recourus sont: tableau, support audiovisuel, saynète. Les objectifs voulus dans cette séance sont: faire deviner les réponses, identifier les actes de parole, mémoriser le lexique relatif aux actes de parole, nommer les animaux domestiques. L'enseignant suit les 05 étapes pour présenter sa leçon, ces étapes sont : Moment de découverte, moment d'observation méthodique, moment de reformulation personnelle, moment d'évaluation.

Canevas de fiche de préparation n°10

Le dixième contenu analysé compte sur la réalisation d'une séance de compréhension de l'oral en classe de 5ème AP. Le thème de la séance est « pauvre petite gazelle », le thème fait partie du premier projet didactique « Au zoo », l'enseignant exploite un document sonore, un tableau, des images. Les objectifs de cette séance consistent à : donner des hypothèses de sens à partir d'une image, relever des informations d'un document sonore, développer son écoute. La séance se fait par quatre étapes : éveil de l'intérêt, pré-écoute, écoute, évaluation.

Canevas de fiche de préparation n°11

Le contenu de ce canevas présente une préparation d'une séance de compréhension de l'oral de fin de cycle. Le thème traité est « pauvre petite gazelle », ce sujet s'intègre dans le cadre du projet didactique « Au zoo », les dispositifs didactiques exploités sont: des images, des illustrations. L'enseignant cible les objectifs suivant: repérer le thème général, retrouver le cadre spatiotemporel, dégager l'essentiel d'un message oral pour réagir. La présentation de la leçon passe par trois moments : moment de découverte, moment d'observation méthodique, moment de reformulation.

Canevas de fiche de préparation n°12

Le douzième contenu analysé porte sur une progression d'une séance de compréhension de l'oral en classe de fin de cycle primaire. Les objectifs d'apprentissage souhaités par l'enseignante sont: repérer le thème général, retrouver le cadre spatiotemporel, repérer les interlocuteurs, relever les informations du message oral. Les outils didactiques sont: le P-C portable, une vidéo à visionner, des images, des dictionnaires, les abécédaires, des exercices imprimés. L'enseignant suit les étapes suivantes: moment de pré-écoute, moment de la première écoute (globale), moment de la deuxième écoute détaillée, moment de la troisième écoute sélective, moment d'évaluation.

Canevas de fiche de préparation n°13

Le treizième contenu traite une préparation d'une leçon de compréhension de l'oral en classe de fin de cycle primaire. Cette leçon intitulé « le roi et ses trois fille», le support utilisé est le conte. Les objectifs voulus sont: identifier la structure d'un conte à travers la formulette et les indicateurs de temps et articulateurs chronologiques, comprendre un conte globalement et dans le détail, adopter des stratégies d'écoutes par rapport à la situation de communication. Les étapes suivies par l'enseignante sont: avant l'écoute (éveil d'intérêt/ préparation de l'écoute), imagination et découverte du texte oral (écoute pour une compréhension globale).

Canevas de fiche de préparation n°14

Le contenu analysé centre l'effort de l'enseignant sur l'activité de compréhension de l'oral en classe de fin de cycle dont le thème abordé est « pauvre petite gazelle » qui appartient au premier projet « Au zoo », l'enseignante cible les objectifs suivants : repérer le thème du message extraire l'essentiel du message repérer l'objet du message, la leçon se présente en quatre moments : pré-écoute, premier écoute, écoute détaillée, post-écoute.

Canevas de fiche de préparation n°15

Restant toujours avec la compréhension de l'oral, le thème abordé dans ce canevas de fiche est « quand je serai grand », il s'inscrit dans le cadre du projet n°03 « qu'est ce qu'une catastrophe naturelle », les objectifs que l'enseignant souhaite atteindre sont les mêmes objectifs susmentionnés, tout en exploitant l'image comme un instrument didactique, la séance se déroule en trois moments (moment de découverte, moment d'analyse méthodique, moment de reformulation personnelle).

Canevas de fiche de préparation n°16

Dans le cadre de présenter une séance de compréhension de l'oral, l'enseignant travaille sur le thème « j'apprends les métiers en français » s'inscrivant dans le cadre du projet n°1 « j'apprends à lire et à écrire un texte qui présente et qui informe » les objectifs que souhaite atteindre l'enseignant sont: l'apprenant trace l'objet du message et reprend les informations nécessaires de ce dernier, les dispositifs utilisés sont : tableau, data show, images. L'enseignant suit les étapes mentionnées auparavant (moment de découverte, moment d'analyse, moment de reformulation).

Canevas de fiche de préparation n°17

Le contenu de canevas n°17 porte sur le déroulement d'une séance de compréhension de l'oral en classe, la leçon est « le boulanger » qui se rattache au projet n°01 « j'apprends à lire et à écrire un texte qui présente et qui informe », pour que l'apprenant soit capable de repérer l'objet d'un message et de dégager l'essentiel de contenu, l'enseignant utilise le tableau et les illustrations pour présenter son cours. Les étapes de déroulement sont les mêmes (moment de découverte, moment d'analyse, moment de reformulation).

Canevas de fiche de préparation n°18

Le contenu de fiche n°18 s'articule sur l'activité de compréhension de l'oral dont le thème est « Nous allons au musée » qui appartient au projet n°02 « C'est un lieu exceptionnel », le support utilisé est les images, les objectifs ciblés par l'enseignant sont: extraire les informations explicites et dégager l'essentiel d'un message oral, l'enseignant utilise des illustrations et présente sa leçon en trois moments: moment de découverte, moment d'analyse, moment de reformulation.

Canevas de fiche de préparation n°19

Le contenu de cette fiche traite le thème de « pauvre petite gazelle », la séance de compréhension de l'oral s'inscrit dans le cadre du projet didactique intitulé « au zoo », l'enseignant cible les objectifs suivants : repérer le thème général, les interlocuteurs, l'objet du message, retrouver le cadre spatio-temporel, dégager l'essentiel d'un message oral. L'enseignant utilise le manuel scolaire et des illustrations comme outils didactiques. La leçon se présente en 03 moments : le moment de découverte, moment d'analyse, le dernier moment après l'écoute, il s'agit d'une récapitulation qui résume le tous.

Canevas de fiche de préparation	Activité	Projet	Thème	Objectifs	Matériels	Etapes de déroulement de la séance
CFP01	Compréhension de l'oral	Au zoo	Quand je serais grand	-Repérer le thème général -Retrouver le cadre spatiotemporelle Dégager l'essentiel du message	-Tableau -Des images -Data show	-Moment de découverte -Moment d'analyse méthodique -Moment de reformulation personnelle -Moment d'évaluation
CFP02	Compréhension de l'oral	Au zoo	Pauvre petite gazelle	-Prendre la parole pour s'exprimer -Dégager l'essentiel d'un message oral pour réagir -Participer à une discussion sur un sujet donné	-Support audiovisuel -Des illustrations -Tableau	-Moment de pré-requis -Moment de découverte -Moment d'analyse -Moment de reformulation personnelle -Moment d'évaluation
CFP03	Compréhension de l'oral	Au zoo	C'est un vrai fennec	-Repérer le thème général -Identifier les actes de parole -Retrouver des informations concernant le thème -Dégager l'essentiel d'un message oral pour réagir -Présenter un animal	-Tableau -Data show -Des images -Les ardoises	-Moment avant l'écoute -Moment de découverte -Moment de reformulation personnelle -Moment de transfert
CFP04	Compréhension de l'oral	Au zoo	Pauvre petite gazelle	-Repérer le thème général -Retrouve le cadre spatio-temporel -Repérer les interlocuteurs -Extraire d'un message oral des informations explicites -Dédire d'un message oral des informations implicites -Dégager l'essentiel d'un message oral pour réagir -Repérer l'objet d'un message	-Des images	-Moment de découverte -Moment d'analyse méthodique -Moment de reformulation personnelle
CFP05	Compréhension de l'oral	/	/	-Faire acquérir à l'apprenant des stratégies d'écoute -Comprendre des énoncés oraux -Encourager l'apprenant à prendre la parole	/	-Moment de découverte -Moment d'observation méthodique -Moment de reformulation personnelle
CFP06	Compréhension de l'oral	c'est notre quartier	Tu habites où?	-Discriminer différents énoncés oraux (poésies, exposés, spots publicitaire). -Repérer le thème général -Retrouver le cadre spatio-temporel -Prendre la parole	le manuel (texte)	-Situation problème de départ -Situation élémentaire -Contrat d'apprentissage -Compréhension de l'oral -Moment d'évaluation
CFP07	Compréhension de l'oral	/	/	Comprendre des énoncés oraux	-Des images -Des illustrations	-L'écoute -La prononciation -Le dialogue -La répétition

CFP08	Compréhension de l'oral	J'apprends à lire et à écrire un texte qui présente et qui informe	Le boulanger	-Repérer le thème général -Retrouver le cadre spatio-temporel -Retrouver des informations concernant le thème -Dégager l'essentiel d'un message oral pour réagir	-Tableau -Data show -Des images -Des ingrédients pour faire de la pâte	-Avant l'écoute -Moment de découverte -Moment d'observation méthodique -Moment de reformulation personnelle
CFP09	Compréhension de l'oral	Tu connais les animaux	Où est mon chien ?	-Faire deviner les réponses -Identifier les actes de parole -Mémoriser le lexique relatif aux actes de parole -Nommer les animaux domestiques	-Tableau Support audiovisuel -Saynète	-Moment de découverte -Moment d'observation méthodique -Moment de reformulation personnelle -Moment d'évaluation
CFP10	Compréhension de l'oral	Au zoo	Pauvre petite gazelle	-Donner des hypothèses de sens à partir d'une image -Relever des informations d'un document sonore -Développer son écoute	-Un document sonore -Un tableau -Des images	-Éveil de l'intérêt -Pré-écoute -Écoute -Évaluation
CFP11	Compréhension de l'oral	Au zoo	Pauvre petite gazelle	-Repérer le thème général -Retrouver le cadre spatiotemporel -Dégager l'essentiel d'un message oral pour réagir	-Des Images -Des illustrations	-Moment de découverte -Moment d'observation méthodique -Moment de reformulation
CFP12	Compréhension de l'oral	/	/	-Repérer le thème général -Retrouver le cadre spatio-temporel -Repérer les interlocuteurs -Relever les informations du message oral	-P-C portable - vidéo projecteur -Images -Dictionnaires -Des abécédaires -Des exercices imprimés	-Moment de pré-écoute -Moment de la première écoute (globale) -Moment de la deuxième écoute détaillée -Moment de la troisième écoute sélective -Moment d'évaluation
CFP13	Compréhension de l'oral	/	Le roi et ses trois filles	-Identifier la structure d'un conte à travers la formulette et les Indicateurs de temps et articulateurs chronologiques -Comprendre un conte globalement et dans le détail -Adopter des stratégies d'écoutes par rapport à la situation de communication	-Le conte	-Avant l'écoute (éveil d'intérêt- préparation de l'écoute) -Imagination et découverte du texte oral (écoute pour une compréhension globale)

CFP14	Compréhension de l'oral	Au zoo	Pauvre petite gazelle	-Repérer le thème général -Repérer les interlocuteurs -Extraire un message oral -Dégager l'essentiel d'un message oral pour réagir	-Support audiovisuel -Tableau -Des images	-Mise en situation (pré écoute) -Ecoute détaillée -Post écoute
CFP15	Compréhension de l'oral	Qu'est ce qu'une catastrophe naturelle	Quand je serai grand	-Repérer le thème général -Retrouver le cadre spatio-temporel -Repérer les interlocuteurs -Extraire d'un message oral des informations explicites -Dégager l'essentiel d'un message oral pour réagir. -Repérer l'objet du message	-Des images	-Moment de découverte -Moment d'observation méthodique -Moment de reformulation personnelle
CFP16	Compréhension de l'oral	J'apprends à lire et à écrire un texte qui présente et qui informe	J'apprends les métiers en français	-L'apprenant trace l'objet du message et reprend les informations nécessaires de ce dernier	-Data show -Des images -Tableau	-Moment de découverte -Moment d'analyse -Moment de reformulation
CFP17	Compréhension de l'oral	J'apprends à lire et à écrire un texte qui présente et qui informe	Le boulanger	-Repérer l'objet d'un message -Dégager l'essentiel de contenu	-Tableau -Des illustrations	-Moment de découverte -Moment d'analyse -Moment de reformulation
CFP 18	Compréhension de l'oral	C'est un lieu exceptionnel	Nous allons au musée	-Extraire les informations explicites -Dégager l'essentiel d'un message oral	-Les images	-Moment de découverte -Moment d'analyse -Moment de reformulation
CFP 19	Compréhension de l'oral	Au zoo	Pauvre petite gazelle	-Repérer le thème général, les interlocuteurs, l'objet du message -Retrouver le cadre spatio-temporelle -Dégager l'essentiel d'un message oral	-Le manuel scolaire -Des images	-Moment de découverte -Moment d'analyse -Moment de l'après écoute

Tableau n°02 : tableau récapitulatif du contenu de fiche de préparation

1.2. Description de la méthodologie

Dans le but d'accomplir ce travail, qui étudie l'activité de l'enseignant en matière de compréhension de l'oral en 5^{ème} AP, nous travaillons selon la méthode descriptive, analytique qui consiste à analyser les pratiques des enseignants dans cette compétence.

Par cette démarche, nous tentons de confirmer ou infirmer nos hypothèses, menées au début du travail, en exploitant les canevas de fiche de préparation pédagogique envoyés par les 19 enseignants, nous analysons le contenu de ces canevas, nous allons aussi centrer dans notre analyse sur les outils didactiques utilisés par les enseignants en contexte scolaire.

2. Modalité d'analyse

Canevas de fiche de préparation	Matériel utilisé	Nature du support
CFP01	Illustration	Support visuel
CFP02	Image	Support visuel
	Vidéo	Support audio-visuel
CFP04	Image	Support visuel
CFP05	/	/
CFP06	Manuel scolaire	Manuel scolaire
CFP07	Image	Support visuel
CFP08	Image	Support visuel
CFP09	Vidéo	Support audio-visuel
CFP10	Enregistrement sonore	Support sonore
	Image	Support visuel
CFP11	Image	Support visuel
CFP12	Vidéo projecteur	Support audio-visuel
	Image	Support visuel
CFP13	Conte	Manuel scolaire
CFP14	Vidéo	Support audio-visuel
	Image	Support visuel
CFP15	Image	Support visuel
CFP16	Image	Support visuel
CFP17	Image	Support visuel
CFP18	Image	Support visuel
CFP19	Manuel scolaire	Manuel scolaire
	Illustration	Support visuel

Tableau n°03 : catégorisation des matériaux utilisés par les enseignants

À la lumière de cette analyse, nous avons constaté que parmi les 19 enseignants qui nous ont envoyés leurs canevas de fiches de préparation, seulement trois enseignants qui utilisent le manuel scolaire comme support didactique pour enseigner la compréhension de l'oral. En revanche, la plupart des enseignants dépendent de l'exploitation des supports visuels et audiovisuels lors d'une séance de compréhension de l'oral tels que: les images, les illustrations et les vidéos.

2. Synthèse

À travers les résultats de l'analyse effectuée sur les canevas de fiches de préparation pédagogique des enseignants de 5^{ème} AP, nous avons pu vérifier nos hypothèses menées au début de ce travail.

En effet, l'analyse des documents de préparation de cours nous a permis de connaître les stratégies adoptées par les enseignants de français de 5^{ème} AP en contexte scolaire, ainsi que la conscience de l'efficacité de ces dispositifs dans l'enseignement apprentissage de français langue étrangère.

D'une part, nous avons constaté que les enseignants exploitent la vidéo, les images (illustration, abécédaire), l'enregistrement sonore, ainsi que la lecture à partir des textes qui sont offerts par le manuel scolaire. De plus, nous avons pu atteindre à un point très important, c'est que ces derniers sont moins utilisés par rapport aux autres supports.

D'autre part, parmi les observations que nous avons pu obtenir, tous les enseignants respectent les étapes de déroulement d'une séance de compréhension de l'oral ce qui prouve la conscience complète de l'importance de cette compétence dans la maîtrise de la langue française.

CONCLUSION

*« Chaque nouveau mode d'expression ou de communication représente un défi pour ceux qui
préexistaient mais qu'en fin de compte tous trouvent leur place, à condition de savoir
évoluer »*

Jacques Rigaud

CONCLUSION

Parler une langue étrangère devient une nécessité impérieuse, il semble difficile de vivre isolé du monde extérieur où existe des civilisations et des cultures tout à fait différentes, et pour accéder à cet héritage social, la langue représente une passerelle, un pont vers ce dernier. D'où l'importance de l'apprentissage de la langue étrangère.

En effet, l'acte de parler et de s'exprimer oralement représente un problème chez les apprenants de la langue étrangère, comme il est difficile pour les enseignants d'améliorer cette composante orale du fait des difficultés auxquelles ils font face. De ce fait, l'enseignement apprentissage d'une langue étrangère demande un grand effort de la part de l'enseignant pour que l'apprenant puisse acquérir cette nouvelle langue qui est considérée pour lui comme une langue compliquée et difficile à apprendre.

À cette fin, l'enseignant doit se baser sur les compétences réceptives qui facilitent l'accès au sens du message et le décodage de ce dernier, à savoir l'écoute et la compréhension, il s'agit donc de deux habilités les plus fondamentales pour l'acquisition d'une langue étrangère, dont l'objectif est d'amener celui qui apprend la langue étrangère à la production spontanée de l'oral et à la prise de parole sans aucun problème, raison pour laquelle l'enseignant doit enseigner la compréhension de l'oral autrement et de sortir de l'ordinaire, il doit toujours s'adapter et suivre l'évolution de ce processus pour l'obtention des bons résultats et utilise certaines méthodes et stratégies qui lui semblent convenable avec ses objectifs et ses attentes.

Nous parlons donc des technologies de l'information et de la communication (TICE) qui sont actuellement exploitées dans tous les domaines à savoir : la médecine, l'économie, les sphères militaire et politique.

Le statut de l'enseignant avec l'intégration de ces technologies éducatives dans le processus de l'enseignement apprentissage et dans ses pratiques pédagogiques peut se changer, l'enseignant n'est plus le détenteur, le seul délivreur de savoir, il devient un accompagnateur, un guide vers l'apprentissage. La présence de ces instruments dans une classe de FLE pourrait aider l'enseignant à concevoir des séances de cours et de les présenter en gagnant du temps, ainsi que l'accroissement de la motivation des apprenants ce qui aide l'enseignant à assurer adéquatement la compétence de compréhension de l'oral.

À travers cette recherche, nous avons pu centrer sur les activités et les pratiques des enseignants de 5^{ème} AP en compréhension de l'oral, en travaillant avec deux outils d'investigation, un questionnaire mené auprès des enseignants de français en classe de fin de cycle primaire et une analyse de contenu des canevas de fiches de préparation pédagogiques.

CONCLUSION

Rappelant que la question fondamentale à laquelle nous cherchons à répondre à travers ce travail est la suivante : « Le recours exclusif à l'écrit oralisé est-il un élément facilitateur de la compréhension de l'oral chez les apprenants de 5^{ème} AP ? ».

D'abord, au cours de notre étude nous avons tenté de savoir les stratégies utilisées par les enseignants pour améliorer la compréhension de leurs apprenants, selon les réponses de questionnaire et l'analyse des documents de préparation de cours, nous sommes parvenus à une réponse, nous avons trouvé que les pratiques des enseignants en matière de compréhension de l'oral se divisent en deux, il y a des enseignants qui comptent seulement sur l'oralisation de l'écrit et il y a d'autres qui ne se contentent pas de cette méthode classique, ils diversifient les supports afin d'enseigner et d'améliorer cette compétence, nous signalons aussi qu'à travers notre questionnaire, nous avons pu confirmer les raisons qui leurs font recourir à l'écrit oralisé pendant qu'ils s'abstiennent d'intégrer les nouvelles technologies éducatives. Nous mentionnons que le facteur temps est un problème qui empêche les enseignants à utiliser d'autres outils didactiques et de se contenter de la méthode traditionnelle. De plus, nous avons détecté que le manque de ces derniers est une forte raison qui entrave l'intégration de ces nouvelles technologies et qui rend cette opération difficile. Donc le recours à l'écrit oralisé se fait dans des cas particuliers alors que dans les bonnes conditions d'enseignement, les enseignants comptent sur les différents supports, sonores, visuels et audio-visuels.

Ensuite, les résultats du questionnaire que nous avons mené auprès des enseignants de Français de 5^{ème} AP, nous a permis de répondre au questionnement de notre étude, le texte oralisé ne peut pas être un élément facilitateur de la compréhension de l'oral des apprenants. Les réponses des enseignants confirment une grande déconcentration et démotivation chez les apprenants lorsqu'ils font la lecture lors d'une séance de compréhension de l'oral et vu que l'apprenant de 5^{ème} AP est encore un enfant, il aime par sa nature le mouvement, l'expression, les couleurs et les dessins, il ne supporte plus d'être en situation de réception, d'entendre la récitation d'un texte de la part de son enseignant sans participer dans l'opération de construire des savoirs, il préfère être un acteur dans son apprentissage.

Finalement, il faut signaler que par le biais de deux outils d'investigation utilisés dans la partie pratique, nous avons trouvé que plus de moitié des enseignants ne sont pas formés en matière des TICE et ils ne sont pas initiés au nouveau mode d'enseignement et aux nouvelles technologies éducatives. Cependant, ils ont toute la conscience de l'efficacité de ces nouvelles

CONCLUSION

stratégies et ils font des efforts pour intégrer les techniques numériques dans l'enseignement de français langue étrangère. Conséquemment, ils diversifient les supports en matière de compréhension de l'oral tout en respectant les moments de déroulement de cette compétence.

Les résultats du questionnaire et de l'analyse effectuée sur le corpus que nous avons choisis nous a permis de répondre à la problématique de cette recherche ainsi que la confirmation des hypothèses.

En guise de conclusion, la compréhension de l'oral est l'une des compétences nécessaires dans l'enseignement apprentissage de FLE, elle doit être le centre d'intérêt de l'apprenant, en travaillant sur les stratégies d'écoute qui contribuent dans le développement de cette activité, aussi bien de l'enseignants en entraînant ses apprenants à l'écoute pour pouvoir accéder au sens du message tout en diversifiant les outils didactiques utilisés en raison de leur apport et leur contribution essentielle.

C'est ainsi que s'achève notre mémoire de fin de graduation dont l'ambition est de pouvoir participer, même partiellement, à la recherche en didactique dans notre région. Dans une perspective future, les résultats dévoilés dans ce modeste travail pourraient être considérés comme point de départ à des nouvelles réflexions.

GLOSSAIRE

« Les idées c'est comme les gosses il ne suffit pas de les avoir, il faut les élever »

Daniel Picouly

Acquisition : c'est une opération progressive qui consiste à l'apprentissage des savoirs et l'évolution des connaissances.

Didactique : du grec didactitos, c'est une étude qui s'intéresse aux méthodes de l'enseignement dans une filière particulier.

Enseignant : celui qui enseigne, transmet le savoir et qui fait apprendre une science, un art, une discipline.

Mémorisation : il s'agit d'une opération mentale qui vise à stocker les informations en catégories et de manière structurées afin de pouvoir les récupérer plus tard.

Motivation : processus psychologique très important dans l'opération d'appropriation de savoir, ensemble de facteurs qui poussent l'individu à atteindre un objectif visé, ils peuvent être intérieurs ou extérieures.

Multimédia : technique qui aide à la transmission des informations et qui comprend plusieurs médias en un seul support, un support multi media peut contenir des photos, des sons, des textes en même temps.

Pré-requis : représente toute information, connaissance préalable que l'apprenant doit avoir pour qu'il puisse comprendre et acquérir du nouveau savoir.

Stratégie : ensemble d'opérations, d'étapes, de démarches qui sont utilisées par l'individu afin d'obtenir une chose, d'atteindre un objectif.

BIBLIOGRAPHIE

« On peut pas réformer l'éducation nationale sans les enseignants. »

Lionel jospin

1) Ouvrages

1. Aggoun Shyraz, *Compréhension et expression de l'oral*, Edition Charisma-Chihab, 2000.
2. Angers Maurice, *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*, Alger, Casbah-Editions, 20150.
3. Baylon Christian, Mignot Xavier, *La communication*, Amand colin, Paris, 1991.
4. Beniviste Blanche, *Français parlé-oral spontané, Quelques réflexions*, revue française de linguistique appliquée, 1999.
5. Cornaire Claudette, *La compréhension orale*, Paris, CLE International, 1998.
6. Colletta Jean Marc, *Le développement de la parole chez l'enfant âgé de 6 à 11 ans corps langage et cognition*, Pierre Modagra, 2004.
7. Cuq Jean Pierre, GRUCA Isabelle., *cours de didactique du français langue et seconde*, Presse universitaire de Grenoble. Paris, CLE International, 2003.
8. Cynthia Dreher, *Prof je l'ai été*, Lulu.com ,2018.
9. Gadet François, *Une distinction bien fragile ; oral /écrit*, université de Paris, Traynal, 1996.
10. Petillon-Bouchérons Sabine, Kerbra-Orecchioni Catherine, *Les interactions verbales*, tome 1. In: *Mots*, n°31, juin 1992. 1789 : Révolution française / 1989 : Bicentenaire. Gestes d'une commémoration, sous la direction de Simone Bonnafous, Patrick Garcia et Jacques Guilhaumou.
11. Puren Christian, *Histoires des méthodologies de l'enseignement des langues*, Paris, Nathan 2012.
12. Saussure Ferdinand, *Cours de linguistique générale*, Payot, Paris 1983.

2) Articles

1. Bendiha Djamel, *Quelle(s) méthode pour enseigner le FLE*, Revue des sciences humaines, université de Biskra, 2013.
2. Catherine Torres, *Entraîner, évaluer la compréhension orale*, Académie de Versailles, octobre 2010.
3. Christian Dumais, Emmanuelle soucy, Lizanne lafontaine, *L'oral dans la classe, comment développer l'oral spontané des apprenants ?*, vivre le primaire, automne 2018.

Bibliographie

4. Demars Françoise, Dorance Sylvia, *j'apprends à lire avec Pilou et Lalie* France, Ecole Vivante, 2010.
5. Denis Lussier Russell, *Evaluer les apprentissages dans une approche communicative*, Paris, Hachette, coll.-pp.45 & 54-55.
6. Ducrot Jean Michel, *L'enseignement de la compréhension orale : objectifs, supports et démarches*, le lundi 15 août 2005.
7. Edouard, collège Aumeunier – Michot, 2010.
8. Ormieres Hélène & AL., *les plus-values des TICE au service de la réussite*, novembre 2008.
9. Dolz Joaquim, Dufoure Janine, Haller Sylvie, Schneuwly Fapse Bernard, *Un oral public à partir de l'écrit*, Acte du 4^{ème} colloque d'orthophonie/lopedie, Neuchâtel, 3_4 octobre 1996.
10. Denouël Julie, *L'école, le numérique et l'autonomie des apprenants*. Hermès, La Revue- Cognition, communication, politique, CNRS-Editions, 2017.
11. Ketele Jean Marie, *Evaluation de la production écrite*, revue française de linguistique appliquée, 2013.
12. Madagascar, Livret4, *Mieux comprendre à l'oral et à l'écrit pour mieux communiquer*.
13. Seara A.R., *L'évolution des méthodologies dans l'enseignement du français langue étrangère depuis la méthodologie traditionnelle jusqu'à nos jours*.
14. Oral professionnel, construction des connaissances, Sup de Cours - Etablissement d'enseignement privé RNE 0333 119 L - 73, rue de Marseille - 33000 Bordeaux.

3) Thèses et mémoires

1. Allen Nancy, *Verbalisation de stratégies de compréhension orale dans des projets d'écoute en français langue d'enseignement*, université de Québec , août 2017.
2. Ammouden M'hand, *Place de l'articulation oral/écrit dans l'enseignement du français dans le secondaire algérien*, Thèse de doctorat, université d'Abderrahmane Mira-Bejaia, Algérie 2013.
3. Belarbi Fatima, *Le rôle de la lecture dans la compréhension en classe de FLE*, mémoire de Master, université de Mohamed Khider- Biskra, 2014.2015.
4. Bendiha Djamel, *Quelle(s) méthode pour enseigner le FLE*, université de Mohamed Khider- Biskra, 2013.

Bibliographie

5. Bensemicha Chahira, *La Compréhension de l'oral au collège*, mémoire de magistère en Didactique, université d'Oran, 2012.
6. Bianchet Benjamin, De Muynck Simon, Obsomer P, *Note de recherche les technologies de l'information et de la communication*, décembre 2011.
7. Camille Boucher, *l'enseignement de l'oral en tant qu'objet d'apprentissage en CE2, quelle pratique de l'argumentation orale?*, mémoire de master, Ecole supérieure du professorat de l'éducation de l'académie de Paris, 2018.
8. Djedidi Mabrouka, *La vidéo comme support motivant à l'oral dans une classe de FLE* », mémoire de Master, Université de Hamma Lakhdar d'El-Oued, 2015.
9. Defays Jean Marc, Mattioli-Thonard Audruy, *Quelle place pour les TICE en classe de FLE ? L'heure des bilans : présentation du dossier, le langage de l'homme*, juin 2010.
10. Doupeux Sophie, *Accompagner les apprenants vers l'autonomie, mémoire de fin d'étude* » mémoire de fin d'études, Auvergne Rhones-Alpes, juin 2016.
11. Gacemi Yasmine, *Le rôle du support audio dans la compréhension orale du conte*, mémoire de Master, université de Mohamed Boudiaf, Msila, 2016.
12. Gallois Caroline, *Apprendre à apprendre avec les NTIC*, mémoire de stage, Université Paul Valéry, Montpellier, 2006.
13. Goffman Erving, 1995, cité par, Fumiya Ishikawa, *L'interaction exolingue : analyse de phénomènes métalinguistique*, Japon, 2002.
14. Giraude R., cité par Lepage M.J, *Les facteurs prosodiques qui marquent la perception des fins de tour de parole*, Québec, 2009.
15. Hammani Yacine, *Apport du document audiovisuel à l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale*, université de Hamma Lakhdar d'El-Oued, 2014.
16. Hocine Naima, *intérêts pédagogiques de l'intégration des TICE dans l'enseignement des F.L.E : l'utilisation du web-blog dans des activités de production écrite*, université de Chlef, 2011.
17. Kahlet Nadjoua, *Pour une approche communicative de l'enseignement-apprentissage explicite de la grammaire française*, thèse de doctorat en science du langage, université de Mohamed Khider- Biskra, 2011.2012.
18. Ludoiv Quénet, *Utilisation de l'audiovisuel pour l'enseignement*, université de Toulouse, 2014-2015.
19. Maatoug Chahra, *L'exploitation du conte audiovisuel comme un support pédagogique pour améliorer la compréhension orale en classe de FLE* », mémoire de Master, université de Mohamed Boudiaf, Msila, 2017.

20. Mahajan Nidhi, *L'apprentissage du français langue étrangère par le Biais des chansons françaises aux hindiplones : analyse et propositions*, Thèse de doctorat en Sciences du langage, université Paul Valéry Montpellier, 13.12.2018.
21. Mebarki Madjda, *Enseignement de l'oral entre instructions officielles et pratiques enseignantes de l'oral*, mémoire de magistère, université de Constantine, 2014.
22. Meier Aude, Pittet Alexandra, *L'utilisation du multimédia dans l'enseignement des langues étrangères : exemple de l'anglais et de l'italien*, mémoire professionnel, Lausanne, juin 2010.
23. Merazga Ghazala, *Interaction en classe de langue : la promotion du plurilinguisme et du culturel Par le cadre européen commun de référence*, Thèse de doctorat, université de Batna, 2009.
24. Mukombi Pierre Fiston, *L'impression, appui majeur à la performance du support visuel* », Académie des beaux-arts de Kinshasa_ Graduat, 2009.
25. Ouhemna Soumia, *L'image comme un facteur motivationnel dans l'apprentissage du Français langue étrangère*, Université de Larbi Tebessi –Tébessa, 2016.
26. Saadi Ramla, *La vidéo comme support didactique dans l'acquisition d'une compétence communicative*, mémoire de Master, université de Larbi Ben Ben M'hidi, Oum El Bouaghi, 2017.
27. Roig Sonia & Badenas Rut, *Didactique du conte dans l'enseignement de français langue étrangère : activités pratiques à partir de la Parure de Guy De Maupassant*, Synergies Espagne n 11, 2018.
28. Xiaohong Guan, *L'entraînement à l'utilisation des stratégies d'écoute_ vers un enseignement plus efficace de la compréhension orale en L2*, université lumière Lyon2, 2005.
29. Zaiter Asma, *les pratiques de classe en compréhension orale*, mémoire de magistère, 2013.
30. Zoghلامي Ismahene, Fradj Nodjoud, *La maîtrise de la compétence communicative à travers les activités orales*, mémoire de master, Université de Laarbi Tebessi, Tébessa, 2016.2017.

4) Dictionnaires

1. Charaudeau Patrick & Maingueneau Dominique, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Seuil.

2. Cuq Jean Pierre, dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde, Paris: CLE International, 2003.
3. Dictionnaire le petit Larousse illustré, Paris, Larousse, 1995.
4. Galisson Robert & Coste Daniel, Dictionnaire de didactique des langues, Hachette, 1976.
5. Hachette, Dictionnaire du français, Alger, 1993.
6. Legendre, Dictionnaire actuel de l'éducation, 1993.
7. Le petit Robert, Paris, 1993.
8. Raynal Françoise & Rieunier Alain, Pédagogie : dictionnaire des concepts clés ; apprentissage, formation, psychologie cognitive, 2007.
9. Rey Alain, dictionnaire d'aujourd'hui, Canada, 1991, p.700.
10. Robert Jean Pierre, Dictionnaire pratique de didactique du FLE, Ophrys, 2002.

5) Sitographie

1. <https://www.verbotonale-phonetique.com/loral-cest-au-fait/>, consulté le 22.12.2019.à 10h45mn.
2. <https://www.taalecole.ca/modules/lecture-primaire/composantes/comprehension/> , consulté le 01-02-2020 à 16h36mn.
3. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/support/75529?q=support#74670>, consulté le 08-02-2020.à 15h10mn.
4. <https://souad-kassim-mohamed.blog4ever.com/chapitre-1-quelques-definitions-sur-l-autonomie-en-didactique-des-langues>, consulté le 11-02-2020 à 17h29mn.
5. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Autonome>, consulté, le 11-02-2020 à 22h03mn.

6) Directives et correspondances officielles

1. Guerdjoum Ali, séminaire national des inspecteurs de français du cycle primaire relatif à la compréhension orale et/ou expression orale, du niveau conceptuel à la démarche méthodologique. INFFSEN Oran du 05 au 09 février 2017.
2. Livret pédagogique d'accompagnement pour l'enseignement de la compréhension de l'oral en français.
3. Medjahed Leila, Guide d'utilisation du manuel français en 5^{ème} AP, 2019.
4. Programme de 5^{ème} année primaire. Commission nationale des programmes, 2006.

ANNEXES

« Celui qui ouvre une porte d'école, ferme une prison. »

Victor Hugo

Enquête auprès des enseignants de français de 5^{ème} AP de la circonscription d'El-Oued

Pour l'obtention du diplôme de master et dans le cadre de notre étude portant sur la compréhension de l'oral et pour savoir quelles stratégies suivent les enseignants pour motiver leurs apprenants et développer cette compétence chez eux, nous avons réalisé ce questionnaire. Nous vous remercions pour votre collaboration. Nous vous garantissons l'anonymat total dudit questionnaire.

Vous êtes : Homme Femme

Votre expérience professionnelle :ans.

1. D'après le programme que vous suivez, quelles sont les compétences à développer chez les apprenants de 5^{ème} AP ?

.....

2. Pensez-vous que le programme de français de 5^{ème} AP valorise l'enseignement de l'oral ?

a-Oui b-Non

3. Comment vous décrivez le niveau de vos apprenants à l'oral :

a-Excellent b-moyen c- faible

4. Quelle forme de l'oral vous utilisez :

a-L'oral spontané b- l'écrit oralisé

5. En classe, vous focalisez sur :

a- La compréhension de l'oral b- la production de l'oral les deux

6. Quelle place occupe la compréhension de l'oral au primaire ?

.....

7. Lors d'une séance de compréhension de l'oral, quel est l'objectif que vous souhaitez atteindre ?

.....

8. D'après vous, quelles sont les difficultés que les apprenants rencontrent dans une séance de compréhension de l'oral ?

.....

9. Est-ce que le temps consacré à une séance de compréhension de l'oral est suffisant ?

a-Oui b- Non

10. Est-ce que vous suivez les étapes de déroulement de la compréhension de l'oral ou vous réalisez le cours d'une manière aléatoire ?

.....

11. Qu'est ce que vous faites pour faire entrainer vos apprenants à l'écoute ?

.....

12. Faites-vous référence aux livres de lecture lors d'une séance de compréhension de l'oral ?

a-Souvent b-parfois c-rarement

13. Trouvez-vous que le texte oralisé attire l'attention des apprenants et facilite leur accès au sens du texte ?

a-Oui b-Non

14. Comment vous évaluez la compréhension de vos apprenants ?

.....

15. Pendant votre pratique de la compréhension orale en classe, vous comptez seulement sur l'oralisation de l'écrit (l'écrit oralisé) ou vous diversifiez les supports ?

.....

ANNEXES

16. Intégrez-vous les TICE dans l'enseignement de la compréhension de l'oral ?
a-Oui b- Non
17. À votre avis, l'usage des TICE constitue un gain de temps pour les enseignants ?
a-Oui b-Non
18. Au niveau de votre établissement, est ce que vous avez des salles équipées par des matériaux technologiques (ordinateurs, imprimantes, vidéoprojecteurs, etc.)?
a-Oui b-Non
19. Avez-vous suivi une formation en TICE ?
a-Oui b- Non
20. Trouvez-vous que ces outils facilitent votre travail ou ils le rendent plus complexe ?
.....
.....
.....
21. Quelles sont les présentations manifestées par les apprenants au sujet des TICE ?
a-Motivation b-Déconcentration c-Ennui
22. Afin de développer la compétence de compréhension de l'oral, sur quel type de documents vous vous appuyez ?
23. Parmi ces propositions, quel est le support le plus compatible avec la compréhension de l'oral ?
- Image
 - Vidéo
 - Enregistrement sonore
 - Chanson
 - Conte
 - autres
24. Comment vous choisissez votre support ? Selon :
a- Le niveau des apprenants b- les pré-requis c- le thème abordé
25. D'après vos observations en classe, trouvez-vous que l'apprenant est plus motivé par les illustrations ?
a-Oui b-Non
26. Est-ce que l'utilisation de la vidéo facilite la mémorisation des nouveaux vocabulaires ?
a-Oui b-Non
27. Comment vous qualifiez l'enseignement de la compréhension de l'oral avec ces outils technologiques ?
a-Captivant b-indispensable c- inopérant
28. À votre avis, quelle est la méthode la plus appropriée pour faciliter la compréhension de l'oral chez les apprenants de 5ème AP :
a- L'oralisation de l'écrit b-l'intégration des TICE et multimédias

Canevas de fiches de préparation pédagogiques des enseignants de français de 5^{ème} AP

Oral compréhension

Projet01: J'apprends à lire et à écrire un texte qui présente et qui informe.

Séquence1 : Je présenter un métier.

Durée : 45mn.

Activité : Oral compréhension.

Thème : J'apprends les métiers en français. Support audiovisuel.

Acte de parole : -Présenter/informer.

- Donner son avis.

Compétence : - Construire le sens d'un message oral en réception.

Les valeurs : le respect du milieu et de l'environnement..

Objectifs d'apprentissages : l'élève sera capable de :

- Repérer le thème général.
- Extraire d'un message oral des informations explicites.
- Repérer l'objet du message.

Les outils didactiques : data show - images - tableau

Eveil d'intérêt :

Les élèves présentent un dialogue autour du sujet de la leçon ensuite la maîtresse pose des questions aux autres apprenants autour du dialogue.

- Que fait le papa de Rawane ?
- Et le papa d'Anes ?

I.Moment de découverte (mise en contact avec le support audio visuel):(pendant l'écoute):

-Présentation du documentaire sans le son :

- La maitresse demande aux apprenants de regarder la vidéo *sans le son* et de répondre aux questions suivantes :
- De quoi parle-t-on dans cette vidéo ?
- Combien y'a-t-il de personnages ?

II. Moment d'observation méthodique (analyse):

➤ La 1^{ère} écoute : (avec le son)

- Approche globale du sens du message.
- Après l'écoute attentive de la vidéo la maîtresse pose les questions suivantes aux élèves :
- Comment appelle t- on les exercices fait par chaque personnage?
- La maitresse demande aux élèves de donner d'autres noms de métiers qu'ils connaissent.

-La maitresse demande aux élèves d'observer les noms de métiers cités et leur pose la question suivante : ces noms sont-ils au masculin ou bien féminin ?

-Trouvez le féminin des noms suivants ?

- Que fait le boulanger ? Le médecin ? Le jardinier ?

➤ -La 2^{ème} écoute : (deuxième visionnage avec le son) :

-Écoute détaillée et portée du message :

-Dire comment est habillé chaque personnage ?

-Quels sont les outils qui apparaissent avec chaque métier ?

Pour aider les élèves à répondre à cette question la maitresse dessine le tableau suivant :

Nom du métier	Action	Outils
-boulanger -le jardinier -le coiffeur	-fabrique le pain -arrose les plantes -coupe les cheveux	-le four / la farine -un arrosoir -les ciseaux

➤ -Une écoute sélective :

-Réponds par « vrai » ou « faux ».

- Le docteur soigne les animaux domestiques. / L'astronaute voyage dans l'espace et utilise un avion. / Le boulanger fait des brioches. / La maitresse apprend aux enfants à faire des gâteaux. Le facteur distribue des bonbons. / Le pompier allume les feux. / Le plombier répare les voitures.

III. Moment de reformulation personnelle « récapitulation » : « Après écoute » :

-Présente un métier de ton choix

-la maitresse distribue des copies aux élèves dans lesquelles il y'a un exercice à la maison.

Oral Compréhension

Projet01: J'apprends à lire et à écrire un texte qui présente et qui informe.

Séquence2 : Décrire les différentes actions relatives à un métier.

Durée : 45mn.

Thème : Le boulanger : _support audiovisuel.

Acte de parole :-Présenter/informer.

Compétence terminale visée : - Construire le sens d'un message oral en réception.

Les valeurs : le respect du milieu et de l'environnement, condition nécessaire à l'édification d'un monde humain.

Objectifs à atteindre : l'élève sera capable de :

- Repérer le thème général.
- Retrouver le cadre spatio- temporel
- Repérer les interlocuteurs.
- Extraire d'un message oral des informations explicites.
- Dégager l'essentiel d'un message oral pour réagir.
- Repérer l'objet du message.

-Les indices proposés : des illustrations- le tableau.

-Eveil de l'intérêt :

-Identifie les différents métiers représentés par les illustrations affichées sur le tableau.



- Nomme les produits et les outils du boulanger figurant sur les illustrations.

VII.Moment de découverte (mise en contact avec le support audio visuel) :

-Présentation du documentaire sans le son :

- La maitresse demande aux apprenants de regarder la vidéo sans le son et de répondre à la question suivante :

- De quoi parle-t-on dans ce documentaire ?
- Combien y'a-t-il de personnages ?

VIII. Moment d'observation méthodique (analyse) :

-La 1^{ère} écoute : (avec le son)

- Approche globale du sens du message.
- Voir une deuxième fois le documentaire *mais cette fois avec le son.*
- Ecouter attentivement et répondre aux questions :
- De quel métier parle-t-on ?
- Comment s'appelle le lieu de travail ?
- Que fabrique-t-il ?

→ Clarté de
questions qui
Orientent l'écoute

-La 2^{ème} écoute : (deuxième visionnage avec le son) :

- Écoute détaillée et portée du message :
- A partir des cartes collées au tableau, la maitresse demande aux apprenants de mettre en ordre les actions accomplies par le boulanger

-Une écoute sélective :

- Mets au début de chaque action l'un des articulateurs suivants :
- Ensuite / Enfin / D'abord / Après / Puis

Moment de reformulation personnelle « récapitulation » : « après l'écoute » :

Activité 1 :

Avec les membres de ton groupe, citez les différentes actions pour préparer une salade en nommant les ingrédients et en utilisant les articulateurs appropriés.